

## Le miroir de Lily

M.J. Meyer

# Le Miroir de Lily



Le village oublié du temps

**A** tous ceux qui m'ont inspiré ces personnages.

# P remière partie

## W ishbury

Un village entouré de lande...

Que le temps semble avoir oublié depuis longtemps...

## Chapitre 1

Il faisait un temps radieux pour sa première journée de vacances dans ce vieux village perdu, Siana flânait avec délectation parmi les vieilles maisons en pierre en se félicitant de son choix. L'ambiance calme et désuète de ce village, où le temps semblait s'être arrêté, était tout ce dont elle avait besoin pour se reposer après une année de travail acharné.

Elle était particulièrement attirée par les objets anciens, et en passant devant la devanture d'un magasin d'antiquités, à la peinture au gris bleu défraîchi, elle ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil ; son regard fut aussitôt appelé au fond de la boutique par un vieux miroir qui lui renvoyait les rayons du soleil.

Un miroir... elle en aurait bien besoin pour le coquet appartement dans lequel elle vivait à Oxford à deux pas de son université, et pourquoi ne pas mêler l'ancien avec son mobilier plutôt contemporain, ce serait du plus bel effet.

Elle franchit le seuil de la vieille boutique et fut aussitôt déconcertée par l'atmosphère insolite qui régnait dans ce lieu, et plus encore par son propriétaire, un vieil homme sans âge, aux cheveux gris ébouriffés dépassant sous un drôle de chapeau de feutre, qui semblait sortir d'un autre temps, avec ses vêtements démodés.

Il parut enchanté lorsqu'elle lui dit qu'elle était intéressée par le vieux miroir.

— Voilà un excellent choix, jeune fille ! Que vous ne regretterez pas ! lui déclara-t-il.

Quand elle lui demanda s'il était possible de le faire livrer au vieux cottage qu'elle occupait pour quelques semaines à la sortie du village, l'homme ne parut pas surpris... on aurait même dit qu'il savait...

Ce cottage, lui apprit-il, avait été autrefois celui de sa grand-mère Lily, et il lui assura qu'elle y ferait un séjour inoubliable.

Puis il se mit à lui parler de sa région dont il semblait connaître tous les contes et légendes, et il lui indiqua des endroits légendaires qu'il fallait qu'elle découvre absolument aux alentours.

Il fut ensuite entendu que la livraison aurait lieu pour la fin de l'après-midi, au retour de la balade de la jeune fille.

Il était seize heures trente quand l'antiquaire franchit le portail de bois, il venait d'arriver dans une ancienne guimbarde portant l'inscription « Les trésors de Lily ».

Siana lui demanda d'installer le miroir dans la chambre qu'elle occupait au fond du couloir. Autant en profiter déjà pendant son séjour. Entre les deux fenêtres, elle avait repéré un ancien crochet au mur, et le papier peint avait gardé les traces d'un miroir de même taille, qui avait été décroché il y a bien longtemps semblait-il.

Il s'exécuta, aidé de Siana. On aurait dit que l'emplacement n'attendait que ce miroir, tant ce dernier cadrait parfaitement avec le décor très féminin de la chambre au couvre lit fleuri, d'un charme un peu vieillot mais dans un état parfait, et aux doubles rideaux de chintz.

Le vieil homme déclina son invitation à prendre un thé. Il devait rentrer rapidement, s'excusa-t-il. Après l'avoir raccompagné au portail de bois blanc Siana resta encore un moment dans le jardin pour profiter de la tiédeur du soir confortablement allongée sur un vieux fauteuil de rotin. Un carillon au timbre léger sonna dix-sept heures.

Elle venait de trouver un vieux livre à la couverture reliée de chagrin, sorti d'on ne sait où et posé sur la table du salon, qu'elle n'avait pas remarqué jusqu'alors... étrange ! Elle s'y plongea avec intérêt, oubliant l'heure jusqu'au moment où l'obscurité l'empêcha de lire.

Elle ferma le livre à regret, toute imprégnée de cette légende qu'elle continuerait à découvrir dès le lendemain, et regagna l'intérieur de la maison.

Ce cottage était douillet, avec un salon lumineux, une grande cuisine, deux chambres confortables et une autre pièce faisant office de bureau.

La nuit venue, Siana fit un rêve étrange, il lui semblait sentir une présence dans sa chambre. Elle percevait comme un doux parfum de muguet et un souffle de légèreté qui se penchait sur son sommeil puis s'activait en silence devant l'ancienne écritoire installée entre les fenêtres.

Elle n'aurait su dire pourquoi ce vieux coffret de bois précieux l'avait tout de suite attirée lorsqu'elle était entrée pour la première fois dans la chambre, comme s'il voulait l'appeler ou lui dire quelque chose. Et à présent, paisiblement endormie, elle était satisfaite, avec une impression confuse d'avoir fait exactement ce qu'on attendait d'elle sans trop savoir pourquoi.

L'écritoire s'harmonisait à merveille avec le vieux miroir, et semblait renaître à une vie nouvelle.

Au matin, elle s'éveilla avec un agréable sentiment de bien-être, cette maison lui plaisait, elle lui communiquait une sérénité bienfaisante. Son sommeil avait été profitable, elle avait dormi comme un bébé et se sentait prête à suivre les conseils du vieil antiquaire pour une matinée pleine de découvertes.

La journée promettait d'être chaude, le soleil perçait au travers des rideaux de dentelle. Affamée, elle courut dans la cuisine aux objets délicieusement rétro. Elle choisit sur une étagère du vaisselier patiné par les ans un mug de porcelaine blanche décoré d'un brin de muguet encadré de volutes dorées. Elle y fit infuser un thé aux arômes de bergamote qu'elle accompagna d'un copieux petit déjeuner. Installée à la table de bois blond qui sentait bon la cire, elle commença à réfléchir au but de sa promenade de la journée, tout en sirotant son thé... Ce mug ! C'était curieux ! Il lui faisait penser à quelque chose... mais quoi ?

Elle se décida pour cet endroit que lui avait conseillé le propriétaire de la boutique, le Rocher aux Vœux qui n'était pas loin sur la lande derrière le cottage.

Une fois rassasiée, Siana regagna sa chambre pour se préparer. Un parfum doux flottait dans l'air... parfum que, lui semblait-il, elle avait déjà cru ressentir il y a peu de temps... Elle choisit une robe fleurie à bretelles pour profiter pleinement des rayons du soleil, et se dirigea vers le miroir pour se coiffer et poser sur ses lèvres une touche de rose tendre. Elle se trouvait plutôt jolie avec ses longs cheveux auburn, son regard d'azur et sa silhouette fine. Pour parfaire sa tenue elle se parfuma légèrement, et posa le flacon sur la petite table de bois sculpté où reposait l'écritoire. Alors seulement elle découvrit un minuscule bouquet de muguet séché tenu par un lien de satin mauve, niché dans un petit compartiment secret au couvercle entrouvert. Elle ne l'avait pas remarqué la veille, c'était curieux !

Elle le prit, le porta à son visage pour le respirer, puis le glissa dans l'angle du cadre du miroir. C'est alors qu'une chose inattendue se produisit ; comme dans la boutique d'antiquités le miroir lui renvoya les rayons du soleil, elle fut éblouie puis un spectacle étrange s'offrit à ses yeux, le miroir lui ouvrit une

porte sur un monde semblable à celui des légendes dont lui avait parlé l'antiquaire.

Devant elle s'ouvrait un portail blanc, identique à celui qui menait au jardin de la maison qu'elle louait, et il menait... au même jardin... mais celui-ci était enchanteur : des fleurs y poussaient à profusion, des rosiers anciens longeaient le mur de la maison, des chèvrefeuilles chargés de boutons grimpaient le long des colonnes qui encadraient le seuil de l'entrée et embaumaient l'atmosphère.

Elle poussa le portail pour se retrouver dans l'allée de ce paradis d'un autre temps. Elle venait d'entrer dans une autre dimension et ne comprenait pas vraiment ce qui se passait, c'était sans doute arrivé au moment où elle avait touché le miroir. Toute à sa surprise elle continuait d'avancer et saisit la poignée de la porte d'entrée avec un peu d'appréhension, elle allait se réveiller sans aucun doute... elle était en train de rêver !

La porte s'ouvrit sur le salon de la maison regorgeant de signes de vie, de fleurs fraîches disposées un peu partout dans des vases... elle n'avait pas encore eu le temps depuis son arrivée la veille de vraiment s'installer dans ce salon, et surtout, elle en était certaine, elle n'avait pas cueilli toutes ces fleurs... elle ne rêvait donc pas ! Tout cela semblait si incroyable et pourtant si réel, jusqu'à ce rocking-chair qui se balançait encore comme si quelqu'un venait juste de le quitter, ce thé fumant dans la théière sur la table basse à côté du vieux livre, et ce parfum... de muguet ! Le même dont elle se souvenait maintenant et qui avait traversé son rêve !

Elle suivit la fragrance qui la mena à la chambre, et là, stupéfaite, elle découvrit, assise devant l'écritoire, une femme toute de vert vêtue qui respirait un bouquet de muguet fraîchement cueilli tout en semblant l'attendre.

La femme se retourna vers la jeune fille et lui sourit avec bonté en l'invitant à prendre place sur un fauteuil auprès d'elle.

— Bienvenue Siana, j'ai été avertie de ta visite, lui dit-elle, et j'espère bien te faire découvrir les merveilles de mon univers.

Elle se présenta, elle s'appelait Lily Bell et vivait dans cette maison depuis toujours. Ce prénom fit à Siana l'effet d'une bombe, n'était-ce pas celui



qu'avait mentionné le propriétaire de la boutique en parlant de sa grand-mère qui avait également vécu dans cette maison ?

Elle semblait être entrée dans ce cottage quelques siècles en arrière ! Mais elle n'osa pas poser la question qui la tourmentait, et se laissa porter par les discussions de Lily qui la passionnaient.

— Aujourd'hui, chère Siana, je voudrais te conduire jusqu'au Rocher des Vœux. Mais auparavant je te dois tout de même quelques explications, tu dois te demander comment tout cela est possible, n'est-ce pas ?

Siana opina en silence, encore toute éberluée de ce qui venait de se produire, et y croyant à grand peine.

— Ce miroir que tu viens d'acquérir dans la boutique d'antiquités d'Henry était autrefois dans cette chambre à cet endroit précis, juste au-dessus de mon écritoire, et en reprenant sa place il a aussi retrouvé ses pouvoirs magiques. Pour entrer dans ce monde parallèle il a suffi que tu poses ta main dessus.

Puis elle continua à expliquer à la jeune fille que lorsqu'elle souhaiterait la rejoindre dans son monde elle n'aurait qu'à toucher à nouveau le miroir. Mais chaque jour la magie prendrait fin à dix-sept heures précises...

Elles empruntèrent alors toutes deux une porte derrière la maison qui donnait sur la lande, elles suivirent un chemin bordé d'un muret de pierres entre lesquelles poussaient des bruyères aux tons de mauve et rose, partout autour des fougères foisonnaient parmi des rochers couverts de mousse.

Elles longèrent une petite forêt d'où s'échappaient des parfums d'humus et de muguet qui pointait fièrement ses dernières clochettes vers la lumière. Siana se pencha pour cueillir quelques brins. Puis elles se retrouvèrent dans une clairière au milieu de laquelle un rocher néolithique trônait.

Ce qui intrigua surtout Siana ce fut l'abondance de choses hétéroclites qui se trouvaient au pied du rocher, comme des offrandes, et l'arrivée d'un curieux petit bonhomme les mains chargées de graines et qui les déposa tout en s'agenouillant devant le rocher.

— Ce lutin, Marcus, vient faire un vœu, il demande au rocher de veiller sur les récoltes de son jardin, lui expliqua Lily.

— Et les souhaits sont tous exaucés par le rocher ?

— Oui, lorsque ce sont des souhaits acceptables, il n'exauce pas les désirs de vengeance ou de quelconque malveillance, répondit Lily.

Un lutin avait dit Lily ! Siana était de plus en plus émerveillée, elle resta coite un moment, à observer le lutin. Après un instant de recueillement, celui-ci se leva et se tourna vers Lily en la saluant avec déférence :

— Bonjour Majesté, quelle belle journée !

Siana n'en finissait pas d'être interloquée ; Lily serait-elle donc une reine ? Elle était entrée dans le royaume d'une reine ! Et accueillie comme une princesse ! Il allait lui falloir du temps pour s'habituer à tous ces bouleversements.

Lily, avec un sourire amusé et attendri, la sortit de ses rêveries et la fit approcher du rocher pour lui désigner certains des présents, et lui expliquer ce qu'ils signifiaient. Là, un petit berceau fabriqué de façon grossière avec des brindilles et des feuilles avait été posé par une jeune femme pour demander au rocher de lui apporter un enfant ; à côté un petit garçon avait laissé un de ses livres d'aventure car il voulait un jour parcourir le monde. Lily ignora délibérément un petit miroir face-à-main en bronze qui pour elle ne semblait pas digne d'une explication. Elle proposa à sa nouvelle amie de déposer un brin de muguet en faisant un vœu.

Des rires d'enfants se firent alors entendre derrière le rocher, et un jeune garçon qui devait avoir huit ans environ, avec un drôle de chapeau de feutre sur ses cheveux bruns, surgit, suivi d'un autre un peu plus jeune. Une baguette à la main ils poursuivaient un lapin qui se hâta d'aller se terrer dans les fourrés.

Ils étaient arrivés du fond de la clairière, sortant d'une forêt d'où dépassait le haut de ce qui paraissait être un château. Comme Siana levait les yeux sur les tours, Lily lui dit qu'autrefois elle y avait vécu avec son mari Arthur, c'était là que vivaient les deux enfants.

— Henry, encore toi, veux-tu bien laisser ce pauvre lapin ! dit Lily.

— Henry est mon petit-fils et un vrai petit chenapan, apprit-elle à Siana, tu auras l'occasion de t'en rendre compte. Lui et son cousin Toby sont inséparables.

Henry ! Le petit-fils de Lily, et ce chapeau... mais bien sûr, comment n'avait-elle pas deviné qu'un phénomène étrange s'était déjà produit dès sa

rencontre avec le vieil antiquaire ? Mais d'autre part, comment aurait-elle pu imaginer une chose aussi extravagante ?

Tellement de questions fusaient dans sa tête, elle découvrirait sans doute les réponses au fur et à mesure de ses visites au travers du miroir.

Au loin un clocher sonna, avec un son identique à celui de la vieille église qu'elle avait entendu la veille. Il était dix-sept heures, Lily souhaita à Siana une belle soirée après lui avoir donné rendez-vous pour le lendemain.

Et tout se passe alors très vite, la jeune fille se retrouva seule devant le miroir dans sa chambre...

## Chapitre 2

Pour se remettre de ses émotions, Siana alla se préparer un thé avec quelques petits biscuits au gingembre, tout en recensant les provisions qu'elle avait apportées lors de son arrivée. Elle avait juste de quoi se concocter un repas ce soir, il lui faudrait donc ressortir faire quelques courses.

Pendant sa rapide visite du village le premier jour, elle avait aperçu une vieille épicerie à deux pâtés de maisons de son cottage. Elle s'empara d'un panier sur la desserte de la cuisine et d'un pas décidé prit la direction du centre du village.

Elle trouva porte close en arrivant devant l'épicerie, tout comme le magasin d'antiquités celle-ci fermait sans doute à dix-sept heures. Cette fermeture, si tôt dans l'après-midi, la surprit, elle en serait quitte pour revenir le lendemain matin.

De retour à son petit cottage, elle décida de se plonger dans le livre de légendes et de passer une soirée tranquille. Elle avait besoin de détente pour attaquer la journée du lendemain qui promettait d'être encore pleine de surprises et d'émotions.

Douillettement installée sur ses oreillers, elle finit par s'endormir sur son livre.

L'aube la trouva fraîche et prête pour de nouvelles aventures en compagnie de Lily.

Elle enfila une tenue confortable pour aller d'abord faire quelques provisions, et sur le chemin elle repensait aux circonstances qui l'avaient conduite dans ce village où le temps semblait s'être arrêté :

Ce matin-là elle était penchée sur ses cours à l'université et se sentait lasse, elle rêvait d'évasion et de repos. En feuilletant un livre d'histoire des coutumes anciennes, elle y découvrit une brochure avec la photo d'un cottage accueillant qui semblait être une location de vacances. Les vacances ! Submergée de travail, Siana les avait presque oubliées, elles approchaient à grand pas, et elle n'avait encore aucune idée de la façon dont elle allait les passer. Il était bien tard pour y songer à présent, elle devrait sans doute se contenter de rester dans son appartement.

A moins que... Ce cottage bien tentant était peut-être disponible, qui sait ? Elle trouva une adresse au bas de la feuille et écrivit pour tenter sa chance, le prix indiqué était dérisoire, et ses parents, tous deux décédés, lui avaient laissé de quoi subvenir aisément à tous ses besoins.

A sa grande surprise elle reçut très vite une réponse dans laquelle on lui disait qu'elle serait la bienvenue à Wishbury pour la période des vacances universitaires. Une carte situant l'endroit était jointe à la lettre.

Voilà comment elle avait pris la route quelques jours plus tard au volant de sa petite Mini. Le trajet jusqu'à ce village perdu avait eu de quoi la surprendre ; elle suivait les indications de son GPS jusqu'au moment où sur une petite route de plus en plus cahoteuse, ombragée par de beaux arbres centenaires, il ne donna plus aucun renseignement... la route, si elle l'écoutait, s'arrêtait là !

Elle regarda au loin et aperçut une pancarte sur laquelle était inscrit « Wishbury », elle était donc toujours dans la bonne direction. Elle retrouva encore un peu plus loin cette pancarte qui ne ressemblait pas à celles qu'elle avait l'habitude de trouver au bord des routes. Puis au loin des toits de lauzes gris se profilèrent, elle approchait de son but semblait-il ! Et le village lui apparut, mais quel village ! Comme sorti d'une autre époque, dans les rues pas âme qui vive ! Heureusement elle avait reçu un petit plan lui permettant de rejoindre le cottage et l'indication de l'endroit où trouver la clé pour en prendre possession.

Toute à ses pensées, elle approchait de la vieille épicerie dont la façade décrépie laissait encore deviner quelques touches de peinture verte écaillée par le temps. Contrastant avec la vétusté de la vitrine, des étals exposaient des fruits et légumes d'une fraîcheur irréprochable. Elle entra et fut accueillie par une dame charmante qui engagea la conversation, enchantée de faire une nouvelle connaissance.

Cette dernière déplorait que depuis bien longtemps aucune personne ne s'aventurât plus jusqu'à son village, n'y vivaient plus que quelques vieux habitants de toujours qui refusaient de le quitter. Mais Siana n'était guère attentive à ce que la dame lui racontait, elle venait d'apercevoir derrière le comptoir le même petit berceau de brindilles que celui qu'elle avait vu la veille sous le Rocher des Vœux.

Elle osa une question :

— Est-ce vous qui avez fabriqué ce joli petit objet ? La femme lui dit que non, il lui avait été donné par sa mère qui le possédait déjà avant sa naissance. La surprise de Siana fut à son comble, ça voulait dire que cette dame était la fille de la personne qui avait déposé le précieux cadeau devant le rocher ! Elle avait l'air d'avoir une cinquantaine d'années, dans sa robe démodée à carreaux et son châle de laine noir, comment cela pouvait-il coïncider ? Il faudrait poser la question à Lily.

Elle acheta quelques fruits et des légumes, du jus de pomme et des œufs. Tous ces produits, lui dit l'épicière, venaient directement de la ferme d'Oliver qui les faisait pousser avec toute la passion que lui avaient transmise son grand-père et son père depuis qu'il était tout petit.

Toutes ces informations se firent de plus en plus claires dans l'esprit de Siana, ces habitants descendaient des personnages dont lui avait parlé Lily.

Elle reprit le chemin du cottage, tout en admirant quelques belles maisons ; l'une avec un bow-window, à l'entrée d'une petite ruelle, était particulièrement jolie avec son petit muret de vieilles pierres devant la pelouse. Tout le long de la façade en pierres montait un vieux rosier grimpant qui continuait sa course autour de la porte d'entrée et des fenêtres à petits carreaux, et à l'angle gauche de la façade une glycine montait jusqu'au toit. Cette petite maison avait beaucoup de charme, c'était bien dommage que le rosier ne soit pas entretenu.

Arrivée au cottage, elle rangea ses provisions, et, non sans quelques réticences, se dirigea vers le miroir ; ce n'était pas une simple petite promenade qu'elle s'appêtait à faire, elle en était bien consciente à présent !

Elle reproduisit son geste de la veille, et pour la deuxième fois fut éblouie puis se retrouva de l'autre côté du miroir.

Lily était là, assise dans le fauteuil de rotin du jardinet. Elle portait une nouvelle robe de soie verte avec de petites fleurs brodées et une collerette blanche plissée. Elle se leva à l'approche de Siana et l'entraîna vers le portail en lui énonçant le programme de leur journée. Elle avait prévu de rendre visite à quelques habitants du village.

Remontant la grand-rue elles croisèrent une jeune femme qui plut tout de suite à Siana. Elle était vêtue élégamment, sa chevelure d'un beau blond vénitien était soigneusement coiffée. Elle avait une robe dans les bras, et leur

expliqua qu'elle sortait de l'atelier d'Abigaël. Mais surtout, elle avait un je ne sais quoi de familier !

— Mary est la mère de Toby, le cousin d'Henry, dit Lily en faisant les présentations.

Elles se quittèrent après que Lily eût fait promettre à Mary de venir au cottage prendre le thé pour faire plus ample connaissance avec sa jeune protégée.

Puis elles se rendirent dans une petite échoppe du village à la vitrine coquette peinte en vert tendre surmontée d'une pancarte rouge portant l'inscription « Epicerie ». La marchande, une jeune femme très souriante, drapée dans un châle de laine noire, les invita à goûter de belles pommes qu'elle avait reçues le matin en provenance du jardin de Marcus.

— Il faudra revenir pour le thé avec votre amie, chère Lily, à un moment où mon époux sera là, dit-elle. Il sera enchanté lui aussi de rencontrer un visage nouveau, il passe beaucoup trop de temps seul dans la forêt.

Pour Siana elle expliqua que Georges, son mari, était bûcheron.

Cette échoppe ne surprit pas Siana, elle y était entrée ce matin même... mais dans un autre temps..., la femme chaleureuse qui l'avait servie portait le même châle, et la vitrine portait les traces du temps.

Lily dit que leur prochaine halte serait le jardin de Marcus qu'elles avaient aperçu la veille au pied du rocher. Siana devait faire la connaissance de ce lutin au grand cœur qui travaillait sans relâche pour procurer de beaux légumes aux habitants du village. Il était aidé de son petit garçon Angus qui s'était pris de passion pour le jardinage et qui apprenait avec beaucoup de patience en répétant les gestes de son père.

Dès qu'elles furent sorties, Siana demanda à Lily :

— Cette jeune femme est celle qui a déposé le petit berceau au pied du rocher, n'est-ce pas ? Je suis venue ici ce matin pour faire mes provisions et j'ai reconnu ce berceau derrière le comptoir.

— Oui, dit Lily, son vœu sera exaucé, mais dans quelques temps seulement, elle est encore bien jeune.

Elle enchaîna aussitôt :

— Profitons donc de cette journée ensoleillée pour faire le tour du potager de Marcus, c'est un plaisir pour les yeux.

Les voyant arriver Marcus, qui avait l'air dans une rage folle, gémit :

— Mes plantations de tomates ont été totalement anéanties, c'est encore un mauvais tour d'Ornella !

Lily était désolée pour lui mais lui répondit que ce n'était pas si grave, les graines offertes au rocher allaient remédier vite à ce désagrément, comme à chaque attaque de cette mégère.

Ce qu'elle s'abstint de préciser c'est qu'avec l'aide de son miroir elle allait toutefois donner un petit coup de pouce à la nature et à la magie du rocher !

— Ornella était une parente lointaine, apprit-elle à Siana, elle a été chassée il y a bien longtemps du château car c'est une femme cupide et jalouse. Et aujourd'hui encore elle ne pense qu'à se venger ; elle essaye de me nuire car elle a compris que je possédais un certain pouvoir, et elle est en rage car elle ne trouve pas d'où il me vient.

— Maintenant je vais te présenter une femme aux doigts d'or, c'est elle qui confectionne mes robes et celles de la plupart des femmes du village.

Le minuscule atelier, que Siana n'avait pas remarqué au cours de ses sorties, se trouvait au fond d'une ruelle, il ressemblait à une bonbonnière, tout en rose. La couturière, Abigaël, était une jeune femme au visage très doux auréolé de cheveux blonds bouclés retenus par un ruban, elle était occupée à coudre des galons et des rubans de dentelles sur une robe de petite fille, un petit bijou ! Ce vêtement devait être livré le jour même car la petite fille fêtait son anniversaire.

— J'ai beaucoup de travail avec les tenues à préparer pour la Fête de la Lande, dit Abigaël, et je me hâte de terminer cette robe pour la petite Julia avant qu'Ornella ne vienne encore me faire des menaces.

Cette horrible femme exigeait qu'Abigaël lui couse dans les plus brefs délais une longue robe de velours bordeaux brodée de perles. Et comme toujours la couturière obéissait sans discuter de peur des représailles.

Lily lui conseilla d'aller vite déposer un morceau de tissu devant le rocher, et tout s'arrangerait.

— Excellente idée, répondit Abigaël, je suis tellement débordée que je n'y songeais même pas !

Puis elle ajouta sur un ton plus enjoué :



— Avez-vous rendu visite à ton cousin Samuel ? Il paraît qu’il est en train de fabriquer de superbes jouets de bois, les enfants vont être gâtés cette année.

— Nous projetons justement d’y aller, je suis curieuse de découvrir ses nouvelles œuvres, répondit Lily ; elle embrassa Abigaël et sortit de l’atelier d’un pas décidé suivie de Siana.

Celle-ci avait une petite idée de l’endroit où comptait la conduire Lily. Elle se souvenait, lors de l’achat du miroir, avoir vu dans le magasin d’antiquités de vieux jouets en bois particulièrement beaux.

Et c’est exactement là que la mena Lily ! La devanture était méconnaissable, au-dessus était fixée une enseigne fraîchement peinte avec de belles lettres de bois sculptées indiquant l’activité du cousin Samuel : « Fabriquant de jouets en bois ».

Samuel était un ébéniste de grand talent, il s’activait déjà pour fournir le village et les environs en jouets pour Noël. C’était son bonheur de procurer de la joie aux enfants des alentours, il était célibataire et n’en avait pas lui-même.

Elles le trouvèrent donc au fond du magasin dans son atelier où, rabot en main, il terminait de donner forme à un petit bonhomme de bois. C’était un homme à la carrure imposante, avec des cheveux grisonnants et de fines lunettes perchées sur le nez, dans son regard on pouvait lire toute sa générosité. Il portait une longue blouse de travail en toile grise.

Il ne dissimula pas son plaisir en les voyant entrer. Avec fierté il leur fit faire le tour de son petit paradis. Sur un comptoir peint en bleu étaient alignés des cubes multicolores portant les lettres de l’alphabet, et des bonshommes de toutes tailles.

Au sol contre le mur, de petites charrettes feraient bientôt le bonheur des petits garçons, et de délicates maisons de poupées celui des petites filles.

Siana se mit à rêver devant l’une d’elles au petit mobilier miniature qui avait été travaillé avec moult détails. Jamais elle n’avait eu de maison de poupée, la vie qu’elle menait avec ses parents explorateurs ne le permettait pas, hélas.

Elle était tellement occupée à contempler cette maison qu’elle n’entendit pas Lily murmurer à Samuel :

— J’aimerais qu’à son retour à la fin de la journée elle trouve cette maison dans sa chambre.

Puis, comme la veille, arriva le moment où dix-sept heures sonnèrent, et où Siana dut quitter ce monde merveilleux jusqu'au lendemain.

Avec beaucoup de regrets elle s'écarta de la maisonnette et souhaita une bonne fin de journée à Samuel et Lily, en n'oubliant pas de promettre qu'elle reviendrait très vite dans ce lieu où elle pouvait laisser libre cours à ses rêves d'enfant.

Des rêves d'enfant ! Elle en avait beaucoup, non exaucés...

### Chapitre 3

En se retrouvant dans sa chambre, elle repensait encore à son enfance. Comme elle aurait aimé mener la vie simple d'une petite fille, dans une grande maison avec une belle chambre, au milieu de jouets et de l'une de ces maisons de rêve qu'elle venait de voir chez Samuel !

Mais la vie en avait décidé autrement, elle était la fille unique de parents tous deux passionnés d'archéologie et parcourant le monde à la recherche de mythes et légendes avec leur chère enfant dès qu'elle fut en âge de marcher.

Ses jeux d'enfant avaient été ceux des enfants de tous les pays où elle avait vécu, bien différents selon les cultures.

Ce manque d'attaches avait été largement compensé par l'amour que lui portaient ses parents. Elle ne regrettait rien... juste cette petite maison de poupée peut-être...

Bien décidée à laisser de côté ses états d'âme, elle alla au salon pour reprendre son livre où elle l'avait laissé. Là, quelle surprise l'attendait ! Devant l'une des fenêtres se trouvait la maison qui l'avait tant fait rêver ! Elle n'en croyait pas ses yeux, il y avait tous les meubles à l'intérieur, jusqu'aux rideaux et dessus de lit assortis. Sur les tables et guéridons de minuscules objets, qui donnaient vie à cette maison, de la vaisselle de porcelaine sur le vaisselier sculpté, rien ne manquait.

Elle s'agenouilla devant la maison, et déplaça quelques meubles comme elle aurait aimé le faire étant enfant. Pourrait-elle emporter cette petite merveille lorsqu'elle quitterait le cottage ? C'était sans doute un cadeau de Lily...

Le temps passa vite jusqu'à l'heure du dîner, tandis qu'elle restait rêveusement devant sa maisonnette. Elle finit par abandonner à regret son petit monde miniature, pour préparer son repas.

Puis comme les soirs précédents, elle se plongea dans la lecture de son livre. Il y était à présent question d'une femme maléfique avide de vengeance qui cherchait à nuire à tous les habitants du village en faisant avorter leurs projets.

Elle n'eut pas besoin d'aller plus loin dans sa lecture pour deviner qu'il s'agissait de la terrible Ornella dont s'étaient plaints Marcus et Abigaël.

Car ce récit c'était bien celui du village et de ses habitants autrefois!

A peu près ce qu'elle-même vivait lorsqu'elle touchait le miroir ... elle était curieuse d'apprendre ce qui allait se passer dans les prochains temps !

Puis somnolente et pressée d'être au lendemain elle regagna sa chambre et alla se coucher.

Le rituel qu'elle connaissait bien à présent se répéta dès le début de la matinée. Une fois qu'elle eût traversé le miroir elle n'alla pas bien loin.

Elle se retrouva dans le salon, où Lily avait posé sur la table un plateau de petits gâteaux qui sortaient tout juste du four et sentaient délicieusement bon, et préparé trois verres et une carafe de jus de pomme frais.

Siana l'entendit dans la chambre à la porte entrouverte, elle s'en approcha et la trouva affairée sur son écritoire devant le miroir, son épaisse chevelure auburn dissimulant ce qu'elle tenait en main, mais Siana eut le temps d'apercevoir un sourire malicieux s'éteindre sur ses lèvres lorsqu'elle se retourna...

A son approche Lily se leva, ferma l'écritoire, et lui annonça qu'elle attendait la visite de Mary qui ne devrait pas tarder. La jeune fille devait apprendre à la connaître, elles avaient beaucoup en commun, déclara-t-elle.

Quelques instants plus tard, toutes trois étaient assises dans les fauteuils du salon à savourer les gâteaux de Lily et le jus de pomme.

— Le jus de pomme de Marcus est le meilleur qu'il m'ait été donné de goûter, dit Mary.

— C'est aussi ma boisson préférée, répliqua Siana.

Puis elles se mirent à parler tenues, et particulièrement de celles qu'elles désiraient porter pour la Fête de la Lande.

— Il semble que cette fête soit un événement très attendu ? s'enquérit Siana.

— Oui, c'est avec Noël la plus belle fête que nous partageons tous, répondit Mary. Et à cette occasion Abigaël nous confectionne ses plus belles robes. C'est justement la mienne que je venais de récupérer lorsque nous sommes croisées hier matin.

— A propos de robe, intervint Lily, ma chère enfant tu seras parmi nous pour la prochaine Fête de la Lande, et il serait bon de songer à ta toilette pour ce grand jour.

— Dans ce cas je vous invite toutes deux à passer au plus vite au château, déclara joyeusement Mary, j'ai encore des tissus de toute beauté qui m'ont été rapportés de voyage il y a longtemps par Alexis.

Tristement Lily expliqua :

— Alexis était mon fils et le père d'Henry ; lui et son épouse Clea sont tous deux décédés quand Henry était encore un tout petit enfant, c'est moi qui l'ai élevé depuis ce jour, il vit maintenant au château avec Mary et sa famille.

Cette nouvelle attrista Siana, Lily devait avoir beaucoup souffert.

Mary lui apprit qu'elle était la cousine d'Alexis, et qu'à une époque tous vivaient dans le château de Wishwood où elle les attendrait le lendemain pour sélectionner les plus belles étoffes à confier à Abigaël.

— Tu y rencontreras ma famille, dit-elle, et tout spécialement mon fils Toby, un adorable petit garçon plein de vie qui ne tient pas en place et s'invente des tas d'histoires de voyages au long cours.

— Siana a déjà eu l'occasion de voir de quoi est capable ton fils quand il est avec son cousin Henry ! dit Lily en riant.

Puis la conversation glissa tout naturellement sur les derniers méfaits d'Ornella qui venait encore de jeter des orties tout autour du rocher pour en envahir la nature que tous aimaient tant et dont ils étaient si fiers.

Cela eut pour effet d'amuser Lily qui s'était déjà occupée en secret de ces orties en attendant l'arrivée de Siana :

— Ornella doit maudire le rocher à cet instant, les orties ont envahi toute la prairie qui mène à sa tour, jusqu'à sa porte où elles se sont accumulées ! Elle mettra un certain temps avant de pouvoir s'en débarrasser, cela nous laissera à l'abri de ses méchancetés pour plusieurs jours.

Pour Siana elle ajouta :

— Dieu soit loué, cette mégère n'est pas encore au courant de ta venue, elle habite dans la Tour des Méfaits de l'autre côté de la forêt. Cette femme est avide de vengeance, sa méchanceté est connue dans toute la région, sa jalousie n'a d'égal que sa stupidité ! Elle n'a de cesse de tenter de détruire les vœux exaucés par le Rocher, mais comme je te l'ai déjà dit celui-ci n'exauce pas les souhaits dictés par de mauvaises intentions.

Et lorsqu'elle s'acharne sur l'un des habitants, comme elle l'a fait en allant arracher les plants de tomates de Marcus, tout rentre dans l'ordre...

— Elle s’obstine à vouloir régner sur cet endroit depuis si longtemps qu’elle commence à voir ses forces décliner ! ajouta Mary en riant.

Siana se demanda avec inquiétude si elle devait se préparer elle aussi à subir les attaques de cette femme jalouse et cupide. Mais Lily voyant son front soucieux lui assura que jamais Ornella ne pourrait lui nuire, elle lui en faisait la promesse.

Sur ces paroles rassurantes, Siana retrouva son sourire.

Après avoir passé toute une grande journée en leur compagnie, Mary prit congé d’elles, il lui fallait maintenant retourner au château. Elle devait donner quelques directives à la cuisinière en prévision de leur venue.

Elles se reverraient donc le lendemain comme prévu.

Siana fit part à Lily de son plaisir d’avoir fait la connaissance de Mary qu’elle aimait beaucoup et qui lui semblait étrangement familière, avec des gestes et des expressions qui lui rappelaient les siens...

— Il me semble que ce sentiment est réciproque..., dit mystérieusement Lily.

Elles discutèrent encore avec animation de la Fête de la Lande qui allait bientôt avoir lieu, à la fin du mois, et qui était l’occasion de préparatifs animés dans tout le village, des guirlandes de fleurs étaient accrochées partout ce jour-là et les femmes commencent à les fabriquer d’ici quelques semaines.

Si Siana le souhaitait, Lily proposa qu’elles se joignent toutes deux à cette activité avec les villageoises, ce serait l’occasion de découvrir cette complicité qui les unissait toutes et d’entendre les ritournelles anciennes qu’elles chanteraient tout en travaillant.

Les hommes, quant à eux, accrocheraient des fruits et des fleurs aux façades des maisons et aux arbres, des bruyères et des fougères au petit clocher de l’église, et les guirlandes réalisées par les femmes.

Ce serait déjà des moments de fête et de joie avant le grand jour.

Arriva l’heure de se séparer pour les deux amies, Siana allait se retrouver seule dans cette même maison, à une autre époque, comme chaque fin de journée.

Elles entendirent le clocher...

## Chapitre 4

Siana se jeta heureuse sur son lit en imaginant la prochaine journée...

Il faisait encore très beau, elle eut envie de sortir juste derrière le cottage pour faire quelques pas et aller cueillir un dernier bouquet de muguet avant qu'il n'ait cessé de fleurir.

Elle s'étonnait de ne jamais faire la moindre rencontre dehors alors qu'à l'époque de Lily le village débordait de vie. Elle se souvenait vaguement que l'épicière lui avait parlé de l'abandon du village par ses habitants depuis longtemps ; elle trouvait cela bien regrettable, il était si beau avec sa longue rue principale et ses ruelles pavées, ses belles maisons de pierres calcaires aux tons de miel, sa petite rivière qu'enjambait un vieux pont de pierre.

Il y avait sûrement une raison, la réponse viendrait en son temps...

Avant de sortir elle voulait d'abord écrire une lettre qu'elle déposerait au rocher pour lui demander de ramener de la vie dans ces lieux.

Sa promenade terminée, elle décida de s'installer dans le jardin et de reprendre son livre qui lui dévoilerait quelques bribes de mystère.

Assise sur les marches du porche elle était adossée à une colonne, s'enivrant de l'odeur du chèvrefeuille tout en lisant et grignotant des biscuits.

Le jour suivant, Siana devait se rendre avec Lily au château de Wishwood, elle chercha dans l'armoire sa plus jolie robe pour faire honneur à son hôtesse Mary et sa famille.

Elle sortit celle qui seyait parfaitement à son teint clair et ses cheveux auburn, sa préférée, d'un bleu turquoise comme ses yeux, avec une jupe qui s'évasait doucement depuis la taille.

Dans cette tenue elle se sentait belle et sûre d'elle, elle était certaine de passer une belle journée.

Il allait sans doute faire chaud ce matin, elle releva ses cheveux sur la nuque, se parfuma et se rendit à la cuisine pour prendre son petit-déjeuner.

Elle essayait d'imaginer ce que pourrait être la robe qu'Abigaël allait lui coudre, elle la voulait longue et fluide dans un tissu clair, un ton d'ivoire lui plairait.

Une fois son thé terminé, elle retourna à sa chambre, prête pour une nouvelle découverte, et se pencha vers le miroir sur lequel elle déposa un baiser, le cœur léger à l'idée de revoir Mary et Lily.

Ce fut dans la clairière, près du Rocher des Vœux, qu'elle se retrouva et en profita pour déposer sa lettre sous laquelle elle glissa son petit réveil de voyage ; Lily était là en grande discussion avec une personne que la jeune fille n'avait encore jamais vue.

Elle semblait même en colère en s'adressant à cette femme au port hautain, aux longs cheveux gris et au visage dur qui contrastaient avec la douceur du visage de Lily et ses beaux cheveux auburn.

Siana ne mit pas longtemps à comprendre que c'était Ornella lorsqu'elle entendit Lily dire :

— Ne t'approche jamais d'elle, sinon tu auras affaire à moi !

Puis tournant ostensiblement le dos à la mégère, Lily se dirigea vers la jeune fille avec un doux sourire :

— J'aurais aimé que tu ne te retrouves pas en face de cette sorcière, elle nous a aperçues lorsque nous allions chez Abigaël, mais rassure-toi elle n'a aucun pouvoir, elle ne peut rien contre toi ! Ce n'est pas elle qui va gâcher cette belle journée ! Viens, il est temps de nous rendre auprès de Mary, murmura-t-elle.

Le château se trouvait à quelques centaines de mètres au bout de la forêt de Wishwood, de l'autre côté de la clairière du rocher.

La traversée de cette forêt était un enchantement, il sembla même à Siana entendre une douce musique et des voix qui chantaient. Elle suspendit ses pas pour mieux écouter.

Ça semblait à la fois si loin et si près...

Ça ressemblait à un chant de sirène !

— Non, tu ne rêves pas, lui dit Lily, ce que tu entends ce sont des voix de fées.

Des fées maintenant ! Siana resta stupéfiée... mais aussi émerveillée. Le monde des contes de fées existait donc vraiment !

— Ces adorables créatures sont les gardiennes du château et du domaine qui l'entoure, elles suivent toute personne qui s'aventure dans cette direction. Leur royaume est non loin d'ici, c'est la Mare aux Fées, tu as sans doute remarqué



un sentier vers la gauche à l'entrée de la forêt, il mène à leur domaine. Je t'y conduirai demain si tu veux.

Ce à quoi Siana applaudit avec bonheur.

— Elles ne se montrent qu'aux personnes qu'elles désirent, elles ont chanté pour toi, c'est une preuve de confiance, ouvre bien grand tes yeux ! ajouta Lily.

Et, comme en réponse aux questions de Siana, une petite fée lui apparut perchée sur une fougère.

Que de ravissement pour la jeune fille qui se demandait quel était le rôle de Lily dans ce monde merveilleux, était-elle une fée elle aussi ? Ce qui lui devenait une évidence était qu'elle avait des pouvoirs que personne ne semblait connaître, mais que Lily essayait de lui faire deviner depuis son arrivée.

Quand elle l'avait surprise devant l'écritoire la veille, avant l'arrivée de Mary, elle aurait juré qu'elle venait de l'utiliser d'une façon mystérieuse qu'elle ne pouvait définir, et ensuite lorsque Lily parla des orties qui allaient empêcher toute action d'Ornella elle l'avait soupçonnée de ne pas être étrangère à ce phénomène !

Elle en saurait sans doute plus un jour...

Une tour fut bientôt visible à travers bois, puis le château tout entier entouré de douves apparut au milieu d'une percée dans la forêt, une splendeur ! Siana se sentit mal à l'aise devant cette bâtisse impressionnante, elle craignait de paraître bien quelconque !

Mais l'arrivée de Mary sur le perron qui semblait impatiente la rassura bien vite. Sa gentillesse à son égard lui fit oublier ses craintes, et vite elle fut entraînée par son hôtesse vers un salon chaleureux. Un petit garçon châtain qu'elle reconnut feuilletait un livre d'aventures.

— Voici mon fils Toby, dit Mary. Encore plongé dans ses rêves... !

Le petit garçon se leva pour saluer Lily et Siana.

— Quand je serai grand je serai explorateur ! dit-il fièrement à la jeune fille en l'invitant à parcourir quelques pages de son livre, Je veux voir tous ces endroits !

Et il l'attira vers un globe terrestre qui reposait sur un magnifique support de bois tourné, pointa du doigt un point sur la carte :

— Je commencerai par ici, déclara-t-il, en montrant le continent américain !

L'Amérique ! Siana aurait pu lui en parler pendant de longues heures, elle y avait vécu dans de nombreux pays avec ses parents, mais comment expliquer cela à cet enfant sans le perturber. Jamais il ne pourrait comprendre ...

— Henry n'est pas avec toi aujourd'hui ? interrogea Lily, je suppose qu'il a encore filé à l'atelier de Samuel !

— Ce n'est pas l'aventure qui attire mon petit-fils, précisa-t-elle pour Siana, mais les beaux objets, et tout particulièrement ceux que fabrique Samuel. Dès qu'il le peut, il passe son temps dans sa boutique.

Par une porte au fond de la pièce entra un homme grand et avenant, au teint mat et aux yeux sombres, qui s'avança vers Lily et l'embrassa avec tendresse. Ensuite il se présenta à Siana avec un accent qu'elle crut reconnaître, car elle avait eu maintes fois l'occasion de l'entendre au cours de ses voyages avec ses parents dans les îles grecques :

— Je suis Kelilan, l'époux de Mary, dit-il. Et le père de ce futur explorateur, ajouta-t-il en partant d'un rire retentissant.

Puis avec douceur il invita Siana à s'asseoir près de lui :

— Soyez la bienvenue, vous êtes ici chez vous, ma chère enfant.

Et tandis qu'une jeune servante leur apportait du thé et un appétissant gâteau, il se mit à raconter la vie des habitants du château à Siana toute ouïe... elle était si curieuse de savoir...

Elle apprit donc, mais était-il besoin de le lui préciser, que Mary était la nièce de Lily. Elle était la fille de la sœur cadette de Lily, Annabeth, disparue, et d'Harold lui aussi décédé. Ils avaient vécu tous ensemble dans ces lieux pendant longtemps avec Lily et son époux Arthur, le duc de Wishbury, à qui avait appartenu le château et les terres alentour.

A la mort de celui-ci, Lily rongée par le chagrin avait souhaité se retirer dans le petit cottage que Siana connaissait bien.

Elle avait ressenti le besoin de retrouver le foyer où elle vivait avant son mariage avec Arthur, et y avait fait apporter quelques meubles de sa chambre auxquels elle tenait, dont le miroir et l'écritoire qui y avaient ainsi repris leur place d'origine.

Mais Lily n'oubliait pas pour autant sa famille, elle venait très souvent partager des moments heureux avec eux, et elle disposait toujours de sa chambre et d'un petit salon attenant.

Mary annonça à Siana qu'à partir de maintenant elle aussi aurait une chambre et un boudoir à sa disposition dans le château, et qu'elle était invitée à accompagner Lily lors de ses futurs séjours. Cette offre émut la jeune fille au plus haut point. Elle remercia chaleureusement ses hôtes, toute surprise de tant de prévenance. Après tout, personne ne la connaissait, ni ne savait d'où elle venait ! Ils n'étaient pas obligés de lui témoigner autant de gentillesse.

Une fois la collation achevée, Kelilan se retira dans son bureau, et les trois femmes laissèrent Toby à ses lectures pour aller s'enfermer dans un délicat petit boudoir où Mary ouvrit un grand coffre rempli de tissus tous plus beaux les uns que les autres. Des soies de toutes couleurs, des brocards, des dentelles apparurent sous les yeux de Siana.

Tout de suite elle remarqua une dentelle ivoire, et c'est justement ce tissu que choisit Mary en l'approchant de son visage :

— Celui-ci te conviendrait à merveille, il est si précieux et si fin. On dirait qu'il n'attendait que toi ! Qu'en penses-tu ?

La jeune fille lui dit que c'était son préféré aussi, elle espérait une robe ivoire, et ne pouvait rêver plus délicat tissu pour sa robe.

Elles sélectionnèrent celui-ci d'un commun accord, et décidèrent de demander à Abigaël d'en faire une longue robe moulante aux manches transparentes.

Il fut convenu que Lily et Siana s'arrêteraient en rentrant à l'atelier de couture.

Et le jour de la fête elles feraient préparer par les femmes du village un superbe bouquet de fleurs blanc et crème pour en attacher le chignon de Siana.

En imaginant le résultat celle-ci sentit l'impatience la gagner, que cette fête allait lui plaire !

L'après-midi était déjà bien entamée lorsqu'elles quittèrent Mary et sa famille, elles avaient juste le temps de reprendre le chemin de la forêt et de passer chez Abigaël. Dans le sentier elles entendirent les fées les saluer au passage.

Devant le rocher Lily remarqua de petits morceaux de tissus déposés en offrande, elle n'en dit rien, mais informa Siana qu'avant d'aller à l'atelier, il lui fallait faire une halte à son cottage.

— Je n'en aurai pas pour longtemps, assura-t-elle. Tu pourras si tu veux partir devant et je te rejoindrai.

Une fois son travail secret accompli, elle retrouva les deux femmes en train de discuter du modèle de robe désiré, et au grand sourire d'Abigaël elle se douta que son petit coup de pouce avait déjà agi. Une superbe robe pleine de galons brodés et de fins volants était prête et attendait sur un mannequin sa future propriétaire.

Maintenant la couturière pourrait s'atteler au travail demandé par Siana avec l'esprit tranquille ; mais auparavant elle devait figoler quelques détails sur la robe d'Ornella qui était enfin terminée. Elle devait la rendre le soir et ne voulait surtout pas avoir de problèmes.

La robe de fête de Lily était aussi en cours de réalisation, mais celle-ci avait demandé à Abigaël de faire passer les autres en priorité, elle savait attendre ! Siana ne la vit pas, elle était rangée soigneusement dans une armoire.

La robe désirée par Siana était simple mais la finesse du tissu allait demander beaucoup d'attention et de méticulosité, cela n'avait pas l'air d'effrayer la couturière dont le talent n'était plus à démontrer.

Elles prirent rendez-vous pour un premier essai deux jours plus tard.

Le cœur léger la jeune fille sortit en confiant sa joie à Lily et en la remerciant pour tous ces cadeaux qui semblaient tomber du ciel.

— Je n'y suis pour rien, mon enfant, tu les mérites, ils te reviennent, tu en seras certaine un jour, dit Lily en l'embrassant.

Elle demanda à rendre une visite à Marcus pour voir si sa nouvelle plantation de tomates se portait bien.

A la mine guillerette de ce cher Marcus elle n'eut pas besoin de poser la question, tout allait bien. Il les conduisit dans le potager, où elles ne purent qu'admirer la taille et la couleur de ses tomates à la chair ferme et rebondie. Il en offrit à Lily un plein panier, qu'il compléta d'une belle salade, et de fruits.

Après ce détour approcha l'heure de partir pour Siana, le clocher n'allait pas tarder à sonner.

Comme à l'accoutumée elle salua Lily et en quelques secondes se retrouva dans sa chambre...

## Chapitre 5

Elle se rendit à la cuisine pour vérifier dans le garde-manger s'il y avait encore de quoi préparer son dîner, sinon elle se contenterait de biscuits.

Sur la table des tomates charnues et bien rouges étaient disposées dans un plat, accompagnées d'abricots et de pêches... et d'un petit bouquet de muguet... encore un étrange cadeau de Lily, bien sûr ! Son repas du soir allait être un festin...

En se quittant, Lily et elle n'avaient pas vraiment fait de projets pour cette future journée, elles n'en avaient guère eu le temps à vrai dire.

Il était encore tôt lorsque Siana fut prête ce jour-là, et elle se dit qu'elle disposait encore d'un peu de temps pour rendre une petite visite au vieil antiquaire, un petit tour dans le présent ne lui ferait pas de mal.

En voyant la jeune fille devant sa boutique, Henry fut ravi. Il l'invita à entrer et lui demanda si elle était contente de son miroir. Ne sachant trop quelle attitude adopter elle lui répondit prudemment qu'il semblait merveilleusement à sa place pour le moment dans le vieux cottage.

Il souhaita lui offrir un petit présent pour qu'elle ne l'oublie pas à la rentrée, et la laissa choisir ce qui lui faisait plaisir.

Elle s'avança vers un jouet de bois et le montrant du doigt elle demanda :

— Pourrais-je avoir ce bonhomme, j'aimerais l'emporter dans mon appartement, il me tiendra compagnie !

Henry le prit sur le vieux comptoir de bois et le lui tendit :

— Ce bonhomme a pour moi une valeur sentimentale toute particulière, c'est mon grand-oncle qui les fabriquait autrefois, c'était un artiste et un homme au grand cœur.

Il expliqua que cette boutique d'antiquités était naguère l'atelier de son oncle Samuel, un homme qui ne vivait que pour son art et le bonheur qu'il apportait à ceux qui recevaient ses jouets. Il vivait seul et n'avait pas d'enfant, et lui avait légué cette boutique à lui, l'enfant de la famille dont il était très proche. Il savait que ses trésors seraient ainsi préservés.

— Samuel n'était pas tout à fait mon oncle, rectifia-t-il, il était le cousin de ma grand-mère, mais ils s'aimaient comme frère et sœur, et j'étais aussi son petit garçon préféré !

— Sait-il que je sais ? se demanda tout-à-coup Siana.

Elle en avait le sentiment, Henry partageait le secret de Lily ! Mais comment était-ce possible ?

Elle le quitta pour retourner au cottage, en assurant qu'elle reviendrait très vite.

Dès son arrivée, elle installa son bonhomme de bois dans sa chambre, et faisant face au miroir, se prépara à accomplir le rituel qu'elle attendait à présent avec impatience.

Fidèle au rendez-vous, Lily l'attendait comme chaque matin, assise sur le muret de pierres qui bordait la lande. Siana vint se glisser auprès d'elle et contempla cette lande qui lui plaisait tant avec ses arbustes aux tons mêlés de vert, de mauve et de jaune, et les odeurs montant de la terre qu'un vent léger lui ramenait. Que la nature était belle autour de ce petit village !

Elles restèrent un moment à savourer silencieusement ce spectacle.

Elles n'avaient pas de rendez-vous précis, Lily proposa donc à Siana de lui faire découvrir la Mare aux fées dont elle lui avait parlé, le temps était propice pour profiter des bienfaits de la nature.

Et ce fut en papotant d'un air joyeux qu'elles reprirent la direction de la forêt de Wishwood. Dès l'entrée elles dévièrent vers le petit sentier sur la gauche, et parcoururent quelques centaines de mètres avant d'arriver à un lieu qui ressemblait à un petit paradis terrestre : le domaine des fées !

Les rayons du soleil filtraient au travers des cimes des arbres et inondaient de lumière une mare entourée de fleurs de toutes les couleurs. Tout autour, çà et là, des roches moussues servaient de lieu de repos à de sublimes petites créatures.

Il régnait une fraîcheur agréable dans le sous-bois alentour protégé du soleil par de grands chênes, des pins et des bouleaux, les deux femmes s'y avancèrent, et s'approchèrent d'un petit rocher.

— Voici Lily, notre reine bien-aimée qui nous rend visite ! lança une petite fée à l'attention de ses amies assoupies.

— Bonjour Reine de la Nature, salua une fée, en se posant devant Lily.

— Bonjour mes amies ! répondit Lily, Je vous ai amené une visiteuse qui est très impatiente de faire votre connaissance !

Elle leur présenta Siana puis, devant l'air ébahi de cette dernière, se dit qu'elle lui devait quelques éclaircissements sur le rôle de ces créatures et un peu aussi sur le sien.

Siana était en effet en pleine interrogation :

— Une reine ou... peut-être bien une fée, mais qui est donc Lily ?

Sans tout lui dévoiler il devenait nécessaire de lui dire pourquoi on l'appelait la reine de la Nature :

— Je ne suis pas une reine, bien que j'aie épousé un châtelain. Je suis la protectrice de cette Nature et ces fées en sont les gardiennes. J'ai bien sûr, comme tu dois t'en être aperçue, quelques pouvoirs que seuls quelques proches connaissent.

Mes amies et moi assurons la protection de ces lieux et de leurs habitants, elles en interdisent l'accès à toute personne nuisible, cela s'étend sur toute la lande environnante, sur la forêt de Wishwood, et sur le château et ses terres. Mais elles ne s'aventurent jamais au-delà de ces fourrés pleins d'épines que tu vois de l'autre côté de la mare. C'est là-bas qu'habite Ornella dans la Tour des Méfaits. Un endroit sinistre entouré de tourbières !

Elle ajouta que les pouvoirs des fées ne s'étendaient pas au village, c'était là qu'intervenaient les siens. Elle se garda de lui en dire trop, mais Siana se douta que le miroir n'y était pas étranger.

Les fées avaient beaucoup à faire pour empêcher Ornella de pénétrer dans la forêt, car sans cesse elle tentait de passer pour essayer de découvrir le mystère tant convoité que cachait Lily.

— Allons chercher notre breuvage pour souhaiter la bienvenue à notre nouvelle amie, dit une fée.

— Oui, viens Siana, si tu as la confiance de Lily, tu mérites aussi la nôtre !

En dégustant ce breuvage mystérieux Siana ressentit une étrange sensation qu'elle ne pouvait pas définir, comme une communion avec la nature...

La visite prenait fin, et tout à leur joie de s'être fait une amie toutes les petites fées les suivirent jusqu'au bout du sentier en chantonnant et bavardant gaiement. Puis elles retournèrent vers leur mare.

Alors, les deux femmes entendirent des cris. Il venait de se passer quelque chose d'anormal ! Elles firent demi-tour et un spectacle de désolation leur apparut. Par-dessus les fourrés Ornella avait jeté des orties, des pierres et saccagé la mare et les fleurs pendant que les fées avaient le dos tourné. Son rire méchant leur parvenait des fourrés qu'heureusement elle ne pouvait franchir.

Avec une rapidité incroyable les fées firent un barrage de lianes et de ronces inextricable dans lequel Ornella fut prise au piège. Elle mettrait du temps avant de pouvoir retourner à sa tour, et n'était pas prête de revenir.

— Mes chères amies, nous avons un peu délaissé ce barrage tout à notre curiosité d'observer la jeune amie de Lily, dit l'une d'elles, mais nous allons redoubler de vigilance !

Une petite fée suivit Lily et Siana jusqu'au Rocher des Vœux où elle déposa de l'eau fraîche et quelques fleurs.

— Tu peux rentrer sans crainte, lui dit Lily, ce ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir.

Puis elle entraîna Siana vers le cottage et s'enferma dans sa chambre.

Quelques minutes après, elle rejoignit son amie dans le salon. La porte était restée entrouverte et Siana crut apercevoir une de ces petites fleurs bleues que portait la fée, qui dépassait de l'écritoire ...

Décidemment, Lily devenait de plus en plus imprudente... ou peut-être était-ce intentionnel !

— Voilà encore une belle journée passée ensemble, j'apprécie davantage ta compagnie de jour en jour, dit-elle.

— Moi aussi, répondit Siana, même si je n'arrive pas à trouver d'explications à tout ce qui se passe !

— Je comprends que tu trouves tout cela bien mystérieux, et que tu te poses des questions, ma chère petite ! Je te promets de t'expliquer un jour. Et voilà déjà l'heure de nous dire au revoir ! Que vas-tu faire en attendant demain ?

— Je crois que je vais aller faire un tour à l'épicerie, mes provisions diminuent, et j'ai très envie de savourer un de ces délicieux jus de pomme fabriqués à la ferme.



Ce qu'elle ne dit pas c'est qu'elle éprouvait le besoin de revenir à la réalité pour se prouver qu'elle allait bien, et peut-être même recueillir quelques renseignements auprès de l'épicière.

— Et j'irai aussi voir ce qu'est devenue la ferme de Marcus, et rencontrer Oliver dont m'a parlé l'épicière.

Un petit sourire aux lèvres, Lily répondit :

— Tu lui trouveras sans doute aussi un petit air qui t'est familier !

Elles s'embrassèrent et attendirent le tintement du clocher.

Siana n'attendit pas pour se précipiter à la porte de son cottage et s'élancer vers le village.

L'épicerie était déjà fermée mais la marchande était encore là, elle lui ouvrit sa porte et lui proposa de beaux produits tous frais du jour qu'elle glissa dans son panier, en lui apprenant qu'elle s'appelait Elisabeth :

— Votre visite est pour moi un vent de fraîcheur ! Ah, si seulement notre village pouvait à nouveau attirer de jeunes gens désireux d'y faire leur vie, il est si beau et nous l'aimons tant !

—C'est vrai qu'il est beau ce village, pensa Siana en reprenant sa route, pourquoi donc les gens l'ont-ils fui ? Et que se passe-t-il donc après dix-sept heures ?

Elle arriva sur un charmant pont bas qui enjambait la petite rivière ; un banc de pierre au bord de l'eau semblait l'inviter, elle s'y arrêta un instant avant de prendre la direction de la ferme.

Elle imaginait la rue remplie de vie, d'enfants qui jouaient, d'échoppes de toutes sortes, nul doute que ce lieu plein de charme ferait le bonheur de ses contemporains si seulement ils pouvaient le découvrir.

Mais hélas elle avait fait des recherches avant d'y venir et ne l'avait trouvé répertorié nulle part, il n'était situé dans aucun guide. C'est uniquement grâce à ce plan reçu en réponse à sa demande qu'elle avait pu s'y rendre. Et maintenant qu'elle y réfléchissait un peu la brochure trouvée dans son livre et la lettre lui semblaient elles aussi irréelles !

— Je t'expliquerai, lui avait dit Lily, et elle lui faisait entièrement confiance.

Elle reprit son chemin vers la ferme.

Lily n'avait pas menti, Oliver ressemblait trait pour trait au lutin qui offrait autrefois ses graines au rocher.

— Il vit avec son père Angus qui est trop âgé maintenant pour les travaux fatigants, avait précisé Lily, et il est le petit-fils de Marcus, le lutin que tu as aperçu dans la clairière.

Elle passa un long moment avec lui à faire le tour de son jardin qui était tout aussi beau que celui de Marcus.

Un endroit où poussaient des fleurs multicolores était particulièrement attirant, c'est là qu'Oliver la conduisit :

— Toutes ces fleurs étaient utilisées jadis pour confectionner les guirlandes de la Fête de la Lande.

Il se pencha et fit un énorme bouquet parfumé qu'il mit dans les bras de Siana.

Il tint également à lui offrir une bouteille de jus de pomme et quelques fruits avant son départ en la priant de repasser le voir parfois ; à partir de maintenant la ferme allait rester ouverte plus tard les soirs...

Siana rentra en paressant encore dans les rues et les petites ruelles vides ; une grande maison cependant avait encore ses fenêtres ouvertes, une femme d'un certain âge vêtue de façon moderne était assise près de l'une des fenêtres et profitait de la douceur de la fin d'après-midi en lisant.

La vie reprendrait-elle enfin après dix-sept heures ?...

Malgré toutes ces aventures fabuleuses qui ne lui laissaient pas un seul instant de repos, la jeune promeneuse affichait un visage rayonnant. Elle se sentait en pleine forme.

Aujourd'hui avait été la journée la plus extraordinaire en surprises depuis son arrivée au village : une « magicienne » aidée de fées pour veiller sur la forêt et son monde...

Et dire qu'il y a quelques semaines seulement elle était une étudiante en histoire, qui rêvait d'évasion ! De l'évasion... elle en avait ! Et bien plus qu'elle n'aurait pu l'imaginer !

Parlerait-elle de ses vacances à ses amies à la prochaine rentrée au risque de passer pour une folle ? Probablement pas... qui la croirait ? La magie, les fées, et les lutins, ça n'existait que dans les livres !

Dès son arrivée elle choisit un des vases qui étaient soigneusement rangés sur une étagère du salon, et y mit son superbe bouquet de fleurs qu'elle plaça sur la table de la cuisine.

Après l'heure du dîner elle eut le temps de reprendre son livre qu'elle avait un peu délaissé.

Ça tombait bien, elle arrivait à un passage où il était question de la Fête de la Lande et des moments de liesse qu'elle occasionnait. Une grande cérémonie avait lieu à dix-sept heures dans la clairière, tous chantaient en chœur, et les enfants formaient une joyeuse ronde autour du Rocher des Vœux. Cette pratique remontait aux anciennes cérémonies des druides qui honoraient ainsi la nature, la forêt, les rivières et les sources.

Une immense table décorée de fleurs et chargée des plus beaux fruits et de plats appétissants invitait les habitants à prendre place avant cette cérémonie. Ensuite tous dansaient avec entrain jusqu'à la tombée de la nuit sous l'œil attentif des petites fées tapies dans l'ombre.

Elles protégeaient la fête des attaques possibles d'Ornella et tout se passait bien. Celle-ci assistait de loin, sous leur surveillance incessante, aux réjouissances sans jamais avoir l'autorisation d'approcher, les villageois redoutaient trop ses mauvais coups.

Lily, avec son grand cœur, lui faisait porter par une servante une part de ces plats qui étaient servis sur la grande table.

## Chapitre 6

Une nouvelle journée s'annonça dont Siana se réjouit d'avance. Elle s'était réveillée très tôt, c'était le jour d'aller faire le premier essayage de sa robe.

Tellement pressée, elle avala un petit-déjeuner rapide en prenant tout de même le temps d'admirer son bouquet ; elle mit par contre beaucoup de soin à se faire une jolie coiffure digne de sa tenue, et elle se planta, fière de son apparence, devant le miroir en tendant la main.

C'est devant la maison qu'elle trouva Lily, dans une de ces robes vertes qu'elle affectionnait tant. Celle-ci semblait soucieuse et lui raconta que pendant que les fées étaient en leur compagnie Ornella avait réussi à s'introduire dans le château. Elle avait surpris et terrorisé quelques employés qui s'étaient enfuis à toutes jambes devant le terrible animal qui la suivait et n'attendait qu'un ordre de la sorcière pour se jeter sur eux. D'ailleurs, l'un des jardiniers qui l'avait vue arriver avait été sauvagement agressé par le molosse en tentant de s'interposer, il était gravement blessé à une jambe.

Avant que Kelilan ne pût être averti, elle avait eu le temps de pénétrer dans la chambre de Lily et d'y dérober un miroir qui avait été accroché en remplacement du sien.

Mais Lily n'en dit pas plus... et Siana n'osa lui avouer qu'elle avait deviné !

Bras dessus bras dessous, elles se dirigèrent vers le petit atelier. Qu'allait donc découvrir Siana ? Elle essayait d'imaginer sa robe, Abigaël aurait-elle bien saisi ce qui lui ferait envie ? Elle allait être fixée dans peu de temps, déjà la ruelle s'ouvrait à elles. Elle était réjouie et soucieuse à la fois.

Mais quand, dès le seuil, elle vit sa somptueuse robe qui l'attendait sur un mannequin, elle fut éblouie par tant de classe et de simplicité dans la forme. Exactement ce qu'elle avait souhaité, un long fourreau fluide ; avec un décolleté plongeant au dos et des manches trois-quarts tout en transparence.

Abigaël l'invita à passer dans une petite pièce sur l'arrière de l'atelier pour enfiler sa robe. Là, un petit berceau en bois à bascule occupait un coin de mur, et se balançait au rythme des mouvements d'un bébé. Siana prit le temps d'aller admirer l'adorable petite fille qui souriait et babillait en regardant autour d'elle. Elle portait une jolie petite robe blanche brodée de fleurs, travail remarquable de sa maman.

En remerciement de son travail, la jeune fille proposa à Abigaël, qui n'en avait guère le temps, de sortir le bébé de temps en temps pour une promenade, ce qui ravit la jeune maman.

Puis elle passa à l'essayage, la robe avait un tomber parfait. Elle adorait ce modèle qui aurait pu tout aussi bien convenir pour une soirée de fête à son époque de par sa coupe sobre.

Elle se sentit magnifique dans cette dentelle au ton si flatteur, doublée de soie de la même couleur.

La couturière ajusta quelques détails et régla la longueur, très peu de retouches finalement restaient à faire.

— Vous pourrez revenir la chercher d'ici un ou deux jours, dit-elle à Lily.

Siana approuva et déclara qu'elle en profiterait pour s'occuper un peu du bébé.

Lily et la jeune fille abandonnèrent Abigaël à son ouvrage. Dehors Siana prit son amie dans ses bras :

— Jamais je ne pourrai vous remercier assez chère Lily, vous et Mary, pour ce ravissant cadeau !

— Si, mon enfant, ta présence parmi nous suffit à nous remercier, et peut-être auras-tu l'occasion plus tard de nous rendre service toi aussi!

Et elles remontèrent la rue principale jusqu'à la boutique de Samuel.

Jetant un coup d'œil en arrière, Siana crut apercevoir la silhouette d'une femme aux cheveux gris se glisser discrètement dans la ruelle de l'atelier de couture, mais entraînée par son amie elle n'eut pas le temps d'y prêter plus attention... pourtant tout de même... ! Chassant ses soupçons, elle écouta les louanges que Lily faisait sur la couturière :

Je ne laisserais à personne d'autre qu'elle le soin de réaliser mes robes, elle sait toujours exactement le modèle qui me conviendra, et a un don pour dénicher ces superbes tissus aux nuances de vert que j'aime tant ! Tous ceux qui attendent sur ses étagères lui viennent directement de pays lointains.

Samuel était comme toujours en plein travail lorsqu'elles entrèrent dans sa boutique. Il décorait une maison de poupées avec des meubles qu'il venait de terminer ; il avait en main une petite méridienne d'une extrême finesse qu'il tapissait de brocart blanc.

¶ — Voyez cette jolie pièce, dit-il, c'est Abigaël qui m'a donné ce tissu précieux. Elle m'apporte régulièrement toutes les chutes de ses tissus pour la décoration des maisons.

Et demandant aux deux femmes de s'approcher un peu plus :

— Cette maison de poupée sera mon premier cadeau de Noël pour sa petite Fiona. Regardez là, dans la petite chambre, il y a la reproduction exacte du berceau que j'ai fabriqué à sa naissance.

— Tu as un cœur d'or, mon cher Samuel, dit Lily émue par ce geste de générosité, Fiona gardera cette maison toute sa vie.

— Et moi aussi, intervint Siana, je vous remercie beaucoup pour l'adorable cadeau que j'ai trouvé en arrivant dans le salon du cottage. Je passe des heures le soir agenouillée devant à changer les meubles et les tapis de place.

Puis à l'oreille de Lily elle glissa :

— Est-ce un cadeau que je pourrai emporter dans mon appartement lorsque je devrai quitter le cottage ?

— Non seulement tu pourras l'emporter avec toi, mais tu pourras le ramener lorsque tu reviendras !

Elles refirent encore un tour pour admirer les dernières fabrications de Samuel, avant de s'en aller. Elles se heurtèrent à la porte à une petite tornade qui entraînait en courant, c'était Henry tout essoufflé qui, en venant aider son oncle, avait croisé Abigaël en pleurs devant chez elle :

Pendant qu'elle remettait la robe de Siana sur le mannequin dans l'arrière-boutique, Ornella en avait profité pour dérober les tissus sur les étagères, en prenant bien soin de renverser tout sur son passage. Abigaël n'eut pas le temps de la rattraper, mais l'entendit hurler qu'elle n'allait pas en rester là. La plus belle le jour de la fête ce serait elle dans sa robe de velours brodée de perles !

Tous accoururent au secours d'Abigaël qu'ils trouvèrent sous le choc, le bébé, lui, dormait et allait très bien.

Lily chargea Siana et Henry d'aller déposer des petits bouts de tissu devant le rocher pendant que, leur dit-elle, elle resterait auprès de la pauvre Abigaël. Mais au lieu de rester, elle confia la couturière à Samuel, et fila vers son cottage...

Cette journée avait été encore bien remplie en émotions provoquées par la méchanceté d'Ornella.

Elles décidèrent de passer le reste de l'après-midi à profiter du soleil dans le jardin du cottage.

Tout en buvant un jus de pomme elles discutèrent, Siana parla de sa vie à Lily. Elle lui confia qu'elle était bien seule dans son appartement tout près de l'université où elle suivait des cours d'histoire de l'art. Elle aimait beaucoup les études qu'elle faisait et allait entamer sa dernière année à la rentrée. Son goût pour l'histoire lui avait été transmis par ses parents qui étaient tous deux archéologues. Depuis leur décès beaucoup trop prématuré, elle menait une vie calme et rangée, elle avait dû apprendre à se prendre en charge tout en surmontant sa peine.

Elle avait seulement quelques amies avec lesquelles elle allait parfois faire de longues promenades ou le samedi soir allait voir un.... « film » !... mais comment expliquer à Lily ce qu'est le cinéma ?

Puis la petite église trapue sonna l'heure de la séparation...

## Chapitre 7

La journée était loin d'être terminée, Siana avait encore le temps d'aller dire bonjour à Henry. Il l'attristait, il devait s'ennuyer perdu au milieu de ses antiquités, il semblait si alerte et rieur, et elle aimait sa compagnie.

N'avait-il pas d'enfants ? Il était si seul dans son magasin où peu de personnes devaient entrer, vu la désertification du village et sa situation perdue.

Le magasin n'était pas encore fermé, ce qui étonna Siana, et Henry prenait l'air devant la porte, vêtu de son éternel pantalon large de coutil foncé et de sa chemise de grosse toile ! Il fut heureux d'avoir sa visite, reconnut que malgré sa passion pour ses antiquités il se sentait souvent bien seul.

Il l'invita à entrer et à s'asseoir dans un vieux fauteuil au velours défraîchi.

Elle osa lui demander :

— Vivez-vous seul, n'avez-vous pas de famille ?

— Je suis veuf, j'ai eu un fils, Charles, qui a quitté le village à seize ans, plus tard il s'est marié et est resté vivre en ville. Il a eu lui aussi un fils, William, qui vient me voir de temps en temps avec son épouse, ils seront là à Noël. Charles avait beaucoup de mal à supporter la vie au village depuis... Mais parlons d'autre chose ! J'ai aussi un arrière-petit-fils qui, lui, profite du moindre moment de liberté pour accourir ici. Il ne quitterait pas le village s'il le pouvait mais son travail le retient ailleurs. Un jour viendra où il sera de retour, j'en suis certain !

Sur cette déclaration optimiste, ils se séparèrent. Une ou deux maisons habitées étaient encore ouvertes malgré l'heure, Siana aperçut même un homme chargé d'un panier de fleurs et autres plantes, qui devait revenir de chez Oliver. Elle rentra directement, cette rue et ces maisons abandonnées étaient encore bien tristes quand arrivait le soir ! Si seulement le rocher exauçait son vœu !

Elle avait eu envie de faire un gâteau qu'elle rapporterait le lendemain à Henry. Toute la cuisine embaumait, elle était fière d'elle, son gâteau était appétissant. Elle le réserva sur le vaisselier, et profita qu'elle était aux fourneaux pour préparer son dîner.



Une omelette aux tomates et aux oignons la tentait, qu'elle accompagnerait d'une de ces belles salades d'Oliver. Ah ce cher Oliver, elle irait le voir demain soir !

Une fois son repas avalé, elle alla s'asseoir au sol près de sa petite maison de poupée avec son livre.

Elle fut alertée en lisant qu'Ornella allait s'attaquer à une jeune fille. Echappant à la vigilance des fées, la sorcière avait réussi à l'enlever au cours d'une journée de fête, et à l'attirer dans sa tour.

Toutes sortes de pensées passèrent dans la tête de Siana : une jeune fille ! Et s'il s'agissait d'elle ! ... Qu'allait-il arriver ?... Elle ferma vite le livre ce soir-là, elle n'avait guère envie d'en savoir plus avant de se coucher.

Et puis d'ailleurs... se raisonna-t-elle, elle était bien là !

Décidément la lecture de ce livre lui procurait beaucoup d'émotions ! Elle laissait trop voguer son imagination ! Et même en admettant que ce soit elle la victime d'Ornella, elle s'en tirerait bien, les fées étaient tellement vives et débrouillardes qu'elles lui viendraient en aide !

Pas très rassurée, elle eut un peu de mal à s'endormir...

Les jours passèrent et vint celui des préparatifs de la fête.

Siana se rendit au village avec Lily, même Mary arrivait, escortée de Toby et Henry tirant chacun une petite charrette offerte par Samuel, remplie de fleurs récupérées dans le jardin de Marcus.

Des tables de fortune, faites de troncs et de planches, étaient disposées dans l'herbe au bord de la rivière. Elles croulaient sous une montagne de fleurs et de branchages, et des villageoises s'affairaient déjà.

Mary et Siana déchargèrent les charrettes des enfants qui devaient repartir chercher d'autres fleurs. Puis Mary montra à la jeune fille comment fabriquer une guirlande, et elles commencèrent à s'atteler chacune à leur besogne au milieu de rires et de joyeuses discussions.

Abigaël avait abandonné un instant son ouvrage pour venir prendre part elle aussi à cette activité, sa petite fille était auprès d'elle dans son berceau. Aujourd'hui elle allait oublier ses craintes des nuisances d'Ornella, elle savait que tout en travaillant Lily veillerait, et qu'elle n'était pas seule aux aguets,

tous les hommes étaient sur le qui-vive, et toutes les femmes allaient surveiller les maisons à tour de rôle.

La rue commençait à prendre des airs de fête au fur et à mesure que les hommes accrochaient les guirlandes terminées. Autour des portes et des fenêtres on suspendait des fleurs, de beaux fruits et des légumes colorés. Que le village était beau, et quel éclat avait le petit clocher décoré de bruyères et de fougères !

Même le pont sur lequel les enfants jouaient était fleuri, ils s’amusaient à jeter des fleurs dans la petite rivière et les suivaient du regard tandis qu’elles descendaient le fil de l’eau qui scintillait comme un diamant.

Tout le monde était heureux, quelle belle fête déjà avant le grand jour !

La petite Fiona se mit à pleurer, Siana la prit dans ses bras et la berça, sans succès.

— Elle veut sans doute sa petite couverture, dit sa maman, je l’ai oubliée à l’atelier.

Siana proposa d’aller la récupérer et tendit le bébé à sa maman, elle n’en aurait pas pour longtemps !

Elle s’en alla vers l’atelier où elle trouva aussitôt la jolie petite couverture aux volants de dentelle. Par déveine, en ressortant elle tomba sur Ornella menaçante qui s’en prit aussitôt à elle. Elle s’était cachée dans un recoin au fond de la ruelle guettant sa future victime. La bougresse était forte pour son âge et parvint à entraîner la jeune fille à l’écart du village sans être vue. Derrière l’atelier de couture la ruelle donnait directement sur la lande qui était déserte. Siana fut prise de panique en pensant qu’aucun habitant ne risquait de les voir.

Ornella, agrippant fermement sa victime, contourna la forêt d’assez loin, de sorte qu’elles ne pouvaient même pas être entendues des fées. Siana avait beau se débattre et crier, rien n’y fit. La mégère, terrifiante, la griffait et la serrait si fort qu’elle était handicapée par la douleur.

Parvenues à la tour, devant laquelle un molosse montait la garde, elle la poussa avec brutalité à l’intérieur, et lui fit monter des marches jusqu’à une pièce où elle l’enferma en maudissant :

— Le jour de la fête se passera sans toi, ma chère ! Il n’est pas question que tu y fasses l’admiration de tous avec ta belle robe !

Puis, s'adressant au chien :

— Zeus, tu restes devant cette porte, tant que je n'ai pas décidé de son sort !

— Comment vais-je me sortir de là, s'inquiéta Siana en massant ses bras contusionnés.

Puis, s'exhortant au calme, elle inspecta la pièce sommairement meublée d'un lit, d'une console et d'un fauteuil. Au mur était suspendu un miroir brisé sous lequel gisaient un lourd pot de grès cassé et des éclats de glace. Elle comprit alors que ce devait être le miroir dérobé au château dans l'ancienne chambre de Lily. Ornella, dans un accès de colère, avait dû lui lancer ce pot quand elle s'était aperçue qu'elle n'avait pas volé le bon.

Dans la chambre le soleil entrait à flots, et la fenêtre donnait du côté de la Mare aux Fées, cela donna une idée à Siana : elle pourrait se servir d'un éclat du miroir en l'orientant vers le soleil pour donner l'alerte, tout en criant de toutes ses forces, les fées le remarqueraient certainement. En effet quelques instants plus tard les fées lui vinrent en aide. Grâce à leurs pouvoirs, en un éclair elles firent grimper de grosses lianes le long du mur sous la fenêtre, et l'aidèrent à s'échapper.

C'est Ornella qui allait être surprise !

Pendant ce temps-là Abigaël commençait à s'inquiéter de la durée anormale de l'absence de son amie, elle alla en parler à Lily qui n'avait rien vu, toute occupée à la fabrication des guirlandes.

Tous étaient à la recherche de Siana aux quatre coins du village, lorsqu'elle arriva enfin, les bras en sang, toute décoiffée et dépenaillée et leur conta sa mésaventure. Heureusement elle n'avait pas lâché la petite couverture de Fiona qui depuis s'était endormie paisiblement. Une femme la prit en charge pour soigner ses blessures.

Lily s'en voulait, elle avait failli à son devoir en relâchant sa surveillance. Rien ne devait arriver à Siana ! Son amie la tranquillisa en assurant qu'elle allait bien et souhaitait seulement oublier au plus vite cet incident et continuer à préparer les guirlandes. Ornella n'oserait plus s'attaquer à elle, elle se saurait surveillée en permanence.

Les activités reprirent dans la bonne humeur, partagées par Siana jusqu'au moment où elle fut obligée de rentrer. Dix-sept heures approchaient...

Avant de se séparer Mary rappela à Lily et Siana le repas qui aurait lieu au château le lendemain, donné traditionnellement chaque année la veille de la Fête de la Lande.

## Chapitre 8

Siana retrouva vraiment ses esprits en arrivant dans sa chambre, même si elle n'avait rien voulu laisser paraître elle avait eu très peur.

Demain matin elle irait saluer l'épicière et faire des provisions et surtout essayer d'avoir quelques détails sur ce qu'était devenue Ornella.

En attendant elle devait aller offrir à Henry son gâteau qui attendait dans la cuisine. Et peut-être son nouvel ami lui ferait-il d'autres confidences qui l'aideraient encore à lever un pan du voile.

Comme elle abordait le sujet du château qu'elle souhaitait visiter, il lui raconta qu'il y avait vécu avec son cousin Toby et ses parents pendant de nombreuses années. Toby, qui n'avait eu de cesse de découvrir le vaste monde, s'en était allé peu de temps après que sa mère Mary eut été emportée par la maladie, il avait alors vingt-deux ans.

Et lui-même était resté encore quelques temps avec son oncle Kelilan, avant de venir s'installer dans cette maison que lui avait laissée son cher Samuel. Plus tard il avait rassemblé tous les trésors du village dans sa boutique, trésors qu'il conservait précieusement en espérant qu'ils retourneraient un jour à leurs propriétaires ou leur famille.

Elle ne s'attarda pas, les émotions de la journée l'avaient fatiguée, elle embrassa Henry et s'en retourna au cottage.

Un repas léger suffirait ce soir, et surtout pas de lecture ensuite !

Elle sombra rapidement dans un sommeil agité, et se leva tôt pour avoir le temps de passer à l'épicerie avant de se préparer pour la réception au château.

Comme à chacune de ses visites, Elisabeth, l'épicière, la reçut tout sourire. Tout en faisant ses emplettes Siana aborda le sujet qui la préoccupait :

— J'ai lu dans un livre de légendes qu'une femme redoutable du nom d'Ornella avait vécu ici il y a longtemps. Qui était-elle et qu'est-elle devenue ?

— Elle était cruelle et semait la terreur parmi les habitants. Elle avait comme on dit le mauvais œil, mais ses dons, lorsqu'elle voulait user de maléfices, s'étiolaient au fil du temps, ce qui eût pour effet de la rendre encore plus vindicative. Chassée du château, où elle imposait ses volontés à tous en terrorisant le personnel, elle a disparu et puis est revenue plusieurs années

après, encore plus haineuse. De sa vie pendant cette période personne ne sut rien ; à l'époque certains racontaient qu'elle aurait eu un fils, mais elle était revenue seule au village. Et puis un jour sa santé a décliné et elle a été retrouvée sans vie sur la lande. Sa tombe se trouve derrière la Tour des Méfaits où elle vivait. N'êtes-vous pas encore allée voir ces ruines ? Vous les trouverez en partant sur votre gauche dans la clairière du Rocher des Vœux. Les habitants n'aiment guère s'aventurer par là-bas, certains disent que la tour serait hantée par l'esprit d'Ornella, ils y auraient aperçu son fantôme à la fenêtre d'une chambre, elle effraye et chasse les rares courageux qui s'y risquent. D'autres affirment qu'elle ne serait pas morte...

Siana déclara qu'elle irait le lendemain matin ... non sans quelques appréhensions !

Elle n'eut pas d'autres révélations sur Ornella.

En vérité elle ne se sentirait probablement pas prête à se rendre de sitôt à la tour, les souvenirs qui s'y rattachaient étaient si récents !

Par contre elle avait très envie de retourner voir le château et ce qu'il était devenu. Ça tombait bien, elle y était attendue dans le passé en fin de matinée pour la réception, elle allait bien observer afin de comparer.

Elle rentra vite pour se changer, et arrivée dans sa chambre elle eut la surprise de trouver soigneusement posée sur son lit une belle robe de soie mauve. Lily était passée par là...

Elle ne se fit pas prier pour l'enfiler et s'admira en tournoyant devant le miroir. Qu'elle se plaisait ainsi ! Elle mit de fines boucles d'oreilles assorties, elle était prête...

Lily très distinguée comme toujours dans une robe de velours verte était déjà devant le cottage. Dans ses yeux se lut l'admiration à la vue de l'élégante jeune fille qui sortait.

Elle la prit par la main et la fit tourner pour mieux l'admirer, puis elles se dirigèrent sans se presser vers le château.

— Chère Lily, merci pour cette robe, elle est somptueuse, est-ce l'œuvre d'Abigaël ? demanda Siana.

— Abigaël n'était pas encore née. Elle m'appartenait lorsque j'étais jeune fille, répondit Lily, j'avais souhaité une robe aux couleurs de la lande, mais je

ne l'ai jamais portée, j'espérais qu'un jour une autre jeune fille la porterait, elle semble avoir été faite pour toi. Tu peux la garder à présent.

C'est la seule robe que j'ai possédée de cette couleur, tu as bien sûr remarqué que j'aime porter du vert, comme le muguet ma fleur préférée !

Chemin faisant elles rencontrèrent les fées subjuguées par la beauté de Siana. Elles étaient en avance, elles s'assirent donc sur une souche au bord du chemin et passèrent un petit moment avec les adorables petites créatures. Siana aurait bien du mal quand il lui faudrait revenir à la réalité et à ses cours ! Mais en attendant elle avait bien l'intention de profiter de tous ces plaisirs... Et le repas qui allait avoir lieu au château en serait un.

Elle fut enchantée de retrouver la petite famille de Mary qui l'accueillit comme l'une des leurs.

Lily et elle furent conduites vers un petit salon en attendant l'heure de passer à table. Les deux garçons s'amusaient avec des jouets de bois, et bondirent vers Siana pour l'embrasser à son entrée. Henry lui montra fièrement son nouveau petit cheval fabriqué spécialement pour lui par Samuel, et Toby, tout en la guidant vers un canapé, lui demanda de lire quelques pages de son nouveau livre d'aventures. Elle se sentait si bien avec eux !

Samuel arriva à son tour les bras chargés de cadeaux pour les enfants. Puis ce fut à Abigaël d'entrer dans le salon, elle était la plus grande amie de Mary et Lily, et ne manquait aucune de leurs fêtes de famille. Elle avait confié la petite Fiona à Eleanor, l'épicière, trop heureuse de pouvoir pouponner. Quant à son cher époux Mycroft, il ne pouvait abandonner son travail, mais il serait à la fête.

Tout le monde fut bientôt appelé à se rassembler autour de la grande table. Toby grogna que le livre n'était pas fini, Mary le consola :

— Siana peut revenir quand elle le veut pour te lire tes livres ; à présent nous passons à table !

Dans la grande salle à manger une table recouverte d'une belle nappe immaculée attendait les convives, au milieu étaient disposées des guirlandes de fleurs fraîches et les plus beaux services avaient été sortis.

Tout le monde prit place et fut servi un festin d'une grande finesse. De la cuisine arrivaient quantité de plats savoureux... une belle volaille

accompagnée de légumes, et pour finir la fraîcheur de succulentes tartes aux fruits.

Siana n'était pas habituée à manger autant, mais elle fit honneur à chaque mets servi.

Une fois le repas terminé, tous sortirent dans les jardins derrière le château, des rosiers en abondance bordaient des massifs soigneusement entretenus, grimpaient autour d'arches de bois. Des bancs de pierre étaient là pour accueillir les promeneurs le long des allées.

Un lieu de détente idyllique se dit Siana.

— Que ces jardins sont reposants, dit-elle à Mary.

— Il ne tient qu'à toi de venir y passer du temps quand tu le souhaites. Et tu auras la compagnie de Toby et de ses livres ! ajouta celle-ci en riant.

— C'est un plaisir pour moi d'aider Toby à découvrir la beauté du monde, je viendrai avec joie.

Au fond du parc, longé par une grande allée arborée luisait un lac où s'ébattaient des poissons rouges et que survolaient de petites libellules à la recherche de nourriture. D'une branche non loin s'envola un martin-pêcheur aux tons chatoyants de bleu, il plongea sur une proie qu'il venait de repérer.

Et la journée continua ainsi, tous savourant le bonheur d'être ensemble dans le calme et la contemplation, jusqu'à l'heure fatidique.

Siana aurait aimé voir ces instants privilégiés se prolonger encore longtemps, elle ressentait comme une sorte de frustration, mais avant que ne sonnent dix-sept heures elle prit congé de ses hôtes à contrecœur, en promettant à Toby de venir finir la lecture de son livre...



## Chapitre 9

La solitude la prit bien vite après cette journée entourée de ses amis, Siana avait besoin de se raccrocher à ces instants. Elle rassembla des livres sur ses pays préférés, et décida de les offrir à Toby.

— J'espère ne pas le perturber en lui faisant découvrir la Grèce telle qu'elle est de nos jours. C'était le pays d'origine de son père Kelilan, ça lui fera plaisir, pensa-t-elle. Mais cette vision du futur !...

Elle demanderait à Lily si elle pouvait les emporter au château. Il y en avait aussi sur des pays d'Amérique qui était le premier continent que souhaitait découvrir Toby.

Elle passa ensuite dans sa cuisine pour se préparer un thé à déguster tout en lisant.

Qu'allait lui apprendre son livre ce soir ? Une bien triste nouvelle en fait : la nièce de la reine Lily, Mary, seule fille de la famille, était tombée brutalement très malade et avait succombé peu après, son fils avait alors tout juste vingt ans.

Cette maladie aussi subite qu'inattendue avait atterré tout son entourage, cela ressemblait étrangement à un empoisonnement qu'ils ne s'expliquaient pas ! Au moins que... personne ne savait vraiment... mais il se racontait qu'Ornella y serait pour quelque chose !

Lily était inconsolable, elle adorait sa nièce et aurait tant aimé lui confier plus tard son rôle de protectrice du village et des alentours... bien qu'elle eut toujours su que Mary n'avait pas ses pouvoirs !

Qu'allaient devenir ce village et ses habitants sans une fille de la famille qui elle seule pourrait posséder le pouvoir transmis par le miroir ?

Il était impensable qu'à sa disparition ne restent que des garçons dans la famille, tous ses espoirs se tournaient vers Henry ou Toby qui, elle l'espérait, leur donneraient un jour une descendante.

A cette nouvelle Siana laissa aller son chagrin, Mary si douce ! Elle irait la voir plus souvent, elle voulait partager le plus de temps possible avec elle.

Et aller faire la lecture à Toby serait une bonne occasion.

Puis elle réfléchit, elle ne savait pas si Toby avait eu des enfants, et Henry lui avait dit qu'il n'avait eu qu'un seul fils Charles, un petit-fils et un arrière-petit-fils.

Cette fille espérée était-elle arrivée un jour ?

Il faisait encore très beau, pour oublier cette lecture elle passa du temps dans le jardin à soigner les quelques fleurs. Le jardin n'avait plus sa beauté d'antan, elle pourrait commander des plantes à Oliver, quelques rosiers et d'autres chèvrefeuilles. Elle irait voir, une fois la fête passée, ce qu'il pourrait lui proposer.

Il était l'heure du dîner, elle n'avait pas très faim ce soir. Elle commençait à somnoler en admirant sa petite maison.

— Il est temps d'aller dormir, se dit-elle, demain est un grand jour !

Elle avait retrouvé une humeur très gaie au matin en pensant à la Fête de la Lande. Elle avait hâte de passer le miroir.

Elle se retrouva très tôt sur la lande où les préparatifs avaient commencé ; des hommes, qu'elle ne connaissait pas encore tous, s'activaient déjà pour installer la table du banquet. Lily l'y attendait et lui expliqua la cérémonie qui aurait lieu autour du rocher. Cette coutume avait pour origine une fête druidique ; autrefois les anciens druides pratiquaient un rituel en cercle autour du rocher pour célébrer la nature.

— Il est encore bien tôt, dit-elle en lui tendant son bras, il y a une toute petite chapelle derrière le château que nous n'avons pas eu le temps de visiter hier. Nous pourrions nous y rendre avant la fête. Et elles s'en furent d'un pas décidé.

La chapelle était bâtie contre un angle extérieur du château. Des fleurs fraîchement cueillies ornaient le petit autel.

— Marcus n'oublie jamais de venir fleurir ce lieu saint pour la fête, ce jour-là il est ouvert aux villageois qui viennent se recueillir avant la fête. C'est ici que sont célébrés tous les mariages et événements importants de notre famille.

Puis elles quittèrent les lieux pour retourner se préparer au cottage, où Lily avait demandé que soient livrées leurs robes. Siana aperçut tout de suite la sienne sur un fauteuil du salon, elle était encore plus belle que dans son

souvenir. Celle de Lily était sur le lit dans sa chambre, aux couleurs de sa fleur préférée toute de soie et de riches broderies et pierreries.

Une jeune fille déjà en tenue de fête, prénommée Susan, les rejoignit pour aider Siana à se coiffer, elle lui fit un superbe chignon dans lequel elle glissa un bouquet de fleurs qu'elle avait fabriqué. Lily reçut aussi un bouquet qu'elle fit accrocher sur le haut de sa robe. Toutes trois s'admirent et sortirent pour retrouver les autres femmes.

La rue du village sentait bon, d'une petite auberge parvenait l'odeur des plats qui mijotaient avant de se retrouver sur la table du banquet. Ce délicieux fumet mettait déjà en appétit nos trois amies. Les maisons avaient leurs habits de fête, toutes parées de fleurs et de fruits et légumes, et les guirlandes de fleurs égayaient tout le village où s'étaient rassemblés les villageois prêts à s'amuser, quelques enfants couraient et dansaient près du pont. Les maisons offraient de beaux étals gourmands sur lesquels chacun pouvait se servir, la petite auberge dans laquelle Siana n'était jamais entrée faute de temps servait du jus de pomme aux passants.

Susan leur proposa d'y entrer, car sa nouvelle amie n'avait pas encore fait la connaissance de ses parents qui en étaient propriétaires.

Siana adora le charme de cet endroit et encore plus les parents de Susan, Fergus et Moira, deux personnes très occupées par leur travail et qui se montraient rarement dehors.

Moira leur offrit du jus de pomme et quelques petits gâteaux. Elle leur montra les odorants pâtés de viande qui cuisaient au four et qui seraient bientôt emportés dans la clairière.

Après cette visite, elles continuèrent leur chemin dans la rue principale où elles croisèrent Abigaël accompagnée d'un homme qui tenait la petite Fiona dans ses bras.

—Voici mon époux, Mycroft, présenta-t-elle à Siana. Tu n'as pas encore eu l'occasion de le rencontrer, son travail l'accapare beaucoup.

— Bonjour Siana, dit Mycroft, Abigaël m'a tant parlé de vous que je vous connais déjà un peu. Ma petite officine se trouve juste au-dessus de l'atelier de couture, venez m'y rendre une visite avec Lily, ça me fera grand plaisir.

Mycroft, un homme affable portant une barbe rousse, était herboriste et préparait des remèdes avec les plantes qu'il ramassait sur la lande et dans la

région aux alentours, il était donc très souvent dans la nature ce qui expliquait que Siana ne l'eût pas encore vu.

Celle-ci le remercia :

— Ce sera avec joie, votre travail doit être passionnant ! Abigaël nous dira quand vous trouver.

Une petite fille toute fière dans sa belle robe rose vint tournoyer devant Abigaël. Siana reconnut la robe avec ses rubans et ses volants de dentelle que terminait la couturière lors de sa première visite. La petite fille était ravissante, elle avait trois ou quatre ans et se prénomrait Julia, elle était la fille de la gouvernante du château.

— Tu vas être la reine de la fête, petite demoiselle, dit Abigaël en l'embrassant, es-tu seule ?

— Maman est avec Mary, elles sont là-bas sur le pont avec Toby et Henry.

— Allons tous les rejoindre, il me semble entendre de la musique venant du pont, la fête ne peut commencer sans nous !

Mary présenta sa compagne à Siana :

— Je te présente Bronwen qui travaille au château et qui est la maman de cette belle petite fille en rose.

Une farandole venait de se former sur le pont et les villageois dans leurs plus belles tenues chantaient de vieilles chansons traditionnelles. Le joyeux cortège entraîna à sa suite tous les autres habitants jusqu'au Rocher des Voeux.

Tous prirent place autour de l'immense table chargée de victuailles. Les pâtés cuisinés par Moira et Fergus attendaient tout fumants au milieu. Les festivités se déroulèrent dans la bonne humeur sous la surveillance discrète des petites fées... que seules Siana et Lily avaient remarquée.

Une jeune servante emporta un plat vers la tour d'Ornella.

Après s'être régalez, ils iraient à tour de rôle se recueillir devant le rocher pour le remercier de réaliser leurs vœux, et chacun lui offrirait un présent, tandis que les enfants formeraient une ronde. Puis la cérémonie terminée les chants et les danses reprendraient jusqu'à la nuit.

Mais dix-sept heures, l'heure du début de la cérémonie, était aussi l'heure où la magie prenait fin pour Siana frustrée qui fit discrètement ses adieux à Lily...

## Chapitre 10

— Que cette journée fut belle ! Et quelle parfaite entente entre toutes ces personnes ! se dit Siana en se jetant sur son lit. Voilà un souvenir que je chérirai toujours !

Encore toute à son euphorie, elle quitta à regret sa robe de dentelle pour aller se promener dans les rues à présent désertes.

L'auberge de Moira et Fergus n'existait plus.

— - Mais c'est cette maison dont les fenêtres étaient encore ouvertes en fin d'après-midi ! se dit Siana.

Qu'était devenue leur fille Susan, s'était-elle mariée, avait-elle eu des enfants partis eux aussi ? Henry la renseignerait. Elle alla voir s'il était encore dans sa boutique. Il avait pris l'habitude de garder son magasin ouvert plus tardivement, Siana s'en réjouissait. Elle le trouva même en grande conversation dehors avec un habitant, ce regain de vie avait-il un rapport avec le retour du miroir dans la chambre ?

Après avoir salué l'homme, Henry accueillit sa jeune amie d'un large sourire.

Elle lui montra la maison plus loin :

— N'était-ce pas une auberge autrefois ?

— Si, il y a encore l'enseigne en ferronnerie au-dessus de la porte, voyez-vous ce chaudron ? Elle est fermée depuis bien longtemps, la fille des aubergistes était partie pour la ville, et elle est revenue il y a peu de temps, son vieux village lui manquait ! Elle aurait beaucoup aimé faire revivre cette auberge mais elle est trop âgée et elle y vit seule. Ses enfants sont restaurateurs en ville et se plaignent de la fatigue qu'occasionne leur travail, ils ne seraient pas contre le fait de venir s'installer ici un jour si ce village était plus dynamique. Leur vie y serait beaucoup plus agréable !

— Pensez-vous que je puisse rendre visite à cette dame ?

— Elle en serait ravie, elle est pleine de vie et adore la jeunesse, elle n'avait guère le cœur à sortir jusqu'à présent devant tant d'abandon... mais on dirait que ses fenêtres s'ouvrent à nouveau ces derniers temps... Elle s'appelle Susan, elle vous fera visiter les anciennes cuisines qui sont restées intactes et vous aurez sans doute une invitation à aller goûter ses petits plats.

— J’irai la saluer un matin, j’espère lui apporter un peu de cette distraction qui doit lui manquer. Mais avant, cher Henry, pouvez-vous me dire pourquoi tout le village semble vivre dans une époque qui n’est pas la mienne ?

— Je ne peux vous le cacher plus longtemps, vous avez bien constaté en arrivant qu’autour de Wishbury les routes et le monde étaient « différents », comme hors du temps !

— Bien sûr, et je n’ai même pas trouvé le village sur ma carte ! On m’a parlé d’Ornella, une sorcière, est-elle responsable de ce drame ?

— C’est une bien triste histoire : une malédiction s’est abattue sur nous un jour où elle a commis un méfait qui a bouleversé le temps ; depuis, les journées s’arrêtent à dix-sept heures et notre vie cesse alors totalement. Voilà pourquoi les habitants qui sont restés dans ce périmètre frappé par le mauvais sort et moi-même sommes encore en vie aujourd’hui et n’avons pas l’âge que nous aurions réellement si le temps s’était écoulé normalement.

Les jeunes de nos familles sont partis pour fuir cet isolement, et vivent comme vous actuellement.

— Y aurait-il un rapport avec le miroir de votre grand-mère ? L’a-t-elle volé ? Il me semble que depuis qu’il se trouve dans le cottage la vie change tout doucement !

— Sans aucun doute ! Le miroir volé par elle a bien retrouvé sa place grâce à vous, et le village renaît lentement, mais ce n’est pas suffisant pour que les choses reprennent leur cours normal. Vous avez compris qu’il joue un rôle important pour nous faire rattraper le temps, mais je ne peux, hélas, vous en dire plus.

Donc déjà en venant au village on faisait bien un retour dans le temps...

Siana devrait se contenter de ces explications évasives pour le moment. Mais si la femme entrevue à la fenêtre de la vieille auberge était bien celle qu’elle croyait, beaucoup de choses deviendraient plus claires. D’ailleurs Susan la reconnaîtrait-elle ?

Il était l’heure de retourner à son miroir ; pour cette journée à venir Lily avait proposé d’aller découvrir l’univers de Mycroft avant qu’il ne parte pour sa cueillette de plantes médicinales.

Elles se retrouvèrent devant l’atelier de couture, et s’assurèrent auprès d’Abigaël que son mari était encore là.

Mycroft les fit monter dans son officine et leur expliqua les vertus des plantes qu'il utilisait :

— J'utilise beaucoup la bruyère, c'est la période du début de floraison, le meilleur moment pour récolter ses fleurs et nous avons la chance qu'elle pousse à profusion dans toute la région.

Puis il invita :

— La semaine prochaine j'irai du côté de la cascade dans les collines, si cela vous tente vous pourrez m'accompagner. Là-bas vous ferez la connaissance de la vieille Deirdre. Elle parcourt encore des kilomètres sur les collines et me ramasse des plantes à la rosée du matin. Avec la bruyère elle se prépare des tisanes contre ses soucis de santé.

Il dut ensuite prendre congé pour se rendre sur la lande. Ils se reverraient bientôt pour aller sur la colline.

En redescendant elles s'attardèrent encore un peu avec Abigaël et la petite Fiona, de plus en plus souriante. Elles voulaient ensuite passer chez l'épicière, et Siana proposa d'y emmener avec elles la petite fille qui était bien réveillée.

A la vue du bébé, les yeux d'Eleanor se mirent à briller, elle aimait tant les enfants. Elle les fit entrer dans une petite cuisine derrière la boutique et eut juste le temps de présenter à Siana son mari Georges qui s'appêtait à aller au travail.

— Je vous ai vu à la fête, lui dit Siana.

— Oui, j'étais si content d'y retrouver mes amis qui comme moi sont toujours au travail que j'ai un peu délaissé ma femme et ses amies ! Je suis heureux de vous rencontrer enfin !

Ils se dirent au revoir, et les deux amies ramenèrent la petite Fiona à sa maman.

Le village semblait se reposer après la grande journée de fête.

— Ce sera une journée calme, dit Lily, beaucoup ont veillé très tard hier. Allons voir Moira et Fergus, ils ont fourni un travail considérable et l'auberge doit être fermée pour la journée.

En effet, le couple d'aubergistes profitait de ce lendemain de fête pour se reposer. Ils savaient qu'ils ne verraient personne franchir la porte de l'auberge. Moira invita les deux amies à partager avec eux les restes du repas de la veille, ils avaient prévu beaucoup de pâtés.

Siana fut heureuse à l'idée d'y retrouver Susan avec laquelle elle avait sympathisé et qui était du même âge qu'elle.

La salle était très chaleureuse avec des boiseries foncées et de belles poutres, et le repas fut l'occasion de faire un peu mieux connaissance.

Elles prirent ensuite congé en remerciant leurs hôtes, et reprirent lentement le chemin du cottage.

L'après-midi était déjà bien entamée, mais elles avaient le temps de passer voir si Samuel avait créé de nouveaux jouets.

Oh là là ! L'atelier était tout sens dessus dessous, et Samuel tentait de remettre tout en ordre :

— Je suppose qu'Ornella s'est vengée de ne pas avoir fait partie de la fête ! Je vais devoir passer beaucoup de temps à réparer tous ces jouets qui traînent ! se plaignit-il.

— Elle ne se calmera donc jamais ! marmonna Lily. Je suis désolée que cette fois ce soit toi sa victime, mon pauvre Samuel ! Nous allons t'aider à ranger et à rassembler les pièces des jouets. Siana, pourrais-tu aller porter ce morceau de bois au rocher s'il te plaît ?

— Avec plaisir !

Et elle partit avec un petit morceau d'armoire cassée vers la clairière.

La boutique était dans état pitoyable, et après avoir aidé Samuel à nettoyer elles le laissèrent à ses réparations.

Arrivée au cottage, Lily partit immédiatement dans la chambre avec un objet caché dans la main tandis que Siana discrète restait dehors à admirer les fleurs et à en cueillir quelques-unes qu'elle emporterait le soir.

Le temps invitait au repos dans le jardin, elles y restèrent en discutant de la fête et du bonheur des villageois.

Siana osa évoquer sa conversation avec Henry en disant combien elle était triste de voir le peu d'habitants vivre ainsi reclus et oubliés du temps :

— Henry m'a dit que grâce à moi la vie allait reprendre petit à petit, mais que ça ne suffisait pas encore à rattraper le temps, et il ne peut m'en dire davantage !

— Je comprends mon enfant que tu t'interroges... Oui le village tel qu'il est à ton époque est en retard sur le reste du monde à cause de la malédiction provoquée par Ornella, et le retour du miroir dans ma chambre a déjà commencé à lever cette malédiction. Tu pourras nous venir en aide, mais tu n'y



es pas encore prête, je sais que tu poursuis des études qui sont importantes pour toi. Un jour viendra, que tu choisiras toi-même...

Et la cloche sonna l'heure de se séparer, Siana n'en saurait pas plus aujourd'hui...

## Chapitre 11

C'est ce soir-là, dans le vieux livre de légendes, qu'elle finit par découvrir les ultimes réponses aux questions qu'elle se posait. Il y était en effet écrit que le miroir de Lily avait été dérobé par la maléfique Ornella qui vivait solitairement dans la tour des Méfaits.

Depuis fort longtemps cette sorcière aux piètres capacités convoitait l'objet aux pouvoirs magiques. Si elle le possédait elle pourrait enfin devenir maîtresse du village et des alentours et faire régner sa loi sur tous les habitants. Il allait lui permettre, comme le faisait Lily depuis sa chambre, de surveiller tout ce qui se passait.

Elle put accomplir son méfait un jour de la Fête de la Lande. Elle savait que Lily et tous les villageois avaient rendez-vous au Rocher des Vœux à dix-sept heures précises pour le rituel célébré chaque année et pourrait donc agir en toute tranquillité.

Elle profita que les fées étaient occupées à veiller sur le bon déroulement des festivités, et se glissa dans le cottage de Lily pour voler le précieux objet.

Elle allait avoir tous les pouvoirs ...croyait-elle... Elle avait découvert que le rocher ne pouvait exaucer seul les vœux, mais avec l'aide du miroir. Seulement elle se trompait, le rocher n'y était pour rien ! Et ce qu'elle ne pouvait deviner non plus c'était que le miroir de Lily devait être associé à l'écritoire pour agir.

—Voilà pourquoi je trouve toujours Lily affairée à son écritoire ! s'écria victorieusement Siana, tout devient clair à présent ! Elle dicte ses volontés en posant les objets récupérés devant le rocher dans le compartiment de l'écritoire qui les transmet au miroir ! Que va penser Lily en apprenant que j'ai découvert son secret ?

Dès le matin elle irait lui demander de vraies explications.

Toute à la surprise de sa découverte, elle referma son livre et s'endormit très vite.

Le matin comme prévu elle entra tout de suite dans le vif du sujet :

— J'ai continué à lire le livre des légendes, et j'ai compris d'où vient votre pouvoir !

Lily lui raconta que le miroir lui avait été légué par sa mère :

— Il doit revenir aux filles de la famille qui seules possèdent le pouvoir de le rendre magique, mais jusqu'à présent il n'y avait eu que des garçons.

Tout en écoutant avec une grande attention, Siana commença à se demander quel était son rôle dans cette histoire, elle n'était pas arrivée là par hasard !

Lily, lui cachant toujours que le miroir n'agissait pas seul, continua :

— C'est donc bien un soir où se déroulait la Fête de la Lande à dix-sept heures devant le rocher, qu'Ornella a volé le miroir dans mon cottage. Depuis ce moment le village a sombré dans une léthargie profonde comme il l'est encore actuellement.

Ornella restait enfermée dans sa tour avec mon miroir et tentait vainement de faire agir ses pouvoirs, mais elle n'y est jamais parvenue. Et je devais supporter de voir dépérir le village et ses habitants sans rien pouvoir faire pour y remédier.

De nombreuses années se sont écoulées après la disparition d'Ornella voyant partir les plus jeunes au fur et à mesure, jusqu'à qu'il ne reste que les personnes que tu connais aujourd'hui.

Siana avait le cœur serré à l'écoute de ces nouvelles.

Lily continua :

— Un jour, Henry n'y tenant plus s'aventura à la tour, que l'on disait hantée et que personne n'osait approcher. Il réussit, avec l'aide d'Oliver qui fit diversion, à échapper au fantôme d'Ornella et à reprendre le miroir qu'il cacha dans sa boutique avec les autres souvenirs qu'il conservait dans l'espoir de les rendre aux descendants des villageois et de notre famille.

Il fit des recherches pour retrouver les membres de notre famille disséminés un peu partout dans le monde, car il savait que le miroir ne pourrait être remis en place que par la première fille de la famille qui naîtrait.

Lui n'avait eu qu'un fils, puis un petit-fils et un arrière-petit-fils, il chercha donc du côté des enfants de Toby parti vivre ses aventures dans divers pays lointains. Toby et sa femme Rebecca n'avaient eu qu'un fils, Edmund, qui de son mariage avec Georgia avait aussi eu un fils, John...

Les pensées de Siana voguaient, ses grands-parents se prénommaient Georgia et Edmund, avaient parcouru aussi le monde, passion qu'ils avaient transmise à leur fils John... son père !

— John et sa femme Anne !, s'écria-t-elle. Mes parents ! Je serais donc de votre famille !

— Oui, mon enfant, et la seule fille depuis tout ce temps ! Et Henry t'a enfin retrouvée. Bien sûr, tu dois terminer tes études, c'est pourquoi il t'a fait parvenir cette annonce t'invitant à passer tes vacances à Wishbury.

La nouvelle l'obligea à s'asseoir, elle était cette fille de la famille capable de rendre ses pouvoirs au miroir !

Cela tenait du surnaturel... mais ne vivait-elle pas dans le surnaturel depuis son arrivée ?

— Donc vous comptez sur moi pour rendre son animation d'autrefois au village et au château ?

— Bien sûr, tu en es tout à fait capable, mon enfant ! Tu comprends maintenant pourquoi le miroir t'a appelée dans le magasin d'antiquités d'Henry !

— Oui tout s'éclaire ! Mais comment pourrais-je aider le village en suivant mes études à l'université ? Je ne puis rester vivre ici !

— Tu n'y es pas obligée, du moins tant que tu ne le souhaiteras pas, tu peux simplement revenir lors de tes vacances, l'aide que tu pourras apporter sera déjà très utile.

— Je pense que c'est en effet envisageable, mes amis ici méritent bien que je fasse cela pour eux.

— Et tu dois savoir aussi que chaque fois que tu seras de retour au cottage tu pourras toujours, comme tu le fais aujourd'hui grâce au miroir, venir me retrouver quand tu le désireras.

Cette annonce mit du baume au cœur de Siana, car elle se sentait triste à l'idée de ne plus revoir Lily après ses vacances. Elle y avait déjà souvent pensé sans oser poser la question.

— Viens, aujourd'hui nous allons retourner à la Mare aux Fées, nous devons leur apprendre que tu sais... Mais d'abord passons voir comment va Samuel.

Il rayonnait en les accueillant, tous les jouets étaient déjà réparés et le magasin était parfaitement rangé. Plus aucune trace du passage d'Ornella ! Avec un clin d'œil il remercia Lily de son aide ! Comme Siana souriait, Lily avoua à Samuel qu'elle était au courant de la façon dont elle apportait « son aide » ! Une lueur d'espoir s'alluma dans les yeux du brave homme.

— Nous ne nous attardons pas, nous allons à la Mare aux Fées, elles ont elles aussi leur aide à apporter...

A l'orée de la forêt une fée veillait et les escorta jusqu'à la mare.

— Notre amie sait qu'elle possédera bientôt le pouvoir d'assurer la paix sur ce village avec votre collaboration, lui dit Lily.

— Alors notre breuvage va lui être indispensable ! Mes chères amies apportez donc à Siana de quoi se désaltérer !

Ce nectar avait une saveur que la jeune fille ne reconnaissait pas, c'était un régal, et il lui apporta le même sentiment de bien-être que lors de sa première visite.

— - Ce breuvage te sera d'un grand renfort si tu acceptes de continuer à rendre la vie à cet endroit.

— Comment pourrais-je refuser un tel honneur ? répondit Siana. D'autant que je suis bien consciente que la renaissance du village ne peut dépendre que de moi !

On put lire le soulagement dans les yeux de Lily et des fées.

Ainsi Siana acceptait son sort.

En les quittant elle affirma :

— Je finirai mes études tout en venant vous aider pendant mes vacances et après je serai parmi vous le plus souvent possible, je vous en fais la promesse !

Puis une fée les raccompagna jusqu'au bout du sentier :

— Nous sommes devenues prudentes, jamais plus nous ne laissons notre mare sans surveillance. Au grand dam de notre chère ennemie Ornella ! Et elle repartit en riant.

— Poursuivons donc notre chemin jusqu'au château ! proposa Lily. Nous en avons le temps, et Toby sera heureux que tu lui lises un de ses livres.

— Avec plaisir, j'aime voir ses yeux briller quand je rajoute quelques parenthèses sur les endroits que je connais !

Mary se trouvait dans le salon, penchée sur un ouvrage de broderie ; maintenant Siana comprenait enfin pourquoi elle lui avait paru si familière dès le premier jour, il y avait entre elles un lien de famille !

Il fallait lui apprendre que Siana savait qui elle était et quelle responsabilité elle allait devoir assumer. Mary fut soulagée, elle ne voulait pas entendre parler de ce pouvoir pour elle-même, et ne pouvait plus avoir un autre enfant après Toby. De plus, elle pourrait enfin laisser aller ses sentiments à l'égard de cette petite fille de la famille sans risquer de paraître trop pressante.

Elle fit asseoir Siana près d'elle, elle voulait lui poser mille questions sur sa vie et sur ses parents et ses grands-parents. La jeune fille s'exécuta de bonne

grâce, lui parla de ses parents, de leur passion pour les voyages qui leur venait sans doute de leurs propres parents et de Toby.

Et Toby justement arrivait avec quelques fleurs à la main pour sa maman. En voyant Siana son visage s'illumina :

— Siana, j'ai un nouveau livre, ça te plairait de le voir ?

Elle lui lut son livre ce qui amena encore des milliers d'étoiles dans les yeux du petit garçon. Et elle se sentait si bien dans cette famille... sa famille ! Et ce petit garçon si attachant qui ne se doutait de rien !

La fin d'après-midi approchait, les deux visiteuses durent prendre congé, au grand désespoir de Toby.

Au même moment Henry entra dans la pièce, cela tombait bien, Mary avait la tâche compliquée d'expliquer aux deux enfants que Siana venait du futur et quel était son lien de parenté avec eux. Bien sûr, ils l'assaillirent de mille questions, ne comprenant pas vraiment, mais bien vite cette idée leur parut si excitante qu'ils l'acceptèrent sans difficultés.

Sur le chemin du retour, Siana contourna le rocher et regarda discrètement si la lettre qu'elle y avait déposée était encore là.

Si Lily l'avait vue elle n'en laissa rien paraître !

Avant de retourner dans son futur, Siana dit joyeusement à Lily :

— Quel bonheur de faire partie de cette charmante famille, je comprends pourquoi je m'étais attachée si vite à eux tous et à vous aussi, très chère Lily !

Et pour une fois la jeune fille fut contente d'entendre sonner l'heure du départ, elle embrassa Lily avec un peu trop de hâte, mais elle avait une chose très urgente à tenter en secret à son arrivée dans sa chambre...

## Chapitre 12

Siana tenait à se rendre au rocher pour récupérer cette lettre et son réveil. Après quoi elle rentra au cottage, s'installa devant l'écritoire et tenta de reproduire le rituel de Lily en glissant sa lettre dans le compartiment de l'écritoire tout en invoquant le miroir. Elle saurait assez vite si son souhait commençait à être exaucé.

Et si elle allait voir Elisabeth en attendant ! Elle avait besoin de faire quelques emplettes, et verrait ainsi si l'épicerie restait ouverte plus tard elle aussi.

Elle trouva l'épicière en conversation avec deux femmes qu'elle n'avait pas encore vues. Elles venaient de lui offrir une belle couverture de berceau aux coloris pastel qu'Elisabeth s'empressa de montrer à Siana :

— Venez admirer ce beau travail, c'est un cadeau de Fiona et Angela pour le bébé de mon arrière-petite-fille ! Elles sont si heureuses de voir revenir de la jeunesse.

Fiona !... bien sûr ! C'était la fille d'Abigaël qui avait dû reprendre l'atelier de sa mère. Et Angela devait être sa petite-fille, elle lui ressemblait beaucoup. Elles semblaient toutes deux avoir hérité de la passion et du talent d'Abigaël !

— Elles aimeraient beaucoup que leur boutique attire des acheteurs et que tous les ouvrages magnifiques qu'elles réalisent servent un jour à décorer des foyers.

Puis elle enchaîna :

— Demain mon arrière-petite-fille Eva et son mari Alexander viennent me présenter leur bébé Nick, ils resteront auprès de moi pendant deux semaines, mon bonheur est immense ! Eva adore ce village, elle se plaît dans ma boutique où elle m'apporte son aide. Quant à son mari, qui est artisan en peinture, il veut mettre à profit ses vacances pour redonner une seconde jeunesse à ma boutique, et il a comme projet de commencer à retaper quelques maisons abandonnées. Ils parlent même d'en acquérir une !

Siana n'osait croire que son intervention commençait à agir si vite, et pourtant...

Fiona et Angela lui demandèrent si elle aimait son séjour, tout en déplorant qu'il n'y eût pas plus souvent au village d'autres jeunes gens de son âge.

— Avez-vous eu le temps d'explorer les alentours ? demanda Angela. Le TEMPS... elle ne croyait pas si bien dire... si elle savait !

Elles l'invitèrent à les suivre jusqu'à leur atelier de couture, elles avaient d'autres beaux ouvrages à lui montrer puisqu'elle semblait aimer beaucoup cette petite couverture. Siana avait tout loisir de flâner, elle les suivit dans la ruelle qu'elle reconnut tout de suite. L'atelier était toujours blotti au fond, un peu moins pimpant qu'à l'époque d'Abigaël, sa façade avait accusé les outrages du temps. Mais l'intérieur était toujours aussi douillet, elle redécouvrit les étagères qui croulaient autrefois sous de riches tissus. Certes il y en avait de nouveaux qui servaient à la création des couvertures, rideaux et dessus de lit qui étaient exposés dans la boutique, une caverne aux trésors pour Siana. Et surtout, bien mise en valeur dans un coin, il y avait la petite maison de poupée offerte par Samuel... Elle était richement décorée de nouveaux rideaux, couvre-lits et coussins semblables à ceux qu'elles confectionnaient.

Elle leur demanda si elle pouvait acheter un de leurs couvre- lits au goût si exquis. Elle n'avait qu'à choisir, lui dit Angela. Elle se décida pour celui aux tons de mauve rose et pourpre qui lui rappellerait la lande lorsqu'elle serait loin. Quand Fiona entrouvrit la porte de l'arrière-boutique pour y chercher de quoi emballer son achat, Siana ressentit quelques picotements dans les yeux en voyant le petit berceau toujours à la même place, et qui servait à exposer quelques petits coussins.

Que de souvenirs émus lui revenaient dans cette boutique !

— Angela vient souvent passer du temps avec moi au village, c'est elle qui crée ces coussins, elle est très créative, elle vient de finir ses cours dans une école de couture.

— Ma chère grand-mère, je crois même que je vais venir m'installer avec toi dans cet atelier, c'est là que je suis heureuse ! lui annonça Angela, .... Et puis je sens que de plus en plus de jeunes sont attirés par ton cher village, d'abord Siana, maintenant Eva et son mari ! Et Charles est bien tenté par l'officine !

Siana croyait de plus en plus que son geste portait ses fruits !

Elle était troublée en s'apercevant qu'elle avait réellement hérité des dons de Lily.

Elle recommencerait pour en être certaine.



— Et Alexander a promis de commencer par notre maison dès qu'il aura terminé de repeindre l'épicerie ! Quelle bonne nouvelle ! se réjouit Fiona.

— Et dire que je ne peux partager mon bonheur avec personne... songea Siana. Personne... si bien sûr, Henry !

Elle y courut, et lui expliqua qu'elle avait compris et même qu'elle avait tenté de faire agir la magie du miroir... avec succès.

Elle lui raconta les nouvelles qu'elle venait d'apprendre. La vie semblait revenir, lui et ses amis allaient pouvoir reprendre le cours normal de leur existence, et peut-être même voir revenir leurs familles.

— Je n'en doutais pas ma chère enfant, il fallait juste attendre le bon moment.

— C'est-à-dire que vous retrouviez une descendante capable de faire agir la magie du miroir ?

— Oui, et aussi que tu termines tes études, car je t'avais retrouvée depuis un certain temps déjà !

— J'aime ce village, je sens que j'en fais partie dorénavant, et rien ne peut me faire plus plaisir que de lui venir en aide.

Elle le quitta le cœur en fête. Sa vie allait changer c'était certain, mais le sens qu'elle allait prendre ne lui déplaisait pas du tout.

Elle avait très faim en rentrant, et se sentait de plus en plus heureuse dans son cottage. Cette journée méritait un bon repas, elle passa un long moment dans la cuisine.

Tout en s'affairant, elle repensait aux habitants, et à leurs descendants qui ne semblaient pas étonnés d'avoir des aïeux si jeunes, l'histoire du village oublié du temps leur était donc connue, mais pas le secret du miroir et de l'écritoire.

Pendant qu'elle y était, elle commença à faire quelques gâteaux qu'elle irait distribuer le lendemain à ses amis, elle avait besoin de partager son bonheur !

Elle raconterait sa tentative à Lily le lendemain matin, et les conséquences qu'elle constatait déjà...

Dans la matinée toutes deux devaient retrouver Mycroft pour leur expédition vers les collines, Siana enfila une tenue et des chaussures confortables.

Elle avait le temps de passer d'abord chez Oliver pour lui passer commande de rosiers et de chèvrefeuilles pour le jardin. Elle était bien résolue à lui rendre son charme d'antan.

Oliver lui fit choisir ses rosiers préférés, il lui donna aussi quelques fleurs à planter le long de la clôture et de l'allée. Il les lui livrerait dans la journée, elle pourrait s'adonner au jardinage en fin d'après-midi.

Ses pensées l'amènèrent alors à la jolie maison au vieux rosier qui grimpait autour des fenêtres et de la porte. Et avec malice elle se dit qu'avec un peu de magie .... En passant devant elle cueillit une rose blanche fanée.

Avant d'aller retrouver Lily, elle déposa la rose dans l'écritoire et demanda au miroir de redonner sa beauté d'antan à la maison... ça serait un test pour s'assurer qu'elle avait bien son pouvoir... elle irait voir ce soir si sa demande était exaucée.

Elle se retrouva ensuite sur la lande avec Lily, Mycroft les rejoignit avec un plein panier de bruyère pour Deirdre, il leur tendit deux autres paniers à remplir. Ils prirent la direction des collines tandis qu'elles écoutaient avec intérêt l'herboriste leur décrire les plantes rencontrées sur leur chemin, et chacun remplissait son panier.

Le chemin devenait plus pentu à mesure qu'ils avançaient, et ils arrivèrent au pied d'une cascade qui tombait entre des rochers moussus pour donner naissance à deux petits bassins aux eaux claires et au fond tapissé de pierres rondes, un endroit d'une beauté saisissante. Du plus petit bassin en contrebas s'écoulait un minuscule ruisseau qui serpentait en grandissant jusqu'au village.

Tandis que Mycroft était plongé dans l'étude d'une plante un peu plus loin, Lily chuchota à Siana :

— Voici les Bains de la Déesse ! Cet oasis de fraîcheur est très fréquenté par nos petites amies les fées, regarde ces deux-là s'amuser de rocher en rocher !

Siana leur adressa un discret salut de la main et répondit :

— Je reviendrai me promener ici, c'est enchanteur et si sauvage !

— La légende raconte que la déesse des sources aimait venir s'y baigner au clair de lune avec ses amies et que 'Qui s'y baigne sous la lune y retrouverait une énergie vitale positive'.

Ils bifurquèrent sur la gauche pour se diriger vers la maison de Deirdre située un peu plus loin, quand ils l'atteignirent la porte était grand ouverte et ils entendirent des gémissements.

Ses plantes ramassées le matin étaient éparpillées au sol et piétinées, la pauvre Deirdre, encore à terre, avait eu affaire à Ornella à n'en pas douter.

Mycroft l'aida à se relever et l'installa dans son fauteuil, il l'examina attentivement, elle se plaignait d'avoir mal au bras, Ornella l'avait poussée et elle était tombée sur ce bras.

Cette mégère impitoyable n'hésitait même pas à s'en prendre à une femme âgée sans défense !

Après s'être assuré qu'il n'y avait rien de cassé, Mycroft désigna à Siana un bocal avec des plantes sur la cheminée et lui demanda d'en faire une décoction pour l'appliquer en cataplasme sur le bras de Deirdre, ça la soulagerait.

— Et une tasse de thé sera la bienvenue, j'en prépare aussi, offrit gentiment Siana.

Deirdre qui se remettait doucement de sa frayeur leur raconta l'attaque d'Ornella qui était entrée à la dérobée pendant qu'elle se trouvait dehors ; à son retour elle l'avait trouvée saccageant les plantes fraîches du matin et l'avait vu subtiliser rapidement un flacon sur la cheminée.

— Ne vous inquiétez pas pour cela, dit Mycroft, j'ai encore assez de plantes séchées dans mon officine, et nous en avons rempli deux paniers tout au long de notre trajet, reposez-vous ! Vous en cueillerez d'autres quand vous irez mieux ! En attendant nous allons vous envoyer la jeune Susan pour s'occuper de vous et de la maison !

Ces mots ramenèrent le sourire sur le visage contracté de Deirdre, elle se sentait souvent si seule, pourtant rien n'aurait pu lui faire quitter ses chères collines.

Il lui déposa sur la table le panier de bruyère qui lui était réservé.

Tout en savourant le thé préparé par Siana, ils passèrent un long moment avec la pauvre Deirdre, lui racontèrent les derniers événements du village, la fête de la lande...

Une fois assurés qu'elle allait bien, ils reprirent leur route après lui avoir promis que Susan arriverait peu après avec probablement quelques plats préparés par Moira.

— A ma prochaine visite je vous amènerai Abigaël, elle s’ennuie de vous, elle viendra avec quelques tissus que vous choisirez pour qu’elle vous confectionne une veste bien chaude, lança Mycroft dans un dernier salut.

— Ce sera pour moi une belle bouffée de fraîcheur, merci cher ami, dit Deirdre sans bouger de son fauteuil.

— Nous irons garder la petite Fiona ce jour-là, dit Lily, vous pourrez ainsi prendre tout votre temps.

A la cascade Lily prévint les fées de la mésaventure arrivée à Deirdre, celles-ci n’avaient rien entendu, elles riaient tant, ce n’était pas étonnant !

Toutes confuses, elles s’excusèrent de leur insouciance et de leur manque de vigilance. Elles viendraient plus nombreuses à partir de maintenant, et s’amuseraient à tour de rôle dans le bassin ! Elles confièrent à Lily une petite fiole à remettre à Susan et qui allait aider la vieille Deirdre à se rétablir plus vite.

Il était entendu qu’une fois au village Siana et Lily iraient avertir tout de suite Susan qui adorait prendre soin de ses prochains, tandis que Mycroft devait aller faire sécher leur cueillette.

Siana eu tout juste le temps de passer à l’auberge avant de devoir se retrouver seule comme chaque fin d’après-midi...

## Chapitre 13

La journée du lendemain s'annonça ensoleillée comme toujours. Siana finit tout de même par se décider à faire un tour du côté de la tour d'Angela.

Elle se dirigea vers la clairière et passa devant le rocher sous lequel brillait un vieil objet, c'était le miroir qu'elle avait vu avec Lily et dont celle-ci n'avait pas jugé utile de lui parler. Il était beau mais usé par le temps, elle comprit alors qu'il avait dû appartenir à Ornella et être déposé là par elle dans une vaine tentative de voir son vœu malsain exaucé.

Elle le ramassa, elle irait le déposer sur la tombe près de la tour.

Elle s'engagea dans le chemin à gauche de la clairière, et parcourut plusieurs centaines de mètres avant de voir enfin la Tour des Méfaits. Elle était en ruine, ne restait en état que le premier étage où se trouvait la fenêtre par laquelle grâce aux fées elle avait pu s'échapper. Un frisson la traversa, si les fées n'avaient pas été là Dieu sait ce qu'il serait advenu d'elle !

Elle se mit à ressentir l'impression désagréable d'être observée depuis cette fenêtre, elle leva les yeux et une ombre lui sembla bouger. Ce lieu sinistre la perturbait et sans doute son imagination lui jouait-elle des tours ...

Essayant de l'oublier elle contourna le vestige de pierres complètement encerclé de friches et de broussailles, au milieu des mauvaises herbes qui poussaient librement une stèle apparut. Elle s'en approcha avec toujours l'inquiétante sensation d'être suivie par cette ombre qui pour le moment ne tentait pas de l'effrayer. En l'ignorant courageusement, elle se recueillit devant le monument et y déposa le petit miroir. Ce geste eut pour effet de faire subitement disparaître ce pesant sentiment d'un regard malfaisant posé sur elle. Peut-être Ornella avait-elle compris que c'était un geste de pardon et avait-elle besoin de cela pour reposer en paix...

Puis Siana rebroussa chemin en direction de la lande sans ne plus rien ressentir.

Mais alors qu'elle allait quitter le domaine d'Ornella, elle discerna parmi des pierres une petite fiole vide dont l'étiquette était illisible. Elle la ramassa avec précaution, l'emballa dans un chiffon trouvé plus loin en pensant que cela pourrait bien être le flacon volé chez Deirdre. Elle l'emporterait lors d'une visite à Lily et elles iraient revoir la vieille femme sur la colline.

Qu'allait lui proposer Lily aujourd'hui ?

Elle le saurait bien vite en passant le miroir.

Elles se rencontrèrent devant l'atelier de Samuel toujours débordant d'idées pour amuser les enfants. Il fabriquait des bilboquets pour Henry et Toby qui ne manqueraient pas de se mesurer à ce jeu d'adresse. Et sur son bureau était étalé un croquis avec des mesures et des annotations, un nouveau projet de jouet sans doute :

— Le travail ne manque pas, et les idées non plus pour gâter mes petits clients! dit-il.

Il offrit à Siana la même petite méridienne que celle qu'il avait installée dans la maison de la petite Fiona :

— Voilà pour votre maison de poupée, vous n'aurez plus qu'à lui choisir une place !

Elle le remercia d'un gros baiser sur la joue.

—Ce matin, je vais faire découvrir à notre amie la maison de Louis et son atelier de reliure, je crois avoir compris qu'elle aime les beaux livres... dit Lily en souriant.

Et elles poursuivirent leur chemin jusqu'à chez Louis. C'était la charmante maison sur laquelle grimpaient le rosier blanc et la glycine. Le muret et l'allée du jardinet étaient bordés de fleurs parfumées.

— Louis est toujours plongé dans ses livres et oublie un peu le temps et le monde autour de lui ! dit Lily avec tendresse, un peu de compagnie ne lui fera pas de mal !

Louis était un petit homme trapu d'environ quarante-cinq ans qui ne vivait que pour son art, elles le trouvèrent penché sur une presse ancienne. Des livres reliés de façon à la fois sobre et luxueuse recouvraient des étagères, des outils que Siana ne connaissait pas reposaient sur une table.

Mais surtout, ce qui saisissait dès l'entrée c'était ces agréables effluves de cuir et de papier ancien. Siana respira à pleins poumons ces douces odeurs. Voilà une des raisons pour lesquelles elle aimait tant les vieux ouvrages !

Elles arrivaient juste pour voir le début de la création d'un livre, travail dont Siana ne perdait pas une étape. Elle était reconnaissante à Louis de toutes ses explications patientes où transparaissait son enthousiasme. Cet atelier était sans nul doute son endroit préféré dans le village.

— Vous pourrez venir emprunter des livres à votre guise, d'ailleurs prenez-en un dès maintenant, proposa Louis.

Elle choisit un recueil qui retraçait l'histoire du village et du château.

Des heures étaient passées sans que les deux amies s'en soient rendu compte tant la naissance d'un livre était passionnante.

Si elles voulaient encore passer voir Abigaël il était temps de quitter Louis, mais Siana reviendrait, oh oui ! Cette maison était un havre de paix !

Elles n'avaient pas vu la couturière depuis le jour de la fête, celle-ci était beaucoup plus sereine, tout le travail qu'elle avait eu avec les robes de fête était à présent oublié, elle avait du temps à consacrer à Fiona qui s'éveillait de jour en jour. Elle pouvait aussi lui coudre de nouveaux vêtements, elle travaillait sur une jolie petite veste blanche et projetait de faire quelques robes car Fiona grandissait vite.

Elles entendirent des bruits de sabots dans la ruelle, c'était Kelilan qui arrivait à cheval avec un paquet chargé sur sa monture.

— J'ai reçu ce matin des tissus de toute beauté, dit-il en posant son fardeau sur le comptoir. J'apporte des étoffes de laine que tient à t'offrir Mary pour la confection de vêtements chauds cet automne, et voici aussi de nouvelles soies importées d'Orient.

Les trois femmes étaient en admiration.

— Bien sûr, leur dit Kelilan, vous avez le droit de vous servir les premières ! Il en sélectionna un :

— Celui-ci a été choisi par Mary, elle viendra un jour prochain pour expliquer ce qu'elle souhaite.

Il apprit à Siana qu'il faisait le commerce de marchandises, des tissus spécialement, provenant d'Orient, et aussi du nord du Royaume Uni où étaient créés ces beaux draps de laine.

Lily repéra très vite celui qui lui plaisait, d'un beau vert foncé, il fut mis de côté avec celui de Mary.

Comme Siana caressait l'encolure du cheval lorsque Kelilan remonta en selle, il lui proposa de venir voir les écuries du château, et même de monter si elle en avait envie, ce qu'elle accepta avec entrain.

Tous laissèrent Abigaël à la couture de sa petite veste, et les deux amies retournèrent au cottage.

Lily se dirigea vers la chambre, il était temps d'expliquer à Siana le fonctionnement de la magie, mais dès la porte elle aperçut la rose blanche fanée :

— Tiens, il semblerait que tu aies déjà fait agir tes nouveaux dons ! D'où vient cette rose ?

— Elle vient justement de la jolie maison de Louis, elle a perdu de son charme car le rosier est à l'abandon, ainsi que la glycine. J'aimerais tant la retrouver comme autrefois !

— Tu devrais y aller ce soir, et tu en profiteras pour couper un morceau de glycine !

— Oui, c'est une excellente idée, la glycine aussi dépérit doucement.

Lily ne doutait pas que la jeune fille avait parfaitement appris à se servir de l'écritoire et du miroir, mais elle s'en approcha tout de même pour lui expliquer qu'elles pouvaient y voir les personnes qui venaient faire des offrandes au Rocher des Vœux et ainsi leur venir en aide rapidement, elles pouvaient aussi voir ce qui se passait tout aux alentours.

C'est ainsi qu'elles découvrirent Ornella occupée à retirer les objets déposés sous le rocher.

— Voilà encore cette sorcière en pleine action, elle ne renoncera donc jamais ! Elle ignore que nous la voyons ! Nous allons en profiter pour remédier bien vite à ses méfaits, et en peu de temps les vœux correspondant aux objets subtilisés seront réalisés, à son grand désespoir !

Lily confia à Siana le soin d'agir, elle lui faisait confiance et était ravie de constater avec quelle assurance sa jeune protégée prenait la relève, et semblait y prendre beaucoup de plaisir. L'avenir de Wishbury et de ses habitants était entre de bonnes mains !

Dix-sept heures les surprirent tandis qu'elles exauçaient ensemble ces quelques demandes faites au rocher...



## Chapitre 14

A peine de retour chez elle, Siana se rua vers la porte du cottage, elle était curieuse d'aller voir l'ancien atelier de reliure de Louis.

Elle trouva à côté du portail les fleurs livrées par Oliver avec quelques outils, en rentrant elle commencerait à les planter.

Mais d'abord, elle allait bientôt savoir si elle avait réellement tous les pouvoirs de Lily... Devant la maison de Louis, même si elle s'y attendait, elle fut totalement médusée en voyant le rosier chargé de fleurs blanches qui avait retrouvé toute sa vigueur. La maison était superbe, et afin de parfaire son travail elle coupa une branche desséchée de la glycine.

En passant devant la fenêtre ouverte de l'ancienne auberge elle aperçut la même femme que quelques jours auparavant, en compagnie de trois jeunes personnes, serait-ce bon signe ?

Elle se dit qu'elle viendrait la voir le lendemain matin.

En attendant elle avait envie de voir ce qu'était devenue l'officine de Mycroft.

Fiona et Angela avaient le cœur à l'ouvrage, elles réalisaient un nouveau couvre-lit, une commande spéciale, lui dirent-elles, en essayant de cacher au mieux leur travail.

Elles lui apprirent que l'officine était devenue le refuge de Charles, le mari d'Angela, qui aimait y travailler lorsqu'il n'était pas en ville. Angela la mena à l'étage, les lieux n'avaient pas changé, seul l'homme qui était penché sur des plantes avait une allure moderne, en jean et en tee-shirt.

Passionné de phytothérapie qu'il avait étudiée, il aimait l'ambiance de cette pièce. Il était chimiste dans un laboratoire de cosmétologie et fasciné par les travaux de recherche de Mycroft, qui avait laissé de nombreuses notes sur ses découvertes. Et il n'excluait pas l'idée de venir s'installer ici à demeure, si de nouveaux habitants revenaient au village.

Auprès de lui se trouvait une charmante petite fille d'environ six ans qui composait un bouquet avec quelques fleurs que lui avait données son papa.

— Voici Helen, notre fille, dit Angela, donnez-lui des fleurs et elle est heureuse ! Elle passe son temps à suivre son papa.

Sur ces bonnes nouvelles, Siana s'en retourna vers son cottage, elle avait des travaux de jardinage qui l'attendaient.

Elle replanta ses rosiers devant la façade, le chèvrefeuille au pied d'une colonne, et les pots de fleurs le long de l'allée jusqu'à l'heure du repas. Elle était satisfaite de l'aspect nouveau que prenait le jardin. Ces efforts lui avaient donné faim, elle passa à la cuisine pour préparer son dîner qu'elle engloutit avec plaisir. Pour le dessert elle avait même des cerises, cadeau que lui avait déposé Oliver, et qu'elle alla déguster dans le jardin, où elle resta jusqu'à la tombée du soir pour respirer le doux parfum des fleurs.

Elle avait dormi d'un sommeil profond et était en pleine forme dès l'aube, elle allait avoir le temps de monter jusqu'au château pour voir ce qu'il était devenu.

Contrairement à la Tour des Méfaits, il avait été entretenu et était aussi beau que lors de ses visites avec Lily. Un jardinier travaillait dans les massifs et la pria d'entrer :

— Vous êtes l'amie dont nous parle tant Monsieur Henry, nous espérons bien votre visite, je m'appelle Eric, soyez la bienvenue !

Il continuait de vivre au château avec son épouse Teresa, leurs deux enfants, Sam et Laura, et quelques autres employés et leur famille pour en assurer l'entretien et le bon fonctionnement. Leurs parents et grands-parents avaient eux-mêmes été autrefois au service des propriétaires qui avaient laissé largement de quoi maintenir tout le domaine en état pendant encore de longues années.

Aujourd'hui Henry avait hérité du château et du titre mais vivait la plupart du temps au village, il venait souvent les voir et y amenait ses petits et arrière-petits-enfants.

— Venez, allons voir ma femme, elle appréciera une nouvelle venue !

Elle fut accueillie avec beaucoup d'effusions par le personnel, et invitée à partager une brioche sortant du four. Ils discutèrent longuement du château qu'ils aimeraient tant voir plus animé. Henry ne cessait de leur promettre que ça ne tarderait pas.

— Peut-être Henry dit-il vrai ! pensa Siana.

A regret, elle dut se séparer d'eux, ils offrirent de lui préparer ainsi qu'à Henry un bon repas avant la fin de ses vacances, ce qu'elle accepta avec joie,

elle n'avait plus que quelques jours pour profiter de son bonheur. L'heure de son départ approchait beaucoup trop vite, elle se refusait à y penser, mais il fallait bien se rendre à la réalité.

Demain elle irait voir si les fées de la mare étaient encore là, mais à présent l'heure était venue d'aller retrouver Lily, elle comptait bien profiter de ses derniers jours avec elle.

Elle croisa dans la clairière quelques enfants qu'elle ne connaissait pas. Des enfants venus pour leurs vacances ?... elle avait du mal à croire à cette renaissance, et pourtant elle était bien réelle !

Elle courut vers son cottage et le miroir, elle avait tant de choses à raconter à Lily qui l'attendait dans son salon devant une théière toute fumante.

— Je viens de voir de jeunes enfants jouer dans la clairière, je me demande si c'est un effet de mon souhait ! Et Fiona a une petite-fille qui veut revenir travailler avec elle au village...

Et elle continua à énumérer tous les événements qui se produisaient depuis son vœu.

— Si j'avais des doutes, maintenant je suis certaine qu'ici on a besoin de moi ! dut elle convenir.

Même si elle avait bien du mal à se rendre à l'évidence que le sort d'un village et ses alentours en apparence si paisibles pût réellement dépendre de la magie !

— Je suis très heureuse que tu le comprennes et l'acceptes aussi facilement, car c'est une responsabilité, mais je sais que tu aimes cet endroit autant que moi, dit tendrement Lily.

— Serez-vous toujours là pour m'aider ? J'aurai peut-être des moments de doute !

— Mais oui, rassure-toi, je serai là pour te guider tant que tu auras besoin de moi, et les fées seront là elles aussi ! J'ai reçu des nouvelles de Deirdre, elle va beaucoup mieux, Abigaël est montée à la cascade avec Mycroft et a passé la journée avec elle.

Depuis sa mésaventure les fées assuraient une surveillance constante, et Deirdre n'avait plus rien à craindre d'Ornella.

— C'est une vieille femme charmante mais bien solitaire, j'aimerais retourner la voir avant mon départ, dit Siana. Et elle pourra peut-être nous dire ce que contenait cette fiole que j'ai trouvée en me rendant à la Tour des Méfaits.

Lily approuva cette idée :

— Je pense même qu'Henry se fera une joie de nous y accompagner, je demanderai à la cuisinière de Mary de nous mitonner quelques gâteaux ! Aujourd'hui, nous allons au château, Mary veut passer le plus de temps possible avec toi.

— J'ai justement apporté d'autres livres pour Toby.

— Cet enfant sera sûrement un grand voyageur, Mary aura du mal à le retenir. Kelilan vient lui-même de loin et est resté ici pour Mary. Viens, prenons la route du château, elle doit nous attendre.

— J'ai vraiment le sentiment de me rendre dans ma famille cette fois, c'est très agréable ! J'ai été très heureuse avec mes parents mais je n'ai pas connu une vraie maison de famille, ça m'a un peu manqué.

— Tu vas rattraper le temps perdu, ton foyer pourra être ici si tu le souhaites.

Henry et Toby jouaient dehors avec leurs nouveaux bilboquets.

— Regardez ce que Samuel a fabriqué pour nous ! Tu veux essayer, Siana ?

Elle fit une tentative mais n'était pas très douée, heureusement Mary arrivait à son secours :

— Amusez-vous seuls, Siana rentre avec nous, j'ai de beaux tissus à lui montrer.

Et bien vite elle entraîna Lily et Siana dans son boudoir.

— Je sais que tu dois bientôt partir, dit-elle à Siana, mais puisque tu reviendras passer Noël auprès de nous, il te faudra une robe, aussi nous allons choisir avec toi le plus beau tissu, Abigaël aura ainsi tout le temps de te réaliser une tenue de fête.

Leur choix se porta sur une superbe soie aux reflets changeants de bleu-vert.

— Je te remercie beaucoup, Mary ! Je fais entièrement confiance à Abigaël pour le choix du modèle, j'aurai la surprise !

Et tant qu'elles y étaient Lily et Mary décidèrent aussi du choix du tissu de leur future robe de Noël.

— Je dois passer prochainement chez Abigaël pour décider du manteau qu'elle me fera avec le beau drap de laine que Kelilan lui a rapporté, je lui emmènerai nos tissus, elle pourra prendre de l'avance dans son travail.

Arriva l'heure de passer à table, elles appelèrent les enfants, et Mary passa dans le bureau de Kelilan pour le prévenir de leur arrivée. Tous discutèrent autour d'un bon repas, ils confièrent à Siana combien ils étaient heureux de son arrivée au sein de leur famille.

Au sortir de table, Kelilan annonça :

— Je vous ai promis de vous montrer les écuries, venez, allons tous faire un tour, j'ai une jument très douce qui n'attend que vous.

Siana ne se fit pas prier, et la joyeuse bande s'en fut en bavardant vers les écuries. Un palefrenier leur prépara des chevaux et ils partirent vers la campagne doucement vallonnée derrière les jardins du château, en suivant une large allée bordée d'arbres qui apportaient leur ombre bienfaisante. De nouveaux paysages s'offrirent aux yeux toujours admiratifs de Siana. Autour du château se dressaient des dépendances et quelques petites maisons aux jardinets fleuris soigneusement entretenus, c'était les habitations du personnel.

Toby et Henry se débrouillaient très bien sur leur cheval.

Ils félicitèrent Siana qui montait elle aussi avec beaucoup d'aisance.

— J'ai appris très jeune avec mes parents, et il m'arrive de faire des promenades avec mes amies, dit-elle.

Kelilan lui dit que dorénavant cette jument serait la sienne, elle pourrait demander à l'un des palefreniers de la seller quand elle le souhaiterait.

La balade terminée, Siana eut encore le temps de lire à Toby quelques pages de son livre sur la Grèce avant de quitter le château.

Au moment de partir Lily demanda à Henry et Toby s'ils aimeraient venir avec elles le lendemain à la cascade.

— Oh oui, nous pourrions nous baigner dans le petit bassin ?

— Bien sûr, répondit Mary, et je viendrai même avec vous, il y a longtemps que je n'ai pas vu Deirdre. Nous allons passer une belle journée !

Rendez-vous fut donc pris sur la lande pour l'après-midi du lendemain, et sur cette agréable perspective Lily et Siana prirent congé de leur famille, et rentrèrent au cottage bras dessus bras dessous, tout plein de projets en tête.

Les derniers jours de vacances de Siana s'annonçaient bien remplis ! Elle voulait consacrer tout son temps à ses amis des deux époques.

Elle n'aurait su dire à quel point elle se sentait heureuse en quittant Lily ce soir-là, elle avait le sourire quand sonna le petit clocher...

## Chapitre 15

Il ne restait plus que deux jours à Siana pour profiter de son extraordinaire séjour, elle comptait vivre à fond chaque instant.

C'était le jour où elle était invitée avec Henry au repas offert par le personnel du château, mais d'abord elle avait le temps d'aller faire un tour à la Mare au Fées si elle partait de suite, elle y retrouverait ses petites amies.

Une petite fée cachée dans le sentier la reconnut et annonça aussitôt sa visite aux autres.

Non seulement elles étaient toutes là mais l'accueil charmant qu'elle reçut lui fit chaud au cœur. Elles n'avaient pas changé, c'était bien là un privilège réservé aux fées !

— Mes amies ! Je me demandais si vous alliez me reconnaître après tout ce temps !

— Bien sûr ! Tu es des nôtres à présent ! Et le temps écoulé représente bien peu pour nous !...

Elle put en effet constater que, quelques soit le siècle où elle les retrouvait, aucune n'avait changé, elles étaient toujours aussi actives et sautillantes.

— Viens t'asseoir avec nous sur ce rocher et parle-nous de ta vie actuelle.

Elle leur fit le récit détaillé de sa vie à l'université. Elle leur raconta son attachement à ce village et à tout le duché environnant, et son désir de venir un jour y vivre. Les fées lui offrirent leur breuvage en l'accompagnant de leurs vœux, et en l'assurant de leur soutien.

Puis elles se séparèrent en se donnant rendez-vous à Noël.

Il était tôt mais elle espérait qu'Henry serait déjà prêt, elle passa directement à sa boutique. Il l'attendait, ravi des moments qu'ils allaient partager dans cette demeure où il avait gardé d'excellents souvenirs de ses visites avec Lily.

Elle glissa son bras sous le sien et ils se dirigèrent tranquillement vers le château en savourant cette promenade et en faisant des projets pour le Noël à venir.

Au château il la présenta comme un nouveau membre de la famille, il osa même leur promettre que grâce à elle leur vie et celle du château changeraient bientôt.

Ils s'installèrent autour de la table dans la grande cuisine, en toute simplicité, ce qui plut à Siana.

La petite Laura, la fille d'Eric et Teresa, âgée de sept ans, était fière d'expliquer qu'elle avait participé activement à la préparation du repas. Elle adorait traîner autour des fourneaux, elle s'était même installée dans un petit coin de la cuisine un endroit rien qu'à elle avec sa dînette et ses poupées. Sam, lui, était déjà adolescent et comme tous les garçons de son âge il aimait se retrouver dans sa chambre pour écouter de la musique. Il parla avec ardeur de ses goûts qui étaient proches de ceux de Siana.

Tous posèrent des tonnes de questions à la jeune fille, ils voulaient mieux la connaître, savoir ce qu'elle faisait, et ils lui annoncèrent que la suite qui lui avait été octroyée autrefois par Kelilan et Mary l'attendrait toujours quand elle le voudrait.

Si tout changeait enfin comme chacun l'espérait, elle allait vraiment pouvoir en profiter, et Henry et sa famille avaient eux aussi leurs appartements au château, ils y séjourneraient d'ailleurs à Noël. Et dans l'écurie il y avait toujours des chevaux pour de belles sorties en hiver. Ils lui promirent qu'elle adorerait cette saison quand les grandes cheminées du château crépitaient dans une douce ambiance de fête.

Toutes ces paroles d'espoir contribuaient à rendre son futur départ moins difficile, et ils se quittèrent au milieu d'effusions joyeuses.

Elle raccompagna Henry à sa boutique et se dirigea vers son cottage, l'heure du rendez-vous sur la lande approchait.

Le temps de glisser dans son écritoire une petite chose ramassée sur la table de la cuisine et de demander l'aide du miroir... le château avait grand besoin d'un petit coup de pouce !... et elle se retrouva sur la lande.

Lily et Mary arrivaient les bras chargés, et Toby et Henry s'étaient déjà mis en route en direction des collines.

— Ils sont pressés de jouer dans le petit bassin, dit Mary.

— Allons-y avant de les perdre de vue, ajouta Lily.

Lorsqu'ils parvinrent au pied de la cascade, les deux enfants eurent l'autorisation de jouer dans l'eau, ils essayaient d'attraper des têtards qui se cachaient entre les pierres.



Les trois amies s'assirent au bord de l'eau et virent deux petites fées s'approcher d'elles :

— Deirdre est sous bonne garde, deux de nos amies la surveillent tandis que nous profitons de la fraîcheur du bassin.

— Merci de votre aide précieuse, notre petite Siana aura aussi besoin de vous, leur dit Lily. Tenez, j'ai commandé de belles petites pâtisseries spécialement pour vous à la cuisinière du château.

Ils continuèrent leur chemin vers la maison de Deirdre, lentement car Mary de santé fragile ressentait la fatigue due à la montée.

Deirdre les aperçut et vint à leur rencontre, elle les fit entrer et leur prépara un de ces thés dont elle avait le secret pour accompagner les délicieux gâteaux apportés par Mary.

Le breuvage sembla un peu étrange à Siana qui s'approcha de l'étagère où la vieille femme entreposait ses bocaux de plantes. Elle aurait parié que celle-ci utilisait de bien curieuses potions, aurait-elle elle aussi certains pouvoirs ?

Comme si elle souhaitait détourner l'attention de Siana vers autre chose, Deirdre haussa un peu trop le ton pour s'adresser à Mary :

— Chère Mary, je vous vois si peu, votre visite me ravit !

— J'aimerais venir vous voir plus souvent mais le trajet est bien long et je m'essouffle rapidement, heureusement nous pouvons marquer une halte bien reposante au pied de la cascade.

Deirdre allait beaucoup mieux depuis leur dernière visite, elle n'aurait su dire pourquoi mais elle se sentait en sécurité et ne redoutait plus Ornella...

— Que vous a-t-elle volé le jour où elle vous a attaquée ? demanda Lily.

— J'avais un flacon contenant une préparation à base de plantes dangereuses qui n'est plus là, consommée à doses régulières cette macération peut devenir mortelle, je redoute qu'elle ne l'utilise à de mauvaises fins. Je ne sais pourquoi c'est ce flacon qu'elle a emporté, le nom du contenu était presque effacé par des gouttes ayant coulé, ou alors elle s'est trompée, elle a saisi n'importe lequel dans sa précipitation !

Lily cacha sa contrariété pour n'inquiéter personne :

— Ses allées et venues sont très surveillées, vous pouvez vraiment être rassurée, dit-elle tout en glissant un clin d'œil à l'attention de Siana.

La jeune fille saisit l'occasion pour montrer la fiole à Deirdre :

— Où l'avez-vous trouvée ? questionna la vieille femme étonnée.

— Dans la prairie près de la Tour des Méfaits, est-ce celle volée par Ornella ?

— Je ne m'explique pas qu'elle ait pris celle-ci ! Je savais qu'elle convoitait une de mes préparations pouvant lui rendre sa vitalité, je suis de plus en plus certaine qu'elle s'est trompée de bouteille ! Mais qu'en a-t-elle fait, avait-elle l'intention de la boire ?

Siana ne répondit rien, mais elle se demandait si Ornella, dont elle savait qu'elle avait perdu de plus en plus ses forces jusqu'à sa mort, n'aurait pas pris cette potion croyant se soigner... Au regard de Lily, elle comprit que celle-ci pensait comme elle.

Elles se concentrèrent sur leur thé, et détournèrent l'attention de tous en admirant une superbe couverture qu'Abigaël avait offerte à Deirdre lors de sa visite précédente :

— Elle me sera précieuse dès les premières soirées d'automne, dans les collines la température devient très vite plus fraîche qu'au village. Et Georges, le bûcheron, commence déjà à me couper du bois pour la cheminée, il veut terminer de remplir mon appentis avant les premiers froids.

— Vous savez, je l'espère, lui dit gentiment Mary, que vous serez la bienvenue au château si le froid devient difficile à supporter dans les collines. Quelqu'un montera chaque jour pour prendre soin de votre maison et la chauffer.

Invitation que la vieille femme accepta poliment, car elle était consciente que l'hiver devenait de plus en plus pénible pour elle et ses rhumatismes.

Après un bel après-midi passé en sa compagnie, il fut temps pour tous de redescendre vers la lande. Lily rappela les garçons qui jouaient dehors.

La descente fut plus aisée pour Mary, mais un arrêt au pied de la cascade fut le bienvenu tandis que les garçons s'ébrouaient dans le bassin. Elle trempa une main dans l'eau claire :

— Chaque fois que je viens ici j'ai l'étrange sensation de me sentir plus forte ! Cette eau a quelque chose de miraculeux !

Leurs chemins se séparèrent une fois arrivés sur la lande, Lily et Siana se proposèrent de passer voir Samuel.

Le brave homme travaillait sur des jeux de société en bois :

— Regardez ce jeu d'échec, voilà de quoi occuper sagement nos deux amis Henry et Toby !

— Ces jeux sont aussi décoratifs qu'utiles, le travail de ces pions en bois précieux est d'une grande finesse, dit Siana admirative.

— Cher Samuel, tu sais donner une âme au moindre morceau de bois, dit Lily.

Un peu plus loin il avait préparé des gabarits pour découper des animaux et des personnages articulés :

— J'ai de quoi m'occuper jusqu'à Noël ! dit-il heureux.

Lily lui apprit que leur jeune amie serait avec eux pour ces fêtes et en bien d'autres occasions encore, ce qui enchanta Samuel qui avait déjà une petite idée de cadeau pour la jeune fille.

Mais elles devaient le laisser à ses créations, la fin d'après-midi approchait vite, bien trop vite...

— Je vous fais à présent mes adieux, je dois partir demain, dit Siana avec beaucoup d'émotion dans la voix. A vous aussi très chère Lily, l'heure de nous quitter va sonner dans peu de temps, hélas !

— J'aurais aimé arrêter le temps... mais je ne crois vraiment pas que ce soit une bonne idée ! plaisanta Lily pour cacher sa tristesse.

— J'ai passé parmi vous les plus merveilleux moments de ma vie, mais je pars heureuse car je sais que je vais les revivre dans peu de temps.

Pour la dernière fois dix-sept heures sonnèrent au moment où elles s'étreignaient en se promettant de se retrouver très bientôt...

## Chapitre 16

Avant de rentrer pour préparer ses bagages, Siana avait une dernière visite à faire ce soir-là. Elle tenait absolument à rencontrer Susan. Elle n'aurait su expliquer quel sentiment trouble elle ressentait... espoir ou doute... Quelle serait la réaction de Susan ?

A peine celle-ci avait-elle ouvert sa porte que Siana, soulagée, sut qu'elle l'avait reconnue à son regard étonné et radieux !

Les yeux pleins d'espoir elle la prit dans ses bras :

— Est-ce possible ! Toi ! Siana ! Si tu savais combien j'ai attendu ce moment ! Lorsque Lily t'a présentée à nous, nous savions bien sûr, mais tellement de temps a passé depuis, je n'osais plus espérer... et pourtant si je suis revenue au village c'est parce que je voulais y croire. Nous avons tant de choses à nous dire !

— Je passe hélas mon dernier jour ici, mais j'ai appris seulement récemment par Henry que tu étais de retour.

Susan parla de sa vie depuis l'époque où elles s'étaient connues à l'auberge, une vie bien loin de son village tant aimé. Trois adolescents, une fille et deux garçons, entrèrent :

— Voilà mes trois petits-enfants, ils viennent passer leurs vacances ici pour la première fois. J'ai été si surprise quand ils m'ont annoncé leur arrivée ! Je recommençais à espérer...

Elle les présenta à son amie :

— Voici Paula l'aînée, elle a 16 ans, puis Patrick 14 ans, et enfin Stephen qui a 10 ans.

Leurs parents sont restaurateurs et m'ont promis de venir de temps en temps redonner à l'auberge son apparence d'autrefois, ils arriveront pour une semaine à la fin des vacances. Ils souhaiteraient pouvoir y donner une belle fête pour Noël.

Siana trouvait toujours autant de charme à la petite auberge qui n'avait pas souffert du temps, juste quelques rafraichissements çà et là devraient suffire pour qu'elle retrouve son attrait.

— Tu vas rester avec moi pour la soirée, invita Susan, j'ai un petit plat qui mijote dans le four de la cuisine. Je propose même que nous allions chercher Henry, il s'ennuie beaucoup, tout seul, et appréciera notre joyeuse compagnie.

Ce fut une soirée mémorable, Susan n'avait rien perdu de sa gaieté, ils riaient et faisaient déjà des projets pour les prochaines vacances de Siana.

C'est sur ces derniers instants de joie que Siana ferma les yeux ce soir-là ...

Inévitablement vint le moment de son départ, elle avait le cœur morose à l'idée de quitter ce lieu charmant et ses quelques occupants auxquels elle s'était attachée.

Après avoir rassemblé et chargé ses affaires dans la petite Mini elle fit le tour une dernière fois de tous ses amis et se rendit chez Henry pour lui faire ses adieux et lui remettre les clés du cottage.

Au bord de la petite rivière était garée une voiture récente qu'elle n'avait jamais vue, et assis sur le rebord du pont en pierre un jeune homme rêvait. Elle arrêta sa voiture à quelques mètres de lui et le salua. Il avait une trentaine d'années, était grand et séduisant, avec des cheveux blonds, et semblait nostalgique.

Il se présenta poliment et lui dit qu'il s'appelait Cedrick.

Il ne cacha pas son étonnement de rencontrer en ce lieu perdu une personne de son âge.

—Je suis venue passer mes vacances ici, lui dit-elle, et elles se terminent aujourd'hui.

- Et moi je profite de quelques jours de congés pour venir rendre visite à mon arrière-grand-père, c'est toujours un bonheur de venir me ressourcer chez lui dès que j'ai un peu de liberté.

Et il lui emboîta le pas en direction de la boutique d'antiquités.

— Je vais rendre les clés de mon cottage à Henry, l'antiquaire, dit Siana, je vais le quitter à regret, il a été si charmant avec moi.

— Henry est mon arrière-grand-père et je l'adore ! dit Cedrick Allons-y ensemble.

Le vieil homme fut ému de retrouver son petit-fils, sa solitude cesserait pour quelques jours et ils pourraient reprendre leurs longues discussions favorites. Il ouvrit la porte de l'atelier au fond de la boutique, et avec un grand geste théâtral du bras il invita Cedrick à entrer :

Ton univers préféré t'attend, je n'ai touché à rien !

Incroyable, l'atelier de Samuel était resté intact avec le vieil établi de bois usé par les années de travail et tous les outils !

— Mon grand-père sait bien que je vais y passer tout le temps de mon séjour... Lui et cet atelier sont mes deux bonheurs !

Et pour Henry il ajouta sur le ton de la plaisanterie :

— Mon cher grand-père tu auras à subir ma compagnie pendant toutes mes vacances !

Sur l'établi Siana vit un objet de bois précieux, pas tout à fait terminé, qui ressemblait déjà beaucoup à une guitare, était-il possible que ce fût autrefois Samuel qui ait commencé à fabriquer cet instrument !...

Mais l'heure passait, il lui fallait reprendre la route du retour si elle voulait arriver chez elle avant que ne tombe la nuit.

Un dernier au revoir émouvant, un dernier regard à ce petit bijou posé sur son écrin de lande qui méritait davantage que l'oubli dans lequel il avait été plongé. Elle y reviendrait, elle en était certaine...

Elle en fit la promesse à Henry qui lui dit que le cottage l'attendrait toujours, il lui appartenait dorénavant.

Elle partait confiante : la vie revenait tout doucement dans le village oublié du temps ...

Avec l'aide de son miroir, elle donnerait encore bien d'autres coups de pouce aux habitants et, comme l'avait toujours fait Lily, ne devrait jamais relâcher sa vigilance.

Mais il lui fallait d'abord rejoindre son monde actuel et abandonner pour un temps ce mystérieux endroit.

Le voyage de retour se passa sombrement, elle était gagnée par une profonde mélancolie. Elle avait la sensation que son cœur appartiendrait toujours à ce village.

Déjà se dessinait la haute silhouette de son université, et elle arriva devant chez elle. La vie reprendrait comme avant.

Quand elle ouvrit la porte de son appartement elle fut accueillie par un subtil parfum de muguet... mais oui ! Quand Lily lui avait demandé de faire un vœu

au rocher le premier jour, elle y avait déposé son petit bouquet de muguet en souhaitant que son parfum l'accompagne toujours une fois rentrée chez elle !

Cela l'aiderait à guérir la blessure de son cœur !

Presque quatre mois s'étaient écoulés depuis son retour de Wishbury, Siana avait repris sa vie et ses cours à l'université pour la dernière année, mais ses pensées se tournaient toujours vers le cher village de ses vacances, et vers Lily et tous ses amis.

Noël approchait... et aussi la promesse de rompre enfin avec la solitude qu'elle connaissait trop bien pendant ces périodes qui auraient dû donner lieu à des réjouissances.

Chassant la nostalgie qui l'envahissait au souvenir de ces années, elle décida de ne plus penser qu'au moment où elle retournerait à Wishbury dans le douillet cottage de Lily. Elle savait que tous se languissaient autant qu'elle de son retour...

Le dernier jour de cours fut un supplice, elle n'arrivait pas à se concentrer sur son travail. Et dès la sortie elle courut préparer ses bagages et tous les cadeaux achetés pour ses amis. Dès l'aurore le matin suivant elle prendrait enfin la route tant désirée.

## Deuxième partie

*L*a malédiction qui s'était abattue sur Wishbury est  
levée...

Le village renaît à la vie ...



## Chapitre 1

Siana n'avait jamais connu plus grande allégresse qu'au moment de monter dans sa petite voiture chargée de cadeaux pour tous ses chers amis. Hormis la place au volant, plus le moindre espace libre dans la Mini tant elle était remplie !

Son excitation était sans égal au moment où elle tourna la clé dans le démarreur. Et le bonheur fut à son comble quand son GPS montra des signaux de faiblesse, elle arrivait sur le territoire de Wishbury !

Une idée lui vint en voyant l'état de la route, elle stoppa la voiture et ramassa un morceau de revêtement de la chaussée, ce serait son premier vœu au miroir en arrivant.

Les abords de la vieille route et ses grands arbres étaient couverts de neige, l'antique pancarte « Wishbury » était toute givrée, et au loin les toits tant aimés apparurent dans une blancheur immaculée. Enfin elle était « chez elle » !

Que le village était beau posé sur son nuage blanc, un silence feutré régnait apportant douceur et intimité à tous les alentours, un décor de carte postale ancienne !

Heureusement qu'elle avait prévu de mettre des équipements d'hiver à sa voiture ! L'hiver était plus rigoureux qu'en ville.

Et tout était si bien décoré pour Noël, quel changement ! Un immense sapin, sans doute l'œuvre de tous les villageois, se pavane fièrement près du petit pont de pierre, et chaque maison avait revêtu son habit de fête. Les portes étaient ornées de couronnes de sapins et de nœuds et de guirlandes, et les rebords de fenêtres de bougies posées sur des branches de sapin. Dans les pelouses des enfants tiraient des luges en riant et se jetant des boules de neige.

Elle se rendit directement au cottage pour y garer sa voiture et la décharger, les clés étaient toujours au même endroit. A l'intérieur une douce chaleur l'accueillit, ce cher Henry avait allumé les cheminées du salon et de la cuisine, rentré du bois, et dans le salon trônait même un beau sapin qui n'attendait plus qu'elle pour l'habiller. Quelle gentille attention !

Elle avait bien sûr apporté toutes ses décorations de Noël, et même plus qu'il n'en fallait pour parer aussi d'autres sapins.

Mon Dieu, qu'elle se sentait bien dans son cottage ! Elle avait tant rêvé de ce moment ! Et sa chambre, le miroir et l'écritoire... comme ils lui avaient manqué !

Il lui faudrait savoir patienter un peu avant d'aller voir Lily, beaucoup de monde était si impatient ici. Ils avaient dû voir sa voiture, elle ne pouvait pas les décevoir.

Elle alla déposer vite fait tous ses bagages et cadeaux dans le petit bureau, elle s'en occuperait plus tard !

Elle fit le tour de son douillet petit royaume pour bien s'imprégner de cette ambiance qu'elle aimait. Sur la table de la cuisine il y avait même une belle rose de Noël dans un cache-pot de barbotine aux tons de verts tendres, sa tasse de porcelaine au brin de muguet, la théière, et sur le poêle une bouilloire d'eau qui chauffait. Elle n'avait qu'à verser l'eau sur le thé préparé, voilà qui était bienvenu pour se détendre après son trajet sur les routes enneigées et pour affronter les frimas de la campagne en décembre.

Elle passa dans le salon et fut stupéfaite de voir qu'on avait repeint les murs, et çà et là sur les fauteuils, recouverts d'un tissu plus moderne, étaient éparpillés de superbes coussins. Sur la table basse un de ces précieux jeux d'échecs fabriqués par Samuel n'attendait que les joueurs. Cher Samuel, il connaissait si bien ses goûts !

Dans sa chambre aussi, le papier peint ancien avait été changé pour une belle tapisserie aux tons de brun et bleu, le couvre-lit défraîchi avait été remplacé par un nouveau, magnifique dans les tonalités dégradées de bleus qu'elle adorait, une œuvre de Fiona et Angela sans aucun doute !

Elle enfila un confortable anorak sur son gros pull, mit un bonnet, et glissa des gants dans sa poche en prévision de la bataille de boules de neige qui ne manquerait pas de l'attendre dès qu'elle arriverait dans la grand rue.

Son jardin et ses rosiers étaient recouverts de neige, mais son allée, tout comme le chemin qui menait au cottage avait été dégagée. Toute cette prévenance lui faisait chaud au cœur, elle savait que ses amis l'aimaient autant qu'elle les aimait.

Elle franchit vivement le portail et d'un pas alerte se dirigea vers le centre du village.

Elle se rendrait d'abord chez Henry qui devait bouillir d'impatience autant qu'elle. Chemin faisant elle constata que les maisons avaient retrouvé une seconde jeunesse, les boiseries des fenêtres et les portes étaient repeintes de blanc, et la vitrine du magasin d'antiquités avait retrouvé son beau bleu d'origine, sans aucun doute Alexander était passé pas là ! Comme elle avait hâte de découvrir le reste du village !

— Mon enfant, te revoilà parmi nous ! s'écria Henry en la serrant dans ses bras.

Cette réaction en disait long sur son bonheur... Bonheur qui n'avait d'égal que celui de Siana ! Il la pressa aussitôt de questions qu'il enchaînait sans même attendre les réponses.

Que son impatience faisait plaisir à voir !

Quelques larmes se mirent à couler sous les cils de la jeune fille qui ne pouvait contenir son émotion. Si elle avait eu des doutes elle était certaine à présent que son cœur était ici.

Comme elle s'était attachée à Henry !

Tandis qu'il la conduisait vers des fauteuils nouvellement recouverts elle regarda autour d'elle, la boutique avait changé elle aussi, les murs étaient tout blancs, le vieux comptoir repeint de bleu, et il y avait beaucoup moins de choses, seuls restaient des vieux jouets fabriqués par Samuel et quelques beaux meubles.

Elle répondit à ses questions avec grand plaisir, lui parla longuement de sa vie, de ses études, de son attente impatiente qui grandissait davantage à mesure que les vacances de Noël approchaient.

A son tour, elle l'assiégea de questions, elle voulait savoir comment il allait, elle lui trouvait une mine radieuse et se demandait à quoi elle était due.

— Ma chère petite, l'espoir de ton retour a contribué en grande partie à faire de moi un homme heureux, mais ce n'est pas tout ! dit-il. Cedrick est revenu à maintes reprises depuis cet été, il est ici également pour les vacances, il loge au château dans sa suite, ses parents l'y rejoindront dans quelques jours, tu feras leur connaissance. Et le village se métamorphose de jour en jour, tu vas faire de nombreuses nouvelles rencontres. C'est un véritable miracle qui s'est accompli ... et cela grâce à toi !

Siana retint au passage qu'elle reverrait donc Cedrick qu'elle avait trouvé irrésistible lors de leur brève rencontre ! Cachant son trouble elle répondit :

— Je n'en doute pas, j'ai déjà vu quelques maisons avoir retrouvé leur pimpant, Alexander a commencé à œuvrer !

— Alexander et bien d'autres qui l'ont aidé, tellement heureux de voir le village reprendre vie. Tu n'en croiras pas tes yeux...

Elle avait tellement hâte de les revoir tous, et aussi de constater le travail accompli en si peu de temps !

— A propos de changements, glissa-t-elle, est-ce à vous que je dois tous ceux survenus dans mon cottage ?

— Le couvre-lit est mon cadeau de Noël, je savais combien tu aimes le bleu, et c'est bien sûr le travail de Fiona et Angela ! Elles ont tenu à t'offrir tous les coussins du salon et de la chambre. Quant au travail de peinture et de tapisserie c'est le cadeau de Cedrick et Alexander.

— Comment vous remercier, tout est si beau, et juste à mon goût !

Lorsqu'elle demanda des nouvelles de Susan, elle vit s'illuminer le visage d'Henry... Ils avaient à peu près le même âge et leur solitude était la même... elle osait à peine croire à cet autre miracle ! Et pourtant Henry lui raconta comment Susan et lui s'étaient rapprochés, ils avaient tant de points communs, et ils aimaient tant rire tous deux. Oubliée sa solitude au fond de sa chère boutique, il passait la plupart de son temps au restaurant à aider à sa rénovation et partageait ses repas avec Susan. Ils faisaient aussi de longues promenades ensemble, chose dont ils avaient perdu l'habitude depuis trop longtemps, maintenant avec les journées qui avaient repris leur cours normal tout devenait possible.

— Et Susan justement, s'empressa-t-il d'ajouter en glissant son bras sous celui de Siana, nous attend pour le repas, elle se fait une telle joie de ce moment. Sa fille Ann et toute sa famille sont là. L'auberge sera notre point de ralliement pendant les vacances, nous allons vivre des instants de joie bien mérités. Tout le monde mettra la main à la pâte.

Ils se dirigèrent bras dessus bras dessous vers l'auberge tout en admirant les maisons au passage.

— Alexander a fourni un travail incroyable, il voulait que tout le village resplendisse pour Noël. On ne pouvait plus l'arrêter ! Il est venu les week-ends avec ses employés et a reçu aussi l'aide des villageois qui repeignaient les fenêtres pendant la semaine.

Ils arrivèrent à la hauteur de l'auberge, totalement transformée, le chaudron de fer forgé était repeint de noir, et une nouvelle enseigne arborait fièrement « Le chaudron » en haut de la façade. Des branches de sapin et de belles guirlandes lumineuses ajoutaient à sa beauté.

Au travers des vitres givrées on apercevait un grand sapin richement décoré dans un angle de la salle aux boiseries rénovées, et une grande table joliment dressée autour de laquelle du monde s'affairait.

Quand la porte s'ouvrit sur eux tous les visages se tournèrent, Susan accourut pour se jeter au cou de son amie :

— Viens, entre vite te réchauffer et faire la connaissance de toute la famille !  
Que je suis heureuse !

Tous étaient sympathiques et semblaient ravis de participer à l'événement.

L'auberge était coquettement redécorée tout en ayant conservé tout son charme d'antan. Siana en fit le tour en se rappelant avec nostalgie le jour où elle y avait été invitée avec Lily par Moira et Fergus.

Grâce à son miroir elle pourrait les revoir...

— Je vois qu'un invité manque à l'appel ! dit Henry.

Susan lui dit que Cedrick n'allait plus tarder, il était parti au château chercher les enfants d'Eric et Teresa, la petite Laura n'aurait voulu manquer ces retrouvailles pour rien au monde.

Et au même moment on entendit des pas de chevaux ralentir devant la maison. Cedrick et les enfants arrivaient dans une calèche tirée par deux fiers animaux.

Siana avait hâte de le revoir, il lui avait fait une excellente impression chez Henry le jour de son départ, et elle se surprenait souvent à penser à lui, car il fallait bien avouer qu'elle le trouvait beau garçon. Elle allait avoir le temps de mieux le connaître.

Il la salua chaleureusement, lui aussi souhaitait la revoir depuis leur brève rencontre de l'été.

— Excusez mon retard, une princesse tenait absolument à se rendre au village dans un carrosse ! Heureusement nous avons eu de l'aide pour atteler les chevaux... Siana, après le repas tu es invitée à te rendre avec nous au château !

— Oh mais avec grand plaisir, chers princes et princesse !

Tous passèrent autour de la grande table, ils riaient, entonnaient quelques chants de Noël, parlaient de leurs projets tout en appréciant le repas qu'avaient préparé Susan et sa fille Ann, épaulées par le mari de celle-ci Andrews, et par toute la famille. Les enfants étaient tous environ du même âge et s'entendaient à merveille.

— C'est ici qu'aura lieu le repas du Réveillon de Noël, nous vous réservons de belles surprises ! dit gaiement Susan.

Les heures passèrent joyeusement, en fin d'après-midi Cedrick proposa à Siana de reconduire Laura et Sam. L'idée d'une promenade en calèche pour revoir ces endroits tant aimés lui plut beaucoup, elle fut prête en quelques minutes après avoir salué tout le monde.

Il faisait plus froid car le soleil commençait à décliner mais le spectacle du ciel bleu sur la neige était superbe. Le palefrenier du château avait prévu des couvertures à poser sur leurs genoux.

En arrivant au Rocher des Vœux, ils firent un arrêt, Siana en profita pour noter que quelques objets s'y trouvaient, elle viendrait les voir de plus près le lendemain.

Ils traversèrent la forêt, éblouissante dans sa robe blanche, et Siana eut la très nette impression d'entendre chanter ses petites amies les fées, elle fit un salut discret de la main.

Le château aussi resplendissait dans la blancheur immaculée, et à l'intérieur une douce chaleur régnait apportée par les immenses cheminées, ils trouvèrent Teresa perchée sur un escabeau, en train de garnir un sapin. Elle leur proposa un chocolat chaud, puis les mit à contribution, car elle n'arrivait pas jusqu'en haut pour accrocher l'étoile.

Une fois que le sapin eût revêtu ses plus beaux atours, Siana s'excusa mais elle avait encore tous ses bagages à défaire. Cedrick la raccompagna à pied et prévint Teresa qu'il resterait dormir au village car la nuit tombait.

— Que c'est bon de constater que les journées durent au-delà de dix-sept heures à présent, dit Siana.

— Oh oui ! Et crois-moi les habitants profitent au maximum de ce changement providentiel ! Ils se retrouvent souvent le soir après leur journée de travail et apprécient chaque seconde de ce temps qui leur est offert, c'est comme une renaissance pour eux, répondit Cedrick.

— Ils le méritaient, ils avaient assez souffert depuis si longtemps de la malédiction qui s'était abattue sur eux !

— Tu m'expliqueras un jour, n'est-ce pas, Siana ?

— Oui, tu dois avoir compris bien des choses déjà, mais je te promets de t'expliquer !

Le retour fut tout aussi magique au milieu du silence de la forêt. Au village des lumières brillaient dans les maisons malgré l'heure tardive. Oublié le temps où tout s'arrêtait à dix-sept heures !

Arrivée à son cottage elle remercia Cedrick pour le travail qu'il y avait accompli, et ils se donnèrent rendez-vous pour le lendemain.

La journée avait été longue et riche en évènements, elle se sentait fatiguée et choisit d'aller dormir, elle rangerait ses affaires demain...

## Chapitre 2

Après une nuit pleine de beaux songes, Siana se réveilla en pleine forme, son premier regard se posa sur son miroir.

Quinze jours... c'était bien peu pour partager son temps entre ses amis d'autrefois et ceux d'aujourd'hui !

Avant tout il fallait ranger et trier les cadeaux de Noël pour n'oublier personne le jour J. Et cela faisant, elle se dit qu'elle devrait organiser ses journées, en allant par exemple retrouver Lily le matin comme elle l'avait fait pendant l'été, même si elle n'était plus contrainte de la quitter à dix-sept heures.

En passant le miroir, elle allait se retrouver également en hiver. Ferait-il très froid pendant un hiver d'antan ? Elle allait vite le savoir, elle s'habilla chaudement et avec encore plus de fièvre que l'été dernier elle accomplit son geste en direction du miroir.

Un spectacle féérique s'offrit à elle, la lande toute de blanc vêtue, et Lily qui arrivait sur le sentier dans une ample cape verte. A ses côtés l'attelage qu'avait emprunté la jeune fille la veille les attendait pour les conduire jusqu'au château. Aucun mot n'aurait pu suffire à décrire leurs retrouvailles, Lily était émue aux larmes, elles en oubliaient le froid ! Elles montèrent dans la calèche, elles avaient tant à se raconter, et Lily était avide de connaître les projets de Siana depuis ses responsabilités.

— Je suis toujours fermement décidée à venir faire ma vie au village dès l'été prochain, chère Lily, soyez rassurée ! Et plus que jamais depuis l'accueil que j'y ai reçu hier ! Henry est comme un père pour moi, et mes amis une véritable famille... Quelle harmonie entre nous tous !... Et Susan... ma joie est infinie, elle est toujours la même amie pour moi. Rien ne la ferait plus quitter son cher village... ni son cher Henry qui la couvre de tendresse.

Il y a aussi sa fille Ann, son époux et leurs trois adorables enfants qui ont réouvert l'auberge pour les vacances, et Cedrick l'arrière-petit-fils d'Henry, et tant d'autres qui ont ramené l'espoir à Wishbury ... Si vous les voyiez !

— C'est tout ce dont je pouvais rêver, répondit Lily de l'émotion plein les yeux.

— Et je n'oublie pas que je suis l'unique héritière de vos dons !



L'attelage avançait dans la forêt empreinte d'un charme mystérieux et sauvage, enveloppée sous son manteau duveteux. Et, comme la veille, des petites fées s'annoncèrent en chantant. Bien trop pressées de revoir Siana elles sautèrent auprès d'elle pour l'étourdir de leurs questions jusqu'au château.

— Nous sommes attendues, leur dit Lily, mais dites à toutes vos amies que nous viendrons très vite goûter à votre délicieux breuvage.

Au bruit des pas des chevaux Mary s'était précipitée sur le perron, très élégante dans un beau manteau de laine. Siana reconnut tout de suite le travail d'Abigaël.

Une petite flèche accourut à sa suite, qui ne leur laissa pas le temps de se perdre en embrassades. C'était Toby qui se jeta dans les bras de Siana :

— Si tu savais tout ce que j'ai à te montrer, papa m'a fait venir de nouveaux livres !

— Je pense que les livres vont attendre, Siana a d'abord beaucoup à nous raconter, et je pense que toi aussi tu seras heureux de l'écouter ! l'interrompit sa mère.

— Oui, avoua Toby, j'ai compris que tu vis dans un monde nouveau pour nous, et je sais que tu aimes aussi l'histoire du monde et as fait de nombreux voyages.

— Oh, j'aurai beaucoup de récits à te rapporter sur la vie dans les pays lointains dont tu rêves... Plus que tu ne peux imaginer !

— Tu viendras tous les jours, n'est-ce pas ? supplia Toby.

— Je vais avoir deux semaines de Noël très chargées, mais je ne t'oublierai pas, rassure-toi, dit-elle en le prenant sur ses genoux.

Ils allèrent se rassembler autour de l'immense cheminée du grand salon où Siana eut la surprise de découvrir Deirdre en conversation avec Kelilan.

— Notre chère amie ne pouvait rester isolée dans ses collines, dit celui-ci en étreignant la jeune fille, nous sommes heureux de prendre grand soin d'elle pendant cette période.

Siana commença à évoquer sa vie en ville et, surtout pour Mary, décrivit les joyeuses conséquences sur Wishbury de son coup de main au miroir.

A leur tour Lily et Mary relatèrent leur vie depuis les mois écoulés ; depuis que la neige avait fait son apparition Ornella les laissait un peu souffler, elle restait calfeutrée dans sa tour, mais elle avait eu l'occasion de sévir avant.

Ce sont les chevaux qui avaient été la cible de ses méchancetés. Elle avait vu leurs promenades pendant l'été et cela l'avait fortement contrariée. Un soir elle ouvrit les box et lâcha les chevaux dans la campagne derrière le château. Il fallut l'aide de tous les habitants du village pour les rassembler. Depuis ce jour un employé dormait dans une pièce attenante à l'écurie sous la surveillance invisible de petites fées.

La conversation entre femmes dévia bien entendu sur les dernières créations d'Abigaël. Mary avait un superbe manteau à offrir à Siana, cadeau de Noël de la part de la couturière. Elle envoya Toby le chercher, il revint rapidement, très fier en voyant les yeux ébahis de son amie. Le manteau était long avec une ample capuche bordée de fourrure, confectionné dans le beau tissu de laine beige qu'avait choisi Siana.

— Quelle merveille, je crois que mes amies vont m'envier à mon retour chez moi !

Elle demanda à Lily de passer le lendemain remercier Abigaël, car la journée était déjà bien avancée et elle voulait consacrer aussi du temps à Susan, Henry et leurs amis.

— - Bien sûr, elle t'attend, nous irons aussi chez Samuel qui met la dernière main à la fabrication des jouets pour Noël avec l'aide d'Henry.

L'attelage fut avancé pour leur retour au village. Les petites fées étaient toujours là et firent le chemin jusqu'au sentier de leur mare.

Au rocher Siana demanda à s'arrêter pour récupérer les quelques objets, elle dut gratter un peu la neige qui les recouvrait.

Une fois au cottage elle demanda à Lily comment elle devait s'y prendre pour faire le trajet inverse dans le miroir alors qu'il n'était pas dix-sept heures.

— - Voilà un autre mystère que tu vas découvrir, ma petite ... Il te suffit de faire la même chose que pour venir me voir. Comment crois-tu qu'Henry ait été mis au courant de tout ce qui te concerne ? C'est moi qui vais le voir... il est la seule personne à connaître ce secret.

— Cela veut donc dire que vous pourriez venir aussi me voir au cottage dans l'époque où je vis ?

— Oui et je le ferai sans aucun doute !

Cette déclaration inattendue réjouit Siana, ça signifiait qu'elle pourrait se retrouver avec Lily et Henry réunis en même temps dans son cottage...

Une dernière embrassade et Siana, avec ses objets et son beau manteau dans les bras, se hâta vers le miroir.

Avant d'aller au village, elle trouva indispensable de faire l'inventaire des offrandes faites au rocher.

Encore un petit livre ! Elle sourit, Toby n'en avait jamais assez ! Elle avait prévu de quoi le combler à Noël.

Ah ! un petit jouet de bois cassé qui pourrait bien appartenir à Henry... pour lui aussi elle avait tout prévu.

Elle reconnut un chiffon dont se servait Susan pour briquer les tables de bois ciré. Elle demandait de l'aide pour entretenir l'auberge, le travail de renouveau avait déjà bien avancé mais un peu d'aide supplémentaire ne pourrait faire que du bien ! Siana glissa le chiffon dans le compartiment de l'écritoire en sollicitant son miroir.

Un dernier objet encore ! Le petit morceau de chaussée qu'elle avait ramassé sur sa route.

Satisfaite de ce premier travail, elle revêtit son long manteau et alla tout de suite voir Susan.

En la voyant franchir la porte, celle-ci admira sa nouvelle tenue :

— Il te va à ravir, je m'en souviens bien, je l'avais vu chez Mary autrefois. Abigaël m'avait d'ailleurs cousu le même car, disait-elle, je lui faisais penser à toi.

Puis plus doucement elle ajouta :

— Je profite que nous sommes seules pour te remercier de tous ces prodiges que tu as accomplis depuis ta venue cet été. J'ai su par Henry, qui a souhaité partager son secret avec moi, que tu avais aidé mon vœu à se réaliser, aujourd'hui toute ma famille est là et projette de bientôt venir ici définitivement. Ann et son mari envisagent de mettre en vente leur restaurant en ville, ils sont sérieusement en train d'en discuter, les vacances qu'ils sont venus passer cet été leur ont ouvert les yeux sur les privations que leur surcharge de travail leur imposait depuis trop longtemps. Et les enfants sont de leur avis, ils pourraient suivre leur scolarité tout en vivant ici. Après tout, nous ne sommes qu'à une heure de la ville où ils étudient. Le village rajeunit à vue d'œil, tu vas encore constater d'autres résultats dans les prochains jours.

— J'en suis comblée, et je suis aussi optimiste que toi, oui il va encore s'éveiller davantage dès les prochaines vacances d'été quand je serai là en permanence.

— Henry est avec Cedrick à son atelier, que dirais-tu si nous en profitons pour rendre une visite à Fiona et Angela ? Elles pourront admirer ton beau manteau même si elles ne peuvent pas se douter que ce fut autrefois le travail d'Abigaël.

Siana acquiesça et elles surgirent dehors au beau milieu d'une joyeuse attaque de boules de neige à laquelle elles se mêlèrent en riant.

Elles se présentèrent à la petite boutique les joues encore toutes rouges de leur partie de jeu. Avant d'entrer Siana admira la devanture toute rose, si féminine avec son enseigne peinte en gris, un petit écrin qui convenait bien à l'atelier de couture.

Les deux femmes étaient en train de sélectionner un tissu pour un nouvel ouvrage, et posèrent leurs coupons sur la table de travail à la vue de leurs visiteuses.

— Vous semblez avoir bien froid, venez vite vous réchauffer près du poêle, pendant que vos vêtements sécheront nous allons savourer un bon chocolat chaud, leur offrit Fiona.

— Nous venons de retomber en enfance pendant quelques instants, une bande de chenapans bien armés nous attendait ! dit Susan encore tout essoufflée.

Douillettement installées dans l'arrière-boutique elles papotèrent fébrilement, Fiona leur expliqua les projets d'Alexander qui ne manquait pas d'idées pour quand reviendraient les beaux jours. Pendant ces vacances d'hiver il aidait certains à rafraîchir l'intérieur des maisons.

Les couturières leur montrèrent quelques-uns de leurs derniers travaux, et Siana les remercia pour les coussins qui étaient venus réchauffer son cottage.

En lui rendant son manteau Fiona ne manqua pas d'admirer ce beau travail. Puis Siana entraîna Susan pour une visite à Henry.

Devant la boutique elle perçut le son d'une guitare, intriguée elle ouvrit la porte et trouva Cedrick en train de jouer sous le regard attentif d'Henry :

— Mes amies, vous arrivez juste pour voir terminée la toute première réalisation de Cedrick, dit celui-ci.

— Je crois que maintenant elle est parfaite ! dit triomphalement le jeune homme.

— C'est bien ce que j'avais vu cet été sur l'établi, est-ce ton métier ? lui demanda Siana.

— Non, j'enseigne la guitare dans une école de musique, mais ce projet me tenait à cœur depuis longtemps, j'ai suivi une formation auprès d'un luthier et je viens de me lancer pour la première fois seul, le résultat est plutôt encourageant, et je compte bien ne pas m'arrêter là, l'outillage de Samuel doit servir !

Ils écoutèrent encore quelques accords, et Susan les invita à se rendre à l'auberge :

— Sur ces belles notes, il est temps pour nous d'aller voir ce qu'Ann nous a mijoté.

Les enfants étaient en discussion sur la décoration de leurs chambres avec Alexander, c'était le cadeau qu'il voulait leur faire pour Noël. Ils ne se voyaient plus vivre ailleurs que dans cette maison, et songeaient déjà à la rentrée après les prochaines grandes vacances. Seraient-ils internes car leurs parents ne pourraient faire le trajet tous les jours ?

Siana pensa qu'elle pourrait remédier à ce problème à condition que d'autres enfants du village aillent aussi à ces mêmes écoles. Elle avait le temps d'y songer.

Ils passèrent à table, chacun parlant de ses désirs que Siana ne manquait pas d'enregistrer, et la soirée achevée elle retourna à son cottage pour noter tout ce qu'elle avait gardé en mémoire.

### Chapitre 3

Au matin, après un petit déjeuner consistant pour affronter l'hiver rigoureux de jadis, elle rassembla les cadeaux prévus pour Fiona et les tissus pour Abigaël, elle les leur offrirait déjà car elle ne pourrait passer son miroir avec tous les paquets le jour de Noël.

Ce fut donc les bras chargés de ses précieux fardeaux qu'elle retrouva Lily devant sa maison pour se rendre à l'atelier de couture.

La petite Fiona allait recevoir des jouets du futur qui n'existaient pas encore au siècle où elle était née, toutefois Siana avait pris soin de choisir des jeux qui ne détonnent pas trop.

En apercevant par la porte vitrée Abigaël tenant la petite fille sous les bras pour l'aider à marcher, elle fut bien aise de son choix.

Après de chaleureuses retrouvailles, elles s'installèrent dans l'arrière-boutique où Siana leur remit ses présents. Abigaël découvrit les beaux tissus qui étaient de véritables nouveautés pour elle, et la petite Fiona le chariot de marche à pousser pour l'aider dans ses premiers pas. Dans le chariot il y avait une poupée de chiffon qui n'allait pas manquer d'inspirer sa maman pour de futures créations, et un ourson en bois fait de morceaux multicolores à empiler du plus grand au plus petit sur une tige.

— Je te remercie pour ces tissus précieux, et pour ces jouets très modernes que Fiona n'aurait pas connus sans toi. Ils vont très certainement donner des idées à Samuel lorsqu'il les verra.

— Pour lui donner des idées j'en ai prévu d'autres encore qui vont lui plaire ! J'en ai d'ailleurs quelques-uns avec moi que je vais lui déposer tout à l'heure.

Fiona assise au sol auprès de sa maman semblait avoir adopté sa nouvelle poupée, les deux visiteuses en profitèrent pour prendre congé et continuer leurs visites, en donnant rendez-vous à Abigaël pour le repas de Noël au château.

Samuel, comme toujours très occupé, fut heureux de leur arrivée. Tout en souhaitant avec cordialité la bienvenue à Siana, il leur demanda si elles n'avaient pas rencontré Henry sur leur chemin, il était en retard ce matin, et ce n'était pas dans ses habitudes. D'autant qu'il était impatient la veille de

contribuer à apporter la dernière touche à quelques jouets de Noël. Nos trois amis commencèrent à s'inquiéter et la réponse leur fut bien vite apportée :

L'absence d'Henry avait une raison nommée Ornella ! Celle-ci, voyant d'un mauvais œil l'effervescence qui régnait dans l'atelier de Samuel pour satisfaire les enfants, avait décidé de lui faire une frayeur. Elle avait guetté l'arrivée du petit garçon tapie derrière le Rocher des Vœux, et s'appêtait à l'emmener à sa tour. Bien décidée à tester sur lui s'il lui restait encore quelques pouvoirs maléfiques elle tenta en vain de prononcer des formules magiques. Mais Henry donnait du fil à retordre à la mégère, qui commençait sérieusement à perdre la main et n'était plus vraiment apte à lui jeter quelque sort que ce soit. Il se débattit et cria tant que Georges le bûcheron, qui coupait des sapins non loin de là, fut aussitôt alerté. Il eut le temps de les rattraper juste avant qu'ils ne franchissent l'entrée de la tour, obligeant Ornella à lâcher sa récalcitrante victime. Les fées surgirent en même temps mais, voyant que Georges se débrouillait très bien seul, elles le laissèrent se charger de la diablesse.

C'est ainsi qu'alors que Siana franchissait la porte de la boutique pour partir à sa recherche Henry arriva, soutenu par Georges, et encore tout tremblant et bouleversé par sa mésaventure.

— Voilà qui va nous obliger à plus de prudence, dit Lily, en consolant son petit-fils.

— Tiens, Henry, ouvre donc ce paquet, je pense que ça devrait t'aider à te remettre de tes émotions, lui dit doucement Siana. Je suis sûre que ce sont des jouets que Samuel se fera un plaisir de reproduire !

Il sortit du grand sac un petit train de bois avec un circuit aux rails à encastrier les uns dans les autres, qui éveilla l'intérêt de Samuel. Il y avait aussi des jeux de construction faits de cubes en bois aux couleurs vives à empiler pour bâtir des maisons, ou tout autre objet laissant ainsi place à l'imagination des enfants.

Pour aider Samuel à rattraper le retard dans la préparation des jouets, Lily et Siana mirent la main à la pâte en accrochant à chaque objet des rubans et des étiquettes au nom de leur destinataire, et dès le début de l'après-midi tout était terminé. Samuel pouvait enfin souffler !

Mais bien sûr, il n'avait pas de cesse, et commençait déjà à examiner le circuit de train...

Siana tenait à aller offrir un dernier petit cadeau à Eleanor, l'épicière, qu'elle trouva avec son époux Georges venu lui raconter le dernier méfait d'Ornella.

Eleanor fut touchée par le somptueux châle de cashmere qu'elle découvrit dans son emballage doré, et par le gros blouson bien confortable destiné à Georges :

— Nous n'avons pas l'habitude d'être aussi gâtés ! Mon mari aura bien chaud lors de ses sorties en forêt, et moi je serai très élégante pour notre soirée de Noël ! Voyez ce beau sapin que m'a rapporté Georges, nous le décorerons dès ce soir.

— Ca me rappelle qu'un autre beau sapin a été installé dans mon salon et qu'il attend aussi ses parures de fête, je devrais bien m'y mettre en rentrant, le soir de Noël approche ! répondit Siana.

— Pour votre repas du réveillon, ne vous préoccupez de rien, dit Lily à Eleanor et Georges, je vous ferai apporter par le personnel du domaine tout ce dont vous avez besoin pour vous régaler, ce sera mon cadeau. Et n'oubliez pas le lendemain à midi le repas au château !

Les quatre amis se séparèrent et Lily et Siana, après être repassées chez Samuel pour s'assurer que tout allait bien, regagnèrent leur cottage.

— Je suis préoccupée par la situation de Georges et Eleanor, dit pensivement Lily, Georges est un homme rustre mais au grand cœur, il travaille trop durement, il a tant à faire seul sur le domaine qu'il profite bien peu de son épouse !

Le pauvre homme partait aux aurores pour ne rentrer, épuisé, que très tard, et cela chaque jour, et sa femme était si seule. Lily voulait s'adresser au miroir pour lui demander d'améliorer la qualité de leur vie, elle avait en main une petite branche du sapin rapporté par Georges. Elle pensait qu'il aurait bien besoin d'aide et de matériel nouveau.

Comme en réponse à son vœu, quelques instants après arrivait Kelilan qui avait eu connaissance de l'enlèvement d'Henry et du secours que lui avait apporté Georges. Il avait une dette envers ce dernier et proposait d'embaucher deux autres hommes pour l'aider à entretenir la forêt et les alentours et faire venir aussi de l'outillage neuf. Il savait que Georges avait le souhait de créer un atelier de menuiserie, il lui fallait disposer de temps pour cela, et il allait l'y aider aussi.

A cette annonce un grand sourire s'afficha sur le visage de Lily.



— Je vous laisse, mes amies, je vais en discuter avec Georges, dit Kelilan en les embrassant.

Siana en profita pour partir elle aussi, et se dirigea vers le miroir...

De retour dans le cottage à son époque, elle fouilla dans les cartons pour commencer la décoration de son sapin. Les petits-enfants de Suzanne arrivèrent justement accompagnés de Cedrick.

— Voilà une aide bienvenue, leur dit-elle en les invitant à entrer au salon, il est grand temps que ce sapin revête son air de fête.

Et c'est au milieu de plaisanteries et de rires qu'ils s'attelèrent à la tâche. Bien vite le sapin fut resplendissant, l'honneur d'allumer les guirlandes revint à Stephen le plus jeune.

Contents d'eux ils prirent tous la direction des jardins d'Oliver, Moira les avait chargés de récupérer une commande.

— Mes amis, tout est prêt, leur dit Oliver, et lorsqu'il aperçut Siana on put lire la joie dans ses yeux :

— On m'avait annoncé votre arrivée ! Venez voir, on est en train d'installer des serres, je pourrai produire plus longtemps dans l'année, et je compte bien agrandir bientôt ma clientèle !

— Oui, et Oliver a accepté que je vienne l'aider pendant les vacances de printemps ! dit Patrick tout content, il me charge déjà de quelques livraisons.

— Puisque vous êtes venus en nombre, je vais aussi vous confier quelques étoiles de Noël que j'offre à Ann pour décorer les tables de l'auberge, ajouta Oliver en leur chargeant les bras de fleurs.

C'était déjà la veille du réveillon, Siana voulait participer elle aussi à la décoration de l'auberge, elle devait passer chercher ses cadeaux chez Fiona et Angela avant que la table de fête ne soit dressée, il s'agissait de jolies nappes dont elle leur avait passé commande. Elle offrirait en même temps leur cadeau aux couturières, de superbes tissus qui lui avaient été envoyés par un vieil ami de ses parents vivant toujours en Orient. Pour Helen elle apportait un bébé plus vrai que nature avec son matériel de puériculture. Elle devait aussi leur transmettre l'invitation d'Ann à se rendre à l'auberge le lendemain à midi, il y aurait encore beaucoup de plats à déguster.

— J'ai une course à faire je vous rejoins à l'auberge, dit-elle à ses amis, tout en fourrant tant bien que mal les fleurs qu'elle tenait dans les bras déjà chargés de Cedrick.

Sa commande était prête, les nappes étaient superbes, la table du réveillon serait pimpante, et Ann et Susan allaient être très surprises.

Elle retrouva le joyeux groupe au moment où il entra et put joindre son présent à celui d'Oliver.

— Et voilà aussi mon cadeau, tout est là pour la décoration de la salle à présent, dit-elle en tendant son paquet à Ann, nous pouvons nous mettre au travail !

— Votre aide à tous est bienvenue, dans la bonne humeur et en musique nous allons rendre cette table féérique, remercia Ann. Et ainsi demain nous n'aurons plus que la préparation des plats.

Ce fut le moment que choisirent les parents de Cedrick pour faire leur apparition, ils étaient accompagnés d'Henry au comble du bonheur.

— Mes chers parents, il ne manquait plus que vous !, dit Cedrick ravi, venez que je vous présente la charmante personne à qui nous devons de pouvoir enfin vivre un beau Noël dans notre village métamorphosé.

William et Louisa étaient d'un abord très agréable, ils plurent tout de suite à Siana. Ils se joignirent à toute la bande pour décorer la salle du restaurant, et tout fut terminé en un temps record. A la fin de l'après-midi Cedrick les conduisit au château pour qu'ils s'y installent et se reposent dans l'attente du grand jour.

Arriva bien vite la veille de Noël, Siana rassembla les cadeaux pour ses amis et alla les déposer d'avance sous le grand sapin de l'auberge, et après quelques heures d'aide aux préparatifs, elle rentra chez elle pour s'apprêter pour la soirée de réveillon.

Elle avait acheté un beau pull avec des fils dorés pour l'occasion, qu'elle mit sur un pantalon de crêpe noir, elle se coiffa avec soin, glissa dans ses cheveux une barrette sertie de strass, sans oublier la petite touche de parfum incontournable... elle était prête.

Lorsqu'elle arriva tout le monde était là, des bougies scintillaient sur la grande table, le sapin était illuminé et à ses pieds tous les cadeaux attendaient.

Elle surprit, non sans un certain contentement, une étincelle d'admiration dans les yeux de Cedrick.

— Il ne manquait plus que toi, mon enfant, lui dit Henry en l'embrassant tendrement.

Ann les invita tous à passer à table :

— Tout est prêt, asseyez-vous, je vais commencer à servir !

Rien ne manquait à ce repas de fête, et chacun se fit un plaisir d'apprécier tous les plats exquis qui furent servis.

Quand vint le moment du dessert, Cedrick leur annonça une surprise. Il entraîna Sam à l'écart, et ils revinrent chacun avec une guitare.

— Je vous présente mon meilleur élève, dit-il fièrement.

Ils commencèrent alors à jouer une musique de Noël, et Sam se mit à chanter. La stupeur et l'admiration laissèrent tout le monde sans voix.

— Je vous avais promis une surprise, n'est-ce pas ! dit joyeusement Cedrick. Sam est très doué pour la musique, il a appris à jouer en peu de temps. Quant à sa voix elle est déjà incroyable pour un garçon de son âge ! Je crois bien qu'il a trouvé sa « voie » !

La soirée continua en musique jusqu'à minuit, où les enfants impatients commencèrent à se rapprocher du sapin et des cadeaux.

— - Suivons-les, dit Henry, ils ne peuvent plus attendre !

Et commença la distribution des présents dans la joie.

Henry remercia Siana pour le beau pull et la chemise, et Susan pour la jolie robe. Cedrick resta interdit en découvrant le magnifique livre sur la guitare en édition limitée qu'elle lui offrait.

Pour les enfants d'Ann elle avait acheté de nombreux jeux de société et des lecteurs MP3, pour Sam dont elle connaissait le goût pour la musique des cd et une guitare acoustique, pour la petite Laura un superbe poupon ressemblant à un vrai bébé que Sam lui emporterait. Aucun ami n'avait été oublié...

Elle n'avait pas été oubliée non plus et remercia tous ses amis de leur gentillesse. Il était très tard lorsqu'elle quitta l'auberge.

Il était temps pour elle d'aller dormir car le lendemain elle était invitée au château par Mary et Kelilan.

En arrivant dans sa chambre elle découvrit sur son lit une superbe robe de fête, Lily était passée par là... Y était accrochée une petite carte « Joyeux Noël de la part de Lily et Mary ».

## Chapitre 4

Le lendemain, malgré sa courte nuit, elle était bien reposée et prête pour cette autre belle journée.

Elle s'attabla pour prendre son petit déjeuner devant une tasse de thé et quelques viennoiseries qu'avait tenu à lui donner Ann. Puis elle s'apprêta et revêtit sa nouvelle robe, Abigaël avait utilisé le tissu qu'elle avait choisi avec l'aide de Mary, l'épaisse soie aux reflets changeants de bleu-vert, et le modèle, avec une longue jupe ample, était simple selon ses goûts que la couturière connaissait bien. La lumière jouait dans les plis de la jupe, faisant varier les couleurs à chacun de ses mouvements.

Elle glissa dans un sac des vêtements de rechange car elle comptait bien profiter enfin de la jolie suite dont elle pourrait disposer au château maintenant que les journées ne prenaient plus fin à dix-sept heures. Elle accrocha dans ses cheveux sa barrette en strass, et enfila son manteau avant de se rendre devant son miroir.

A peine avait-elle posé la main dessus qu'elle se retrouva devant le cottage où l'attendait la calèche du château et Lily chaudement emmitouflée dans une couverture.

— As-tu passé une belle soirée de réveillon à l'auberge ? la questionna-t-elle en l'invitant à s'asseoir près d'elle.

— Une soirée très agréable et conviviale, ils sont tous si sympathiques, j'attends impatiemment la fin de mes études !

— J'en suis heureuse, et aujourd'hui sera encore une belle journée ! Tiens voilà nos petites amies, elles restent à l'abri dans leur cachette par ce froid, et font le guet à tour de rôle.

Les fées vinrent les saluer :

— Nous n'avons pas beaucoup de surveillance par ce temps, Ornella ne sort guère de sa tour, elle déteste le froid et la neige ! On dirait qu'elle a pris un coup de vieux ! Nous l'entendons maugréer depuis sa tour !

Puis elles repartirent se tapir dans les fourrés.

Au château Kelilan les accueillit sur le pas de la porte et les fit bien vite entrer se réchauffer. L'attelage repartit chercher Samuel, ainsi qu'Abigaël,

Mycroft et la petite Fiona. Eléanor et Georges seraient invités également au repas.

Siana eut à peine le temps de déposer ses présents sous le grand sapin avant que n'arrivent Henry et Toby suivis de la petite Laura. Tout excités, ils venaient lui montrer les cadeaux trouvés à leur réveil. Quand ils virent de nouveaux présents au pied du sapin, ils questionnèrent Siana du regard pour demander l'autorisation d'ouvrir les leurs.

Toby tout à sa joie de découvrir de nouveaux livres partait déjà dans ses rêves, tandis qu'Henry et la petite Laura découvraient pour l'un de nouveaux jouets en bois et pour l'autre le beau bébé que Sam avait déposé en rentrant de l'auberge.

Lorsque tous les convives furent arrivés, ils se rassemblèrent autour de la grande table, chacun racontant sa soirée de réveillon.

Au cours de la discussion, Siana annonça son désir de monter jusqu'à la cascade si le temps restait ensoleillé. Elle voulait revoir ce petit bassin qui avait donné naissance à la légende de la Déesse des eaux. Devant son intérêt pour cette légende, Kelilan lui apprit qu'il existait un lieu mystérieux qui devrait beaucoup lui plaire :

— Je vous y conduirai au printemps, c'est à cette période de l'année qu'il offre son plus beau spectacle. Mais je ne vous en dirai pas plus ...

Une fois cette belle journée finie Siana put, pour la toute première fois, apprécier le confort de sa chambre. Qu'elle s'y sentait bien !

Elle fut réveillée par Toby qui vint se faufiler près d'elle avec un livre. Elle passa la matinée à s'amuser avec les enfants et leurs nouveaux cadeaux.

Puis dans l'après-midi elle se fit reconduire à son cottage.

Elle passerait voir si ses amis avaient besoin de son aide à l'auberge pour remettre de l'ordre, puis se coucherait tôt, pour se rendre de bonne heure à la cascade.

Dans la lumière estompée du petit matin d'hiver, elle prit le chemin des collines, pas un bruit, pas une présence ne venait troubler sa promenade. Un silence feutré enveloppait la nature, on n'entendait que le bruissement de ses pas dans la neige. Quand elle atteignit la cascade et le bassin elle fut saisie par la beauté du lieu, quelques glaçons pendaient sur les rochers et brillaient au

soleil comme des pierres précieuses, l'eau pure du bassin miroitait et frémissait sous le vent frais.

Elle poussa son chemin jusqu'à la maison de Deirdre, et y entra pour faire une flambée dans la cheminée. Tout était bien rangé et propre, quelqu'un venait sans doute entretenir régulièrement la petite maison. Les bocaux de plantes qui l'avaient intriguée étaient toujours posés au même endroit. Elle s'approcha pour en lire les étiquettes, et entre « Bruyère » et autres herbes sèches, elle discerna, bien cachés derrière, de mystérieux flacons de potions avec des inscriptions en latin ou comportant des caractères étranges... elle avait supposé juste, Deirdre était un peu « alchimiste » ! Et comme pour confirmer ses soupçons elle aperçut un alambic bien à l'abri des regards dans un recoin...

Après une halte bienvenue, elle reprit sa route vers la lande, décidée à enquêter sur la personnalité de la vieille femme.

Mais pour le moment elle voulait passer voir Elisabeth, elle n'avait pas eu le temps de lui apporter son cadeau.

Elle fut accueillie à l'épicerie par une jeune femme occupée à réorganiser l'agencement du magasin, et qui était sans doute Eva.

— Bonjour ! lui dit celle-ci, Vous devez être Siana, Elisabeth m'a parlé de vous ! Venez admirer la boutique et son nouveau lifting !

Le magasin était méconnaissable. Siana fut touchée de voir ce qu'elle avait apporté à Elisabeth grâce à son miroir, la devanture était attirante avec son frais coloris vert tendre et ses guirlandes de fruits et légumes peints de part et d'autre de la vitrine, et l'intérieur aussi était rajeuni et fonctionnel.

Elisabeth qui avait reconnu sa voix arriva accompagnée d'Alexander et du petit Nick.

— C'est un plaisir pour moi de faire la connaissance de votre petite famille, et d'avoir enfin l'occasion de remercier Alexander pour les travaux dans mon cottage, dit Siana. Et aussi pour tous ceux qui ont été faits dans le village, la restauration est spectaculaire !

Elle remit ses cadeaux et s'attarda un peu autour de chocolats chauds préparés par Elisabeth, tout en regardant le petit Nick engloutir goulûment un biberon de lait.

Les journées suivantes s'écoulèrent trop rapidement entre ses amis d'autrefois et ceux du village actuel, déjà il fallait songer au départ.

Le jour venu, ce fut sous un superbe soleil qu'elle s'apprêta à reprendre la route, les enfants de Susan étaient également sur le départ. Ils l'invitèrent à passer les voir quand elle le souhaitait à leur restaurant en ville, ce qui l'aida à conserver bon moral au moment des adieux. Cedrick promit lui aussi de les y retrouver à cette occasion.

Cette perspective de retrouvailles proches l'aida à ne pas voir défiler les kilomètres.

Perdue dans ses pensées incessantes et confuses, elle se retrouva bien vite devant chez elle. Mille questions se bousculaient dans sa tête... Aurait-elle le temps de tout organiser sans rien oublier ?

Elle aurait tant de choses à planifier d'ici les prochaines vacances, elle devrait aussi commencer à trier bon nombre d'affaires personnelles dont elle chargerait déjà sa voiture au prochain trajet.

Et tout cela sans négliger pour autant la fin de ses études, qui représentaient beaucoup.



## Chapitre 5

A l'université elle eut un trimestre très chargé, ce qui l'aida à ne pas voir passer le temps et à ne pas trop languir de Wishbury.

Comme convenu elle rendit visite à Ann et sa famille, à deux reprises, leur restaurant était à peine à une heure de route de chez elle. Elle avait proposé à Sophia, sa meilleure amie de l'accompagner, et les y retrouva aussi Cedrick qu'Ann avait prévenu, elle en éprouva un tel plaisir que cela la troubla...

Ce furent deux journées bien agréables où elle reçut des nouvelles du village par Cedrick qui se rendait de temps en temps auprès d'Henry. Elle serait encore bien surprise ! lui dévoila-t-il, énigmatique.

Ann et Andrew leur annoncèrent une bonne nouvelle : ils venaient de mettre leur restaurant en vente, et avaient déjà des acquéreurs intéressés.

Un dimanche, sur le chemin du retour, comme Sophia posait des questions sur ce village mystérieux dont ils ne cessaient tous de parler, Siana décida qu'il était temps de la mettre en partie dans la confidence.

Elle lui raconta la vie de Wishbury depuis qu'une sorcière avait jeté une malédiction sur le village et ses habitants, lui fit part de son attachement pour cet endroit plein de charme, et lui expliqua qu'elle aurait un rôle à y jouer, sans trop en dévoiler. D'abord surprise, Sophia fut vite passionnée par l'histoire, et exprima le désir d'aider son amie dans son entreprise.

Touchée par tant d'enthousiasme et de bonne volonté, Siana l'invita à l'accompagner pour les vacances de Pâques.

Ces vacances arrivèrent très vite, dès le premier jour au petit matin, elles prirent la route tout en discutant avec entrain. Une multitude de projets naissait au fil de leur conversation, en particulier celui de faire revivre l'atelier de reliure de Louis, qui tenait particulièrement à cœur à Siana. Les deux jeunes filles terminaient leurs études d'histoire, et allaient devoir entrer dans la vie active, alors pourquoi ne pas chercher une idée pour relancer cet endroit chargé d'histoire. Elles ne manquaient pas d'imagination, les idées se bouscuaient, elles iraient dès le lendemain dans l'ancien atelier pour voir ce qu'il était possible d'y créer.

Déjà le village se profila à l'horizon, la route avait paru bien moins longue que d'habitude à Siana, tant elles avaient bavardé.

Elles allèrent directement au cottage où les premières fleurs de printemps les accueillirent. Sophia tomba sous le charme de l'adorable petite maison et de son jardin.

Elles prirent tout leur temps pour s'installer, Siana montra sa chambre à Sophia qui déjà s'y sentait bien, la pièce était décorée avec goût, un couvre-lit tout neuf et de frais rideaux venaient compléter une tapisserie fraîchement posée. Lily, qui avait été avertie de la venue de l'amie de Siana, avait demandé que cette pièce soit entièrement rénovée aussi.

Elles firent le tour de toute la maison, le petit bureau aussi avait été réaménagé avec deux tables de travail pour permettre aux jeunes filles de réviser leurs cours en vue des examens de fin d'année.

Elles avaient de la chance, il faisait doux et le village resplendissait sous le soleil printanier, Siana proposa de montrer sans attendre ce lieu tant aimé à son amie. Un pull jeté sur les épaules, elles arpentèrent les ruelles. Avec satisfaction Siana découvrait à chaque coin de rue de nouvelles maisons réhabilitées. Des massifs et des arbustes avaient été plantés, il était difficile d'imaginer la torpeur dans laquelle se trouvait encore le village il y a quelques mois.

Les façades de certaines maisons avaient même été totalement transformées pour y créer des vitrines. Cela signifiait donc que des boutiques allaient voir le jour !

Comme Siana s'en doutait, Sophia succomba elle aussi au charme de Wishbury. Elle voulait voir l'extérieur de l'atelier de Louis qui avait tant fait craquer son amie, et tomba d'accord avec celle-ci, cette maison méritait qu'elles lui offrent un nouvel usage.

En passant devant le magasin d'antiquités, Siana constata que quelques guitares étaient exposées en vitrine. Tout en conservant l'âme de cet endroit, Cedrick avait donc commencé à mettre son projet d'atelier de lutherie à exécution. Il avait trouvé le temps d'y revenir et de fabriquer de nouveaux instruments. Peut-être même avait-il réussi à trouver l'aide d'un artisan comme il l'envisageait. Elle aurait le temps de le découvrir, mais pour le moment Cedrick ne semblait pas être là, sa voiture n'était pas dehors.

Elles arrivèrent à l'auberge dont la porte était ouverte ; à l'intérieur deux couples étaient en train de déjeuner.

— Entrez vite, nous vous attendions avec impatience ! s'exclama en les embrassant un Henry méconnaissable. Il portait un élégant pantalon gris, et une belle chemise bleue, et semblait avoir rajeuni.

Puis il ajouta :

— Susan nous attend derrière ses fourneaux, c'est elle qui cuisine pour nos nouveaux hôtes en attendant l'arrivée d'Ann et Andrew. Comme vous le voyez les promeneurs arrivent à présent jusqu'à notre village.

— J'ai vu en effet que mon vœu a été exaucé, la route a été réaménagée, et le village est répertorié sur les nouvelles cartes routières et même sur les GPS ! répondit Siana.

— Oui, et de la publicité a été faite par Ann, et aussi par Cedrick ! Les visiteurs commencent à arriver avec les beaux jours. Il y a encore beaucoup à faire, mais nous progressons petit à petit.

— Et nous sommes là pour vous aider, avec plein d'idées en tête !

Ils se rendirent dans la cuisine pour aller proposer leur aide à Susan dont le bonheur se lut sur le visage lorsqu'elle les vit entrer.

— Avec plaisir, leur dit-elle, vous pouvez assurer le service dans la salle, nous pourrions de cette façon nous mettre nous aussi rapidement autour d'une table.

Une demi-heure plus tard ils se retrouvèrent devant un bon plat qui venait de finir de mijoter, tout en partageant leurs idées avec animation.

Après le repas, Susan leur fit visiter les deux étages de la maison qui avaient été entièrement rénovés par Alexander.

Au premier, avaient été créées des chambres d'hôtes, dont deux seulement étaient achevées et meublées. Elles étaient actuellement occupées par les couples qui prenaient leur repas un peu plus tôt. Pour les autres chambres il faudrait récupérer quelques meubles au château. Sur un grand palier au fond du couloir avait été aménagée une salle de détente que pouvaient partager les clients et leurs enfants. Des fauteuils confortables, des jeux de société, des livres étaient à leur disposition.

Le deuxième étage était occupé par l'appartement réservé à la famille d'Ann.

Les enfants n'avaient pas encore vu leurs nouvelles chambres, tout juste terminées. Ils allaient être surpris à leur arrivée le lendemain... Alexander avait parfaitement répondu à leurs désirs.

Afin de laisser la place à la création des chambres au premier étage, Henry et Susan apprirent à Siana qu'ils avaient décidé d'aller vivre au château.

Henry avait laissé sa boutique ainsi que sa maison à la disposition totale de Cedrick, qui commençait à l'étage l'installation d'une salle de cours de musique et mettait beaucoup de choses en œuvre pour attirer des musiciens de tous âges.

Siana adorait la tournure que prenaient les événements...

Susan demanda aux jeunes filles si elles pouvaient aller déposer une commande chez Oliver, ce qu'elles firent avec joie. Pendant ce temps elle-même se remettrait aux fourneaux pour préparer le menu à la carte du soir.

En traversant le village Siana en profita pour présenter son amie à l'épicerie et chez les couturières, car Sophia aurait besoin de s'occuper pendant qu'elle-même traverserait son miroir pour aller retrouver Lily et sa famille.

Puis Sophia fit... non sans surprise !... la connaissance d'Oliver.

Jamais encore elle n'avait rencontré ce genre de personnage, à part dans des livres de légendes ! Elle fut conquise par sa gentillesse, et plus encore quand il leur offrit à chacune un charmant bouquet printanier, et de la rhubarbe dont c'était la première récolte.

Toutes heureuses à l'idée de savourer le soir même une délicieuse tarte, elles le quittèrent pour aller aider Susan à préparer le dessert.

Lorsque les clients arrivèrent le soir, elles se proposèrent à nouveau pour seconder Susan et assurer le service.

Henry en profita pour se rendre à l'atelier de lutherie où il donnait un coup de main, il y attendrait Cedrick qui n'allait sans doute pas tarder.

Au moment où les clients finissaient leur repas sur une succulente tarte à la rhubarbe, les deux hommes arrivaient accompagnés d'un troisième. Ils s'installèrent à la table prévue pour leur repas, et y savourèrent un apéritif en attendant que Susan soit disponible.

Cedrick leur présenta son nouvel ami :

—Voici Nikolaï, il est luthier, c'est lui qui m'a enseigné son art pendant plusieurs mois ! Et il vient travailler ici avec moi quand je suis là.

— J'ai entendu beaucoup de bien de vous, Mademoiselle, dit Nikolas. Venir travailler ici avec Cedrick est un plaisir, il a été un excellent élève, et a beaucoup de talent.

Une fois les clients partis, Susan vint rejoindre ses amis, et c'est sur la note acidulée d'une belle part de tarte à la rhubarbe qu'ils se quittèrent tard dans la soirée.

Les bras chargés de brioches et de confitures pour leur petit-déjeuner, Siana et Sophia retournèrent à leur cottage.

Elles profitèrent un moment encore du confort douillet en planifiant leurs activités du lendemain. Elles iraient donc examiner de plus près la maison de Louis pour étudier ce qu'il était possible d'y créer tout en conservant le caractère originel de l'atelier.

Au moment de lui souhaiter bonne nuit, et sachant qu'elle confierait Sophia entre de bonnes mains, Siana lui annonça brièvement que le matin elle irait d'abord voir sa famille au château, sans donner davantage d'explications.

Le moment n'était pas encore venu de trop en dévoiler, plus tard peut-être...

## Chapitre 6

De bonne heure le matin, les deux amies se retrouvèrent dans la cuisine, Siana était prête pour son retour dans le passé, tandis que Sophia lui annonça qu'elle profiterait de ces heures d'isolement, installée dans le petit bureau, pour se consacrer à ses révisions.

Siana la salua rapidement, et alla discrètement se réfugier dans sa chambre pour accomplir le rituel qu'elle attendait tant.

Elle se retrouva directement dans la grande allée de la forêt où les petites fées averties de son arrivée l'attendaient en piaffant d'impatience assises sur une souche, avec quelques clochettes de perce-neige et un gobelet de leur nectar en cadeau de bienvenue.

Lily et Mary se trouvaient déjà dans les jardins pour profiter des senteurs que dégageaient les fleurs à la rosée du matin, elles étaient penchées sur un freesia au parfum délicat. Non loin d'elles des jonquilles formaient une ronde autour d'un magnolia aux boutons rosés ; des massifs de tulipes, d'iris en avant plant de camélias et de rhododendrons auraient inspiré plus d'un peintre.

Quelle féérie, dans ses habits de printemps le château était plus beau que jamais !

Siana marqua une pause avant de s'approcher, pour contempler ses deux amies. L'instant de charme fut rompu par deux petits espiègles, Toby et Henry, qui se précipitèrent dans son dos en criant pour l'effaroucher.

Elle fut invitée par Mary à flâner auprès d'elles jusqu'aux écuries pour y retrouver Kelilan qui les attendait avec une surprise. Tout en échangeant sur leurs vies respectives depuis Noël, elles continuèrent leur balade dans l'allée ensoleillée.

Tenant la main des enfants, Siana pénétra dans l'écurie pour découvrir dans la paille un adorable poulain venu au monde la nuit même.

Laissant à Toby et Henry l'honneur de lui trouver un nom, Kelilan mena les trois femmes vers un banc au dehors pour prendre des nouvelles de Siana.

Il lui rappela sa promesse de lui faire découvrir cet endroit dont il lui avait parlé, que peu de personnes connaissaient et qui allait la ravir :

— Il nous faudra partir à l’aube, la magie a lieu à un moment précis en fin de matinée lorsque le temps est ensoleillé, et nous aurons une longue route à parcourir pour y arriver. Vous devrez dormir au château et je ferai préparer nos chevaux très tôt, ainsi que de quoi nous restaurer. Nous emmènerons Toby et Henry, je pense qu’ils seront enthousiasmés par cette promenade. Toby pourra ainsi accomplir son premier rêve d’exploration.

— Tout ce mystère me rend curieuse et impatiente, répondit Siana toute surexcitée.

Rendez-vous fut donc pris pour le surlendemain au soir, Siana ne pouvait laisser Sophia seule dès les premiers jours.

— Je serai là sans faute, j’aurai eu le temps de trouver quelques occupations à mon amie pour la journée.

— Vous prendrez une tenue confortable. Revenez vite ! lança Kelilan en s’éloignant vers l’écurie, je vous attendrai pour aller donner les consignes aux écuries, et nous prendrons la route aux aurores, il nous faut profiter de ce temps superbe.

Siana aussi s’éloigna en expliquant à Lily et Mary qu’elle devait étudier avec Sophia des ébauches de projets pour l’atelier de Louis.

Quand elle se retrouva devant son cottage, son amie venait de franchir le seuil pour s’aérer après ses révisions, elles partirent donc aussitôt pour l’atelier de reliure. Comme elle s’y attendait Siana vit l’expression réjouie de Sophia en découvrant l’ambiance unique qui régnait à l’intérieur. A n’en pas douter elles avaient toutes deux succombé avec la même intensité à la fascination qu’exerçait ce lieu.

— Je sens qu’à nous deux nous allons trouver l’utilisation qui va convenir exactement à cette demeure chargée de souvenirs, dit Sophia.

— Conserver ces odeurs de vieux livres est impératif, et tous ces outils et matériaux doivent rester les témoins du passé de cet atelier, suggéra Siana.

L’idée d’un musée fut immédiatement évoquée, toutefois, après quelques tergiversations, elles tombèrent d’accord que ça ne serait pas assez vivant et ne correspondait pas suffisamment à leurs caractères dynamiques et liants.

Elles étaient assises au sol à s’imprégner de l’environnement, quand Siana eut une idée :

— Nous devons garder le cadre d'un musée en laissant la place d'honneur aux presses et autres outillages, aux étagères de vieux livres, tout en y ajoutant une touche de féminité et de modernité : pourquoi pas un café-lecture ? Un lieu vivant d'échanges, de rencontres !

— Sais-tu que tu viens d'avoir une idée de génie ! s'écria Sophia. Oui je crois qu'il faut nous mettre au travail dans ce sens !

Et commença une interminable liste qu'elles griffonnèrent sur un cahier, du nom de leur café-lecture, jusqu'aux livres à sélectionner pour séduire un public de tous âges et à la décoration qui devait être reposante et avenante à la fois.

Dans ce salon elles souhaitaient mêler les lectures anciennes et actuelles en rapport avec le village, les lieux mythiques, et les croyances qui s'y rattachaient, en élargissant même les études sur d'autres sites légendaires du pays.

Elles se mettraient en quête d'écrits avec comme support des livres, des revues, des journaux, et même des livres pour la jeunesse, les enfants aimaient les histoires merveilleuses faisant appel à l'imaginaire. Elles animeraient des ateliers autour de ces thèmes, où chacun pourrait donner son avis.

Si pas chance le village pouvait bientôt recevoir une connexion internet ce serait un plus d'installer un ordinateur en accès libre ; et ainsi de suite les idées s'alignaient sur les pages...

Fortes de leur décision, elles allèrent expliquer leur idée à leurs amis. Alexander qui se trouvait là leur offrit son aide, il devait peindre une enseigne pour l'atelier de lutherie, il réaliserait aussi celle du café-lecture. Et l'intérieur aurait besoin d'un rafraîchissement, il promit d'aller faire un tour d'horizon plus tard dans la soirée avec elles et ils pourraient se mettre ensemble au travail assez vite.

— Pendant que je vais terminer le travail pour Cedrick, vous pouvez réfléchir à une idée de décoration pour l'enseigne, leurs suggéra-t-il. Je vais revenir avec une palette de couleurs où vous pourrez faire votre choix.

Leur rêve commençait à prendre la forme d'un projet concret, elles pouvaient enfin espérer le toucher réellement du bout des doigts ! Elles s'installèrent devant leur cahier pour dessiner leur souhait : sur une enseigne aux couleurs pastel elles imaginaient le nom de leur futur domaine « Autour des livres de



Louis » inscrit en lettres anciennes peintes en gris au milieu de livres et de tasses à café dansant tout autour.

Pour l'intérieur elles avaient aussi leur idée : de l'élégance subtile dans des nuances de blanc et gris afin de laisser la vedette aux étagères de livres et à l'outillage de Louis.

Elles installeraient dans la grande salle des petits fauteuils disséminés autour de tables basses, propices au confort et au calme des lecteurs.

Munies de croquis très précis elles rejoignirent Alexander qui les félicita pour leur bon goût ; dès le lendemain il s'attaquerait aux premiers travaux.

Quand se leva une nouvelle aube, Siana rappela à son amie qu'elle serait absente dès le soir jusqu'au lendemain soir, mais elles avaient la journée pour s'atteler au commencement des travaux. Ce qu'elles firent avec beaucoup d'ardeur, déplaçant le mobilier pour libérer les murs et protégeant les livres de Louis.

Le temps passa si vite qu'au soir venu Siana faillit manquer l'heure de partir. Elle avait juste le temps de passer au cottage pour se rafraîchir et se changer.

Elle fut accueillie au château par deux petits garçons frémissants d'impatience qui l'entraînèrent directement aux écuries pour retrouver Kelilan.

Après une belle soirée passée en maintes suppositions, et devant le mutisme de Kelilan qui n'avait pas l'intention de leur donner le moindre indice, Siana et les enfants se retirèrent pour aller dormir.

Exaltation était le mot exact pour décrire l'état dans lequel se trouvait Siana au petit matin. Elle n'avait aucune idée d'où elle allait, ni de ce qu'elle allait découvrir mais elle était euphorique, car elle devinait qu'elle s'apprêtait à faire une découverte fabuleuse.

Après un petit-déjeuner consistant, nos quatre amis se rendirent aux écuries, l'effervescence était à son comble, Henry et Toby ne tenaient pas en place. Le palefrenier avait accroché le panier contenant leur pique-nique au cheval de Kelilan, il aida les enfants à monter en selle. Et le cortège s'ébranla bien vite en direction des montagnes qu'on voyait à l'horizon derrière le château. La promenade à elle seule était déjà un plaisir, il était tôt et faisait encore un peu frais, mais la journée s'annonçait radieuse. Au loin, nimbées de brume, des collines bleutées se profilaient, disparaissant avec les sinuosités de la route.

Chaque lacet leur offrait un paysage nouveau qui s'évanouissait au fur et à mesure tel un mirage. Ils atteignirent un lac aux eaux tranquilles où venaient se mirer des sapins et autres arbres au feuillage printanier léger.

Siana était confortablement vêtue d'un jodhpur et d'un gros pull sur une chemise, et profitait pleinement des premiers rayons du soleil printanier.

Après quelques heures d'émerveillement sur des chemins qui sentaient bon le sous-bois et la mousse fraîche, où ils purent apercevoir des cerfs, ils allaient enfin arriver à destination. Encore une montée sur un sentier à flanc de colline serpentant entre des rochers, puis ce fut le moment de la découverte : ils surplombèrent enfin une grotte au plafond percé au fond de laquelle subsistaient les ruines d'un petit temple avec en son milieu une source d'eau chaude à ciel ouvert d'où s'échappaient des volutes de vapeur. L'eau s'écoulait dans des fontaines de pierre moussues. Tout autour du temple des massifs de rhododendrons en fleurs bénéficiaient d'un microclimat.

— Quelle splendeur, un véritable petit paradis ! s'écria Siana. Merci, cher Kelilan, pour cette découverte !

— Je savais que vous alliez aimer ce lieu secret, et le meilleur reste à venir. Il nous faut patienter un peu.

Et tout à coup, tandis qu'il lui expliquait l'origine de ce temple, il s'interrompit : Le soleil laissa entrer ses rayons à l'intérieur de la petite grotte et vint illuminer le bassin qui lui renvoyait sa lumière dans les volutes de vapeur et éclairait toutes les parois d'un halo lumineux diffus. La féerie s'accomplissait sous leurs yeux stupéfaits ! C'était juste une merveille avec les couleurs des fleurs qui se fondaient subtilement dans ce flou limpide ! Un moment magique !

Les enfants et Siana restèrent sans voix devant ce phénomène.

— Pouvons-nous aller dans le petit temple, demanda Toby après que le spectacle eût pris fin.

— Oui, il nous faut faire demi-tour, puis nous emprunterons entre les rochers un petit sentier bordé d'arbres en fleurs qui forment un tunnel délicieusement parfumé. Vous allez adorer cette traversée.

Kelilan avait dit vrai, le parfum suave et le spectacle des fleurs d'un rose tendre étaient un enchantement.

Arrivés dans la grotte Henry et Toby furent les premiers à mettre pied à terre. Toby avait devant ses yeux tout ce dont il rêvait dans ses livres anciens, il se tourna vers son père avec un regard plein de reconnaissance.

Il s'approcha d'une fontaine et trempa sa main dans l'eau si douce qu'on y aurait pris un bain.

— - Cet endroit a été découvert il y a plusieurs années par un habitant du village, expliqua Kelilan. Ce temple date de l'invasion romaine, il a été érigé en l'honneur de la divinité celte Sulis devenue la déesse des sources thermales.

Siana se dirigea vers les fontaines en forme de baignoires, les romains devaient s'y baigner, l'eau qui s'y écoulait depuis la source avait la température idéale et possédait sans doute des vertus thérapeutiques. Une inscription était gravée dans la pierre : « Aquae Sulis ». Au pied d'une colonne il y avait une statue de bronze remarquablement conservée représentant la déesse.

Personne ne parlait, le lieu incitait au silence et au respect.

Après un long moment de contemplation, ils reprirent leur chemin, et s'arrêtèrent sous le tunnel de fleurs pour se restaurer.

Toby devait probablement être le plus ému d'entre eux après cette découverte, son émotion était palpable, le début de ses rêves venait de se réaliser ! Il sauta au coup de son père après un long silence pendant lequel ses pensées les plus folles avaient dû se bousculer :

— Voilà pourquoi je veux partir quand je serai grand, je veux découvrir beaucoup d'autres belles choses comme celle-ci !

— Tu as raison, mon fils, le monde est plein de merveilles qui t'attendent, lui répondit son père heureux de lui avoir fait ce plaisir. Reprenons notre route, nous avons beaucoup à raconter à ta maman !

Après avoir passé un moment à écouter le récit de cette découverte fait par les enfants à Lily et Mary, Siana les quitta assez tôt le soir les laissant à leur émerveillement ; Toby était intarissable, mais Sophia devait l'attendre.

Sans lui expliquer que son voyage s'était passé dans un autre temps, elle pourrait au moins lui décrire sa journée et lui promettre de l'emmener voir ce lieu fabuleux.

Leur salon de lecture avait déjà pris en peu de temps une allure coquette, Alexander et Cedrick avaient mis tout leur cœur à l'ouvrage avec l'aide de

Sophia pour lui faire la surprise, les peintures des murs étaient terminées. C'était aux jeunes filles que revenait le plaisir de choisir quelques tableaux pour donner à la pièce sa touche finale, de même que des fauteuils pas trop encombrants et de petites tables à disséminer dans la pièce. Dans la boutique d'Henry Cedrick avait déniché un petit comptoir avec des étagères qui conviendrait bien pour installer une machine à café, des tasses et des verres, et pour y intégrer un petit réfrigérateur à boissons. Il rapporta aussi un présentoir à magazines qui aurait besoin d'un petit coup de peinture.

A l'allure où avançait l'aménagement l'ouverture pourrait s'envisager pour le début des vacances d'été.

Siana rêvait à cette saison qui promettait d'attirer des curieux grâce aux publicités faites dans les offices de tourisme pour Wishbury, d'autant que depuis ce printemps les visiteurs se succédaient déjà à l'auberge.

Il fallait songer à concevoir une brochure avec tous les services et boutiques qu'offrait ce nouveau village. De retour le soir au cottage elles travaillèrent sur ce projet et le lendemain elles iraient prendre des photos des diverses boutiques et de leurs propriétaires. Elles devraient aussi photographier les sites alentour, ce qui permettrait à Sophia de les découvrir.

Elles commencèrent par l'atelier de couture où Sophia se laissa tenter par des coussins. Fiona et Angela leur confièrent que leur joli atelier attirait beaucoup les premiers touristes de passage qui y faisaient des achats. Cette petite échoppe était si belle avec, devant sa vitrine, un parterre de fleurs printanières, cadeau d'Oliver.

— Oliver, dit Siana, ne l'oublions pas ! Allons photographier ses jardins qui doivent offrir une superbe palette de couleurs à cette saison !

Et de fait, non seulement des couleurs multiples mais des parfums mêlés s'offrirent aux visiteuses dès leur approche des jardins. Oliver toujours aussi jovial se prêta volontiers à leur « interview ».

La culture maraîchère s'agrandissait, c'était aussi l'époque des semis, elles trouvèrent Patrick le fils d'Ann en plein travail. Oliver le recevrait cet été en stage car à la rentrée il allait intégrer une école d'horticulture.

Bien sûr elles repartirent en croulant sous de gros bouquets odorants.

Elles terminèrent leur journée à l'auberge pour faire le point avec leurs amis.

## Chapitre 7

Le jour suivant, Siana laissa Sophia seule pour la matinée, elle souhaitait revoir tous ses amis d'autrefois.

Elle accomplit le geste devenu coutumier avec toujours le même plaisir et se retrouva chez Abigaël avec laquelle elle passa un long moment à s'extasier devant les progrès de la petite Fiona qui avait adopté son chariot de marche.

Ce fut ensuite au tour de Samuel de recevoir sa visite, il avait déjà créé des nouveaux jouets sur les modèles de ceux qu'elle avait apportés à Noël.

Un bonjour à Louis était incontournable, c'est avec beaucoup d'émotion qu'elle le redécouvrit en pleine activité dans son atelier, et fut d'autant plus convaincue du bien-fondé de son projet.

A midi elle avait terminé son retour dans le village d'antan, et rentra déjeuner avec Sophia qu'elle trouva en compagnie d'une jeune femme venue séjourner à l'auberge avec son mari et leurs deux enfants. Elle était créatrice de bijoux et avait eu un véritable coup de foudre pour le village où elle avait repéré une boutique libre.

Elle songeait à ouvrir son propre atelier où elle proposerait des stages de création, et ce village en plein éveil touristique semblait convenir à son souhait. Siana l'envoya prendre des informations auprès d'Henry qui, en tant qu'héritier du château et de son domaine, gérait le patrimoine et les maisons du village.

Cedrick et Nikolas, installés un peu plus loin en grande discussion, invitèrent Siana et Sophia à s'approcher.

— Devant l'envolée rapide que semble prendre notre village, nous venons de prendre une décision ! dit Cedrick. Ann et Andrews viennent de clôturer la vente de leur restaurant en ville, ce qui veut dire qu'ils vont rester ici, on envisage donc très sérieusement de s'installer nous aussi à temps plein dès le début de l'été, pour ouvrir l'atelier de lutherie dans un premier temps.

Nikolas allait donc s'établir au village pour la fabrication des instruments, et conserverait son magasin en ville où son associé assurerait uniquement les ventes et les réparations.

La créatrice de bijoux revint leur annoncer qu'elle avait conclu un accord avec Henry ; celui-ci l'autorisait à occuper une des boutiques pendant une

année pour une somme modique, elle aurait ainsi le temps de se faire une idée du succès de son entreprise. Siana la félicita d'oser se lancer dans ce challenge et l'accueillit comme une nouvelle amie.

Tous se présentèrent, la jeune femme se prénommaït Lea, et trouva de suite ses nouveaux amis très sympathiques.

Siana remarqua aussitôt le superbe sac que Lea portait sur l'épaule et crut reconnaître le tissu dont il était confectionné, c'était l'un de ceux qu'elle avait offerts à Angela et Fiona pour Noël :

— Où avez-vous trouvé ce sac, il est ravissant ?

— Je viens de l'acheter dans la délicieuse petite boutique de couture. C'est une création originale de la jeune couturière, j'en suis tombée folle dès que je l'ai vu ! Elle commence à les commercialiser m'a-t-elle appris, ils sont tous plus beaux les uns que les autres !

Siana se dit qu'il lui faudrait faire un tour à l'atelier dans la journée.

Satisfaite par l'annonce de l'ouverture d'une nouvelle boutique au village elle se sentit plus motivée que jamais et offrit son aide aux deux hommes pour terminer l'agencement de l'atelier de lutherie, il n'y avait pas de temps à perdre.

Il faudrait aussi songer à l'aménagement des chambres vides de l'auberge, et Cedrick proposa de donner la priorité à cela et d'aller faire l'inventaire dans les greniers de la maison d'Henry et de l'auberge. Là ils trouvèrent à peu près tout ce dont ils avaient besoin, et à la fin de l'après-midi les pièces étaient meublées et prêtes à accueillir de nouveaux clients.

Il manquait encore quelques objets pour parfaire la décoration, ils empruntèrent donc la vieille camionnette d'Henry pour aller voir ce que recélaient les greniers et les sous-sols du château.

Le temps de demander les clés à Henry et ils étaient partis. Celui-ci leur avait conseillé d'aller chiner dans une des dépendances qui se trouvaient derrière le château ; ils y dénichèrent des lampes, quelques fauteuils, puis Siana remarqua un précieux petit bonheur-du-jour peint en gris posé devant une épaisse tenture. Il était peu encombrant et joliment féminin, il pourrait convenir pour y installer un ordinateur portable dans le salon de lecture. En s'approchant pour observer son état elle prit appui sur la tenture et sentit sous sa main une poignée de porte. Intriguée elle demanda l'aide de Cedrick pour avancer le petit bureau, et écarta le lourd tissu : ils découvrirent une porte en

Pierre qui se confondait avec le mur, celle-ci bien que lourde s'ouvrit sans résistance et semblait mener à un tunnel. Intrigués nos quatre amis s'accordèrent pour revenir le lendemain voir où cela conduisait, après avoir demandé à Henry s'il avait connaissance de ce passage secret. Auparavant il fallait aller déposer leurs trouvailles à l'auberge, et le soir tombait déjà.

Par prudence ils prévinrent leurs amis de leur expédition, et équipés de lampes et de pulls chauds, ils s'engouffrèrent dans le passage après avoir pris la précaution de bloquer la porte d'accès en position ouverte avec le bureau pour ne pas se retrouver enfermés.

Le tunnel était suffisamment large et haut pour qu'ils ne se sentent pas oppressés, il était éclairé à intervalles réguliers par des puits de lumières munis de grilles ; ce fut donc confiant et bien décidé que le groupe d'aventuriers attaqua sa progression sur une distance indéfinie. Mais à mesure qu'ils avançaient le tunnel devenait de plus en plus sombre et lugubre, froid et humide, et ils s'enchevêtraient dans d'énormes toiles d'araignées, buttaient sur des « choses bizarres »... qui s'enfuyaient devant leurs pieds, leur angoisse était à son comble, tandis que Sophia poussait des cris d'effroi ; à la lumière de leurs torches ils distinguaient des chauves-souris accrochées au plafond, et malgré la froidure qui régnait dans le tunnel la transpiration commençait à perler sur le front de Siana qui regrettait déjà cette expédition !... Jusqu'au moment où la galerie déboucha enfin sur une caverne située sans doute sous les collines. Ce passage permettait probablement autrefois de sortir discrètement du château en cas de danger. Au fond, ils entrevirent avec soulagement la lumière du jour, et des marches montaient menant à l'extérieur ; à différents niveaux partaient des galeries sombres qu'ils n'avaient pas le temps... et surtout pas l'envie... d'explorer. Le tunnel avait suffi pour calmer leur soif d'aventure !

La sortie tant attendue donnait sur une forêt au-delà des collines, un lieu qui sembla à Siana chargé de mystère et de magie. Elle avait la sensation d'être observée, et crut apercevoir une étrange silhouette entre les arbres... Cette créature ! Était-ce un cheval ou un humain ?... Elle n'aurait su dire, ce fut si furtif ! Son imagination lui jouait des tours, très certainement ! Quoiqu'il en soit elle sentit qu'il valait mieux garder cette vision pour elle !

Ses compagnons ne trouvèrent pas un intérêt exceptionnel à cette issue. A leurs yeux c'était une simple forêt... et elle avait le sentiment que c'était bien ainsi...

La journée tirait à sa fin et il leur fallait faire demi-tour ; Siana se renseignerait auprès de Kelilan, peut-être avait-il connaissance de ce passage !

De retour à l'auberge pour faire part aux autres de leur découverte qu'ils trouvaient sans attrait particulier, ils les découvrirent tous très attentifs tandis que Susan et Henry leur parlaient d'une coutume que pratiquait autrefois le village, la Fête de la Lande. Tous ces visages illuminés donnèrent une idée à Siana :

— Pourquoi ne pas faire renaître cette belle coutume ? Cette fête serait l'occasion de débiter la saison estivale avec faste.

Tous acquiescèrent, et Ann qui avait beaucoup de contacts assura qu'elle ferait circuler l'information autour d'elle.

Siana souhaita se faire accompagner d'Henry le lendemain pour son voyage dans le temps. Elle allait devoir s'y prendre avec tact pour lui annoncer, ça ferait un choc au brave homme qui n'accepterait peut-être pas. Mais elle voulait lui laisser le plaisir d'annoncer à sa famille qu'ils avaient décidé de renouer avec la tradition de la grande Fête de la Lande.

Contrairement aux craintes de Siana, cette idée plut beaucoup à son vieil ami, tout en l'angoissant : il allait se revoir enfant et retrouver des êtres chers disparus.

Main dans la main, ils franchirent le miroir et arrivèrent à la grille du château. Kelilan averti par Lily les attendait, afin de soutenir et encourager Henry. Celui-ci réussit bien à surmonter son trouble en retrouvant les siens et ses amis d'antan, et parut même trouver cela naturel.

Toute la famille, quant à elle, avait écouté de longues heures, la veille au soir, le récit inimaginable de Lily qui leur annonçait la visite d'un des leurs, revenu du futur où il vivait encore avec Siana, en leur expliquant pourquoi Henry avait survécu à tout ce temps.



Les deux Henry s'étudièrent d'abord avec attention, puis décidèrent de se considérer comme deux parents proches, le jeune Henry, bien sûr, ne manquant pas de poser mille questions qui le préoccupaient sur le futur...

Ca paraissait si simple et naturel en les voyant tous réunis, le temps ne comptait pas !

Quand fut abordé le point sur la Fête de la Lande, Mary et Lily trouvèrent cette idée excellente, elles proposèrent même que les habitants portent des costumes anciens :

— Nous allons demander aux villageois de nous prêter leurs plus belles tenues de fête, et allons rassembler celles que nous conservons au château, offrit Mary.

— Quelle bonne idée, nous n'y avons pas pensé ! dit Siana. Ce sera une vraie fête aux accents d'autrefois, nous allons faire réellement remonter le temps aux visiteurs.

Au moment de partir elle prit Kelilan par le bras pour l'emmener un peu à l'écart, elle voulait le questionner à propos de l'existence d'un tunnel dans les dépendances menant à une forêt. Elle surprit alors Lily qui suivait de loin leur échange avec un sourire énigmatique.

Kelilan avait bien eu vent de rumeurs à ce propos par les anciens du château mais n'en savait pas davantage.

Quand elle et Henry quittèrent le château bras dessus bras dessous, ils étaient si emballés par la perspective de la fête que le brave homme n'eut pas l'occasion de se laisser aller à la tristesse. Il savait qu'il pourrait revenir... Mais en attendant la grande nouvelle devait être annoncée à tous leurs amis.

Au village Siana abandonna un moment Henry pour aller rendre visite à Fiona et Angela, elle était curieuse de voir leurs dernières créations. Elle trouva Angela en train d'exposer ses nouveautés, des sacs tout aussi beaux que celui de Lea. La couturière ne manquait pas d'imagination, et Siana tint absolument à en acheter pour elle et pour Sophia. Elle en choisit un en broderie anglaise vert émeraude pour elle et un imprimé aux tons vifs pour son amie. Avant de quitter la boutique elle prit une photo de l'étagère de sacs, ce serait une excellente publicité à glisser dans la brochure touristique du village.

Elle fit une halte au bord de la petite rivière pour admirer son sac tout en repensant au regard de Lily quand elle discutait avec Kelilan, il lui semblait que celle-ci ne lui avait pas tout dit...

Après la fête elle retournerait dans cette forêt, elle voulait en savoir plus. Ce curieux être au corps de cheval avait bien un visage humain !... comme les Centaures ! Si les Centaures existaient bien... et plus rien ne l'étonnait... elle voulait vérifier ce qu'elle avait pris pour un tour de son imagination. Mais c'était un bien long chemin à faire seule, à moins que... plus elle réfléchissait plus elle en venait à la conclusion qu'elle n'avait jamais demandé à son miroir de la déposer à un endroit précis. Ce serait l'occasion de vérifier et de découvrir peut-être d'autres pouvoirs qu'elle n'avait pas encore exploités. Elle sentait qu'elle n'était pas au bout de ses surprises !

Ses petites amies les fées savaient sûrement, et elles étaient si bavardes qu'elle pourrait facilement les faire parler. Elle avait le temps de faire une rapide escapade de l'autre côté de son miroir sans que personne ne s'aperçoive de son absence.

Elle lui demanda de la déposer à la Mare aux Fées, et, ainsi qu'elle l'avait espéré, elle arriva directement au bord de la mare où les fées papotaient en sirotant leur breuvage. Elle alla droit à la question qui la préoccupait en leur racontant sa découverte, et fut surprise de la réaction de ses amies, toutes se turent instantanément et la regardèrent avec stupéfaction. Elle avait donc abordé un thème sensible dont elles ne semblaient pas vouloir lui parler et en conclut que la seule personne capable de la renseigner serait Lily. Devant leur embarras, elle passa vite à un autre sujet et leur parla de la préparation de la nouvelle Fête de la Lande où elle les invitait à participer, en toute discrétion bien entendu...

Lorsqu'elle eût fait un dernier signe d'adieu à ses amies, elle reprit la grande allée forestière, où elle ralentit pour admirer le déclin du soleil sur la lande qui prenait de belles couleurs pourpres. Cette année elle aurait la chance de participer jusqu'à la nuit à la fête, et de profiter de ce beau spectacle au soleil couchant.

C'est à ce moment qu'elle fut agressée par Ornella qui l'attendait tapie derrière un arbre. Cette dernière acceptait très mal que vînt une héritière de Lily et voulait tout mettre en œuvre pour que Siana renonce à rester au village. Suivie par son terrible chien elle se jeta sur la jeune fille surprise, l'entraîna

dans le sous-bois en hurlant de toutes ses forces à l'animal l'ordre d'attaquer. Siana eut à peine le temps d'apercevoir un cavalier arriver au galop quand le mastodonte se jeta sur elle à pleines dents. C'était Kelilan qui rentrait de la chasse et se rendait à l'auberge avec un faisan pour Moira. Il décrocha son fusil de la selle et mettant la mégère en joue lui intima de rappeler son chien immédiatement, ce qu'elle refusa. Kelilan sans hésitation abattit l'animal furieux, et se porta au secours de Siana qui était couverte de griffes et avait une vilaine morsure à la jambe. Dans les yeux d'Ornella put se lire la haine, puis un profond chagrin, elle venait de perdre son seul ami. Le dos vouté par la douleur elle reprit la direction de sa tour. Les vêtements de Siana étaient en lambeaux et pleins de sang, Kelilan l'aida à monter en selle avec lui et la conduisit chez Mycroft pour recevoir des soins. Elle avait eu beaucoup de chance, lui dit celui-ci, la blessure n'avait touché que les chairs, mais elle souffrirait pendant quelques jours encore. Il lui donna de quoi atténuer sa douleur, et Kelilan la reconduisit jusqu'à son cottage.

Malgré ses souffrances, elle s'arrangea pour ne pas faire de bruit en arrivant dans sa chambre et pour changer ses vêtements lacérés. Quoiqu'il en soit Sophia et les autres allaient inévitablement lui poser des tas de questions qui la mettraient dans l'embarras. Elle improviserait à ce moment-là !

Tant bien que mal elle sortit de sa chambre en arborant un air naturel, par chance Sophia n'était pas là. Elle s'installa dans le salon le temps de reprendre ses esprits jusqu'à ce que son amie rentre. En voyant l'état de Siana, Sophia ne put retenir un cri d'épouvante :

— Mon Dieu, Siana, que s'est-il passé ? Ces griffes...

Siana l'interrompit et lui raconta qu'en forêt elle s'était trouvée en face d'un chien agressif ; c'était un demi-mensonge, elle avait juste omis de mentionner la sorcière ! Et pour justifier son bandage à la jambe, elle ajouta sans trop de détails qu'elle était allée se faire soigner au laboratoire de phytothérapie, qu'il faudrait seulement désinfecter pour que tout aille bien.

Il était l'heure du rendez-vous à l'auberge, Sophia soutint son amie pour s'y rendre, Cedrick arrivait en même temps et accourut à leur aide, Sophia lui répéta ce que venait de lui rapporter Siana, et celle-ci devint toute pâle quand le jeune homme leur dit qu'il venait de quitter Charles et trouvait curieux qu'il ne lui en ait pas parlé... Il devenait de plus en plus soupçonneux, elle ne pourrait lui cacher son secret encore longtemps ! Ca devint d'autant plus évident que

leurs amis ne comprenaient pas d'où pouvait venir un chien méchant, les seuls chiens du village ou du château étaient doux comme des agneaux ! Henry, en retrait, se taisait ! Elle essaya de ravalier sa honte de leur mentir et orienta la discussion sur les sujets à l'ordre du jour.

Lorsque vint le dernier jour de vacances, le café-lecture était prêt pour l'accueil de clients, de même que l'auberge et l'atelier de lutherie, et la jeune créatrice de bijoux reviendrait avant l'été pour s'installer. L'organisation de la fête était en bonne voie, il ne resterait que les derniers préparatifs qui ne se pourraient faire qu'au dernier moment.

Cedrick venait de recevoir des nouvelles de son ami Peter, également professeur dans leur école de musique. Pendant l'été où l'école serait fermée celui-ci proposait, pour répondre aux demandes insistantes de ses élèves, d'organiser des stages musicaux ; il avait pensé tout naturellement au village comme cadre de travail. Une idée qui plut à Cedrick, mais il craignait que la petite pièce aménagée dans la maison d'Henry ne puisse contenir beaucoup d'élèves en même temps. Il faudrait aménager une salle plus grande, et trouver un endroit où loger les élèves durant leur stage ; il était possible d'ouvrir des chambres d'hôtes dans une aile inoccupée du château, ainsi qu'une salle de musique et une grande salle à manger. Cette initiative ravirait le personnel du château qui réclamait de l'animation, et avec lequel Cedrick avait abordé cette idée !

De surcroît, cela procurerait du travail opportun à Alexander et son employé !

C'est donc sur cette note tout à fait optimiste que Siana prit la route de la ville pour attaquer la fin de sa dernière année à l'université...

## Chapitre 8

Enfin les vacances d'été tant attendues étaient là et signifiaient la fin de leur vie en ville pour beaucoup. Siana garderait son appartement près de l'université où elle avait beaucoup de souvenirs et dont elle était propriétaire ; elle emporterait tout ce qui lui serait utile.

Elle n'eut même pas un regard nostalgique sur son université...

En arrivant sur la petite route de campagne refaite à neuf qui menait à Wishbury, elle fit part à Sophia de son émotion :

— Voilà un bien grand tournant que nous nous apprêtons à prendre dans nos vies, mais je suis certaine de faire le bon choix !

— Moi aussi, répondit Sophia, je suis contente de ma décision, il ne tient qu'à nous de nous donner notre chance de réussir, et nous sommes passionnées par notre projet, tout ira bien !

Avec toutes les brochures distribuées dans les offices de tourisme, les publicités, et le site internet attractif qui venait d'être créé, le village ne pouvait qu'attirer du monde.

Et, pour démarrer la saison touristique, allait avoir lieu la toute nouvelle Fête de la Lande, identique en tous points à celle qui existait autrefois. Siana avait laissé à Henry et Susan, qui l'avaient vécue, le soin de l'organisation.

L'évènement était programmé pour la fin du mois ce qui leur laissait le temps d'en peaufiner ensemble les derniers préparatifs.

Pendant que Sophia commencerait à assurer seule la permanence dans leur café-lecture, Siana distribuerait les tâches aux habitants.

Une fois au village elle n'eut pas le temps de rêver, elle se retrouva prise dans un tourbillon de besognes.

Elle devait s'assurer qu'Oliver avait suffisamment de fleurs, expliquer aux hommes leur rôle le jour de la décoration du village et comment ils devraient installer la grande table devant le Rocher des Vœux, récupérer d'anciens instruments de musique pour accompagner la farandole...

Les habitants allaient voir leur quiétude bouleversée le temps de la fête, sans doute que beaucoup de monde allait affluer, mais ils l'attendaient

impatiemment, sachant qu'après ils recevraient surtout des visiteurs amoureux de tranquillité, de vieilles pierres et de légendes.

Discrètement Siana prit rendez-vous avec Henry pour le lendemain à son cottage afin d'aller chercher les costumes au château. Elle avait très envie de retrouver sa famille et souhaitait s'accorder une journée de répit en leur compagnie.

En vidant son appartement elle avait retrouvé de nouveaux livres et des jeux qui plairaient aux deux garçons et aussi divers objets rapportés de ses voyages qui feraient la joie de Toby.

Au retour de cette mission elle remarqua le regard interrogateur de Cedrick qui avait trouvé étrange leur si longue absence. Il venait lui aussi de se rendre au château pour y retrouver Peter qui accueillait des élèves, et ne les y avait pas vus !

Il faudrait bien qu'elle le mette un jour dans la confiance, plus tard ce serait lui l'héritier du château !

Pour éviter toute question gênante, elle invoqua comme prétexte qu'elle devait passer voir comment se débrouillait Sophia. Elle la trouva en train de faire visiter l'atelier de reliure à un couple très intéressé. Tout comme elle son amie maîtrisait bien ce domaine et prenait un réel plaisir à faire profiter ce couple de ses connaissances. Un immense bien-être s'empara d'elle tandis qu'elle offrait des boissons à leurs visiteurs, et le clin d'œil que lui fit Sophia montrait que ce sentiment était partagé.

On n'était plus qu'à deux jours de la fête et c'était le moment de fleurir les rues avec les guirlandes de fleurs, les mêmes gestes se répétèrent au bord de la rivière mettant tout le village en liesse... A une exception près ! Cette fois il n'y aurait pas la désagréable interruption d'Ornella !

Vint le grand jour où Henry, Susan et Siana revécurent des moments qu'ils avaient cru à jamais perdus. Tout était parfaitement conforme, de la farandole à la cérémonie au rocher. Les habitants étaient fiers dans leurs costumes d'époque et de nombreuses personnes avaient fait le déplacement pour assister à l'évènement ; la journée passa à une vitesse incroyable. Siana y avait croisé à plusieurs reprises les petites fées qui veillaient, et malgré la sécurité que lui procurait toujours leur surveillance, elle ne réussissait pas à chasser une étrange sensation désagréable qu'elle était incapable de définir !

A l'heure du bilan tous étaient satisfaits au-delà de leurs espérances, ce fut un grand coup de pouce pour les commerces. Les étals devant l'épicerie, l'atelier de couture, la boutique de bijoux et le magasin de musique avaient attiré bon nombre d'acheteurs. Lea et Cedrick rencontrèrent des personnes désireuses de revenir faire des stages avec eux.

Après la foule de la fête, le tourisme se maintint à un rythme suffisamment prospère pour permettre au village de vivre confortablement tout en préservant son ambiance de village hors du temps. L'auberge était devenue le lieu de rendez-vous d'habitues et continuait à accueillir de nouveaux clients, tous adeptes de nature.

Ann et Andrew ne regrettaient pas leur choix, ils savaient leurs enfants heureux dans leur nouvelle vie.

On évoquait la mise en place d'une navette à la rentrée pour effectuer les trajets vers les écoles, les enfants de Lea étaient également en âge d'être scolarisés, et du nouveau personnel avec des enfants était arrivé au château, ce qui rendrait ce service rentable et procurerait un emploi supplémentaire.

Les affaires de l'épicerie étaient florissantes sous la direction d'Eva très dynamique qui préférait voir Elisabeth prendre un repos bien mérité tout en tenant compagnie à son petit Nick.

Alexander avait acheté la maison qu'ils désiraient, ainsi qu'une grange attenante dans laquelle il avait installé son entreprise de peinture. Son employé résidait aussi au village pendant la semaine, et à eux deux ils arrivaient à assumer le travail demandé.

Tous savouraient cette vie au calme tout en sachant que la ville n'était pas si loin, et qu'ils pouvaient s'y rendre à tout moment.

La Tour des Méfaits était un lieu qui attirait bon nombre de curieux. Les plus imaginatifs et les plus réceptifs affirmaient avoir ressenti la présence d'Ornella dans la chambre du premier étage. Siana elle-même était pénétrée d'une étrange sensation lorsqu'elle s'y rendait.

Les Bains de la Déesse étaient une halte qui plaisait beaucoup aux promeneurs désireux de s'y ressourcer avant de grimper à l'assaut de la cascade et de la colline.

Siana avait prévu d'organiser plus tard des visites dans le lieu enchanteur que lui avait dévoilé Kelilan, elle envisageait d'abord de le faire découvrir à ses amis dans les prochains jours pour en discuter ensuite.

Quant à Charles, le mari d'Angela, il installait petit à petit son laboratoire comme prévu au-dessus de l'atelier de couture, tout en organisant des visites sur la lande et les collines pour les amateurs de phytothérapie, activité qui fonctionnait très bien pendant les vacances et intéressait des passionnés de tous âges.

La population s'accroissait aussi aux alentours. Dans la campagne bien au-delà du château de vieilles fermes pleines de charme, posées au milieu de prés bordés de murailles en pierres, commençaient à être réhabilitées. Des descendants des anciens éleveurs de moutons voulaient tenter la réinsertion de ces animaux ayant beaucoup contribué autrefois à la richesse de la région.

Siana se prenait souvent à penser que tout cela avait été réalisable seulement grâce à un miroir... Mais pas qu'un simple miroir, et elle n'était pas qu'une simple habitante ! Elle allait continuer à jouer son rôle pour que tout se passe au mieux.

Et à propos de miroir, elle profita qu'elle avait quelques instants de liberté pour faire sa promenade préférée, elle n'avait pas eu beaucoup de temps à consacrer à Lily, elle souhaita la retrouver dans son cottage, ce qui fut fait. Lily semblait au courant de sa venue, elle l'attendait devant la maison ravie qu'elles se retrouvent enfin seules... elles avaient certains sujets privés à aborder :

— Les fées m'ont dit que tu étais allée leur poser quelques questions ! dit-elle malicieusement.

— Je suis désolée de les avoir mises dans l'embarras ! dit Siana gênée.

— Un jour où l'autre tu aurais découvert cette forêt, c'est un endroit où ne sont pas bienvenus les intrus. Si tes amis s'y rendent ce sera à leurs risques et périls !

Ce que tu y as vu n'est pas le fruit de ton imagination, ce sont des Centaures, les farouches gardiens de la forêt, très méfiants vis-à-vis des hommes. Toute personne qui oserait s'approcher de leur royaume subirait leurs foudres, leur territoire est protégé et il est préférable de les laisser vivre sans les déranger. Il serait judicieux que tu fasses en sorte que tes amis n'y retournent jamais ! Ces lieux sont le domaine exclusif des fées et des magiciens ! Etant ma descendante tu n'as rien à craindre d'eux, ils sauront reconnaître tes pouvoirs.



Siana savait déjà qu'elle n'avait pas eu de visions, mais entendre cette histoire la stupéfia. Elle se rendait vraiment compte de ses pouvoirs en écoutant Lily, ce dont elle n'avait pas totalement prit conscience !

Lily lui dit qu'elle l'y conduirait dans les prochains jours afin de la présenter aux Centaures, ce qui les mettrait en confiance.

Siana aborda un autre sujet qui la préoccupait : depuis son attaque par le chien d'Ornella, Cedrick avait de plus en plus de soupçons, et elle avait bien du mal à préserver son secret sans que sa conscience ne lui pèse.

Lily la rassura bien vite :

— Oui je pense qu'il est temps de tout raconter à Cedrick, il est, tout comme Henry, un membre de notre famille, et aura toujours un grand rôle dans vos vies.

Siana n'aurait pu dire à quel point elle se sentait soulagée :

— Merci ma chère Lily, dès demain je lui expliquerai tout !

— Lorsque tu viendras au château avec Henry, il serait bon que Cedrick vous accompagne, tout deviendra ainsi très clair pour lui !

Mais dans l'immédiat elles voulaient passer voir Samuel et Marcus, pour leur faire part de ce qui se passait au village à son époque. Savoir que leurs descendants faisaient revivre leur coutume de l'été leur ferait plaisir.

Hélas, Marcus n'avait pas le cœur à se réjouir quand elles arrivèrent, ses cultures étaient sous les eaux, la rivière semblait s'être détournée de son lit et si on ne remédiait pas très vite au problème tout alentour allait être totalement détruit. Ils envoyèrent donner l'alerte au village et au château.

Tous les hommes qui venaient de remarquer que l'eau ne coulait plus sous le petit pont du village étaient déjà sur le qui-vive. En remontant vers la source du ruisseau ils découvrirent un barrage de rochers et de troncs en contrebas des bassins, déviant l'eau dans une autre vallée qui descendait chez Marcus. Cela commençait aussi à inonder les endroits où Mycroft trouvait ses plantes les plus rares.

A force d'entraide les hommes réussirent à rendre au ruisseau son lit d'origine et tout rentra dans l'ordre sans trop de dégâts, le soleil ferait le reste.

Inutile de se demander qui avait pu accomplir un tel forfait... une seule personne en était capable, Ornella bien sûr !

Les petites fées qui surveillaient le Bain des Déesses et la maison de Deirdre venaient d'accourir en entendant tout ce bruit. Ornella avait agi en silence et cet endroit était caché par des bosquets du bassin où elles se trouvaient.

La vigilance ne pourrait jamais être relâchée tant qu'Ornella serait assez vaillante pour nuire.

Le moment semblait venu de conseiller à Marcus d'aller déposer des plantes sous le rocher... et pour Lily et Siana d'aller implorer l'aide de leur miroir !

Après leur requête, elles s'installèrent dans la cuisine et savourèrent un thé bien mérité avec des petits biscuits tout frais, avant que Siana ne reparte.

— Quelle journée ! soupira Siana, Ouf, j'ai eu ma dose de sensations fortes pour aujourd'hui !

Avec soulagement elle retrouva tous ses amis prenant un rafraîchissement sur la terrasse devant l'auberge, et se laissa tomber sur un fauteuil avec l'intention de n'en plus bouger.

Le calme régnait dans le village et c'était très bien ainsi.

Désireuse de découvrir l'aile du château consacrée aux stages de musique elle demanda un jour à Sophia de l'y accompagner pendant leur pose de midi. L'endroit avait été décoré avec goût alliant l'ancien et le moderne, de jeunes musiciens pouvaient ainsi s'y sentir à l'aise. C'était l'heure du repas qu'apportait Teresa suivie d'une jeune femme que Siana n'avait jamais vue. La cuisinière leur présenta sa nouvelle aide, Clara, qui venait tout juste d'intégrer le personnel, arrivée avec son mari Edward et leur petit garçon Charly âgé de 5 ans. Elle les invita à rester pour partager la table des musiciens et demanda à Clara de rajouter deux couverts. Parmi les élèves se trouvait Sam dont Cedrick ne cessait de dire qu'avec son talent il irait loin. Les deux professeurs avaient tenu à sa présence à ce stage, ainsi qu'aux suivants, il devait être encouragé.

Après cet entracte musical, les jeunes filles organisaient une discussion autour d'un livre de Louis, le thème abordé porterait sur la vie des Druides dans la région. Elles se rendirent donc à leur café-lecture où elles avaient donné rendez-vous à un groupe de personnes venues spécialement passer plusieurs jours à l'auberge pour participer à leurs ateliers.

Avant chaque séance Siana avait une pensée pour ce cher Louis qui lui avait inspiré cette idée, et elle ne manquait pas de le remercier silencieusement sachant qu'il aurait approuvé et qu'il veillait sur leur café-lecture.

## Chapitre 9

Le matin suivant Siana avait prévu de rejoindre Lily à l'orée de la forêt des Centaures, et demanda au miroir de l'y mener directement.

Lily était déjà là, méditative, semblant s'imprégner de l'atmosphère unique de l'endroit. Elle était assise sur une souche d'arbre au bord d'un sentier qui descendait de la colline, non loin de l'entrée de la caverne, d'où elle avait une vue assez étendue sur la forêt et sur ses chênes millénaires ; Siana s'approcha en silence. Lily lui expliqua que ce lieu avait été autrefois la forêt de l'enchanteur Merlin, et qu'il était chargé de mystères toujours bien protégés par les Centaures, dont le magicien avait été l'ami. Elle invita la jeune fille à regarder au loin ; derrière les cimes des arbres dépassait un étrange mont surplombé par un monument, c'était là-bas que se trouvait la tombe du Roi Arthur ! Et c'était dans cette forêt que reposaient les fées et les magiciens. Elles descendirent le sentier et s'y aventurèrent.

Siana eut à peine le temps de réaliser quel privilège lui offrait Lily qu'un bruit se fit entendre derrière les fourrés, et là, juste devant elles, apparut un Centaure qui salua Lily avec beaucoup de respect. Lorsque Siana lui fut présentée, le Centaure lui souhaita la bienvenue et lui dit qu'elle pourrait à présent venir se promener dans ce lieu magique sans être importunée. Puis il disparut comme il était venu.

— Voilà, tu es à présent reconnue comme l'une de leurs amies ! J'aimerais que tu gardes cela secret, je te rappelle que les Centaures n'aiment pas les visiteurs, la pria Lily. Ne parle plus de ce tunnel à tes amis.

Puis elle ajouta mystérieuse :

— Je peux te dire qu'un jour tu y reviendras avec Cedrick.

Elle continua son récit, apprenant à Siana qu'autrefois Merlin se serait caché dans l'une de ces grottes, et qu'un trésor s'y trouverait encore. Jadis les grottes avaient dû communiquer avec un château dont les ruines se dressaient encore au-dessus de la colline.

— Seules les personnes possédant certains pouvoirs, comme moi... et maintenant toi... en ont connaissance et nul autre n'a jamais rien découvert.

— Merci, ma chère Lily, de m’avoir fait partager ce secret, je saurai le garder, et je conduirai Cedrick quand le moment sera venu ! répondit Siana avec reconnaissance.

Dieu merci ! Ses amis n’avaient pu voir les ruines au-dessus de leurs têtes, ni semblé apercevoir le monument à l’horizon ! Ils ont juste eu le temps de discerner une simple forêt, ils ne s’étaient pas attardés ce jour-là ! Siana eut une idée, elle demanderait à Cedrick en qui elle pouvait avoir toute confiance d’aller condamner l’accès au tunnel avec des meubles volumineux.

De nouveau dans sa chambre, elle souffla un grand coup pour évacuer la tension due à cette visite qui avait tout du surnaturel.

Elle tenta tant bien que mal d’afficher un visage serein en voyant entrer Sophia dans le cottage, et fit un pieux mensonge en lui laissant croire qu’elle avait dormi trop longtemps. Ne la voyant pas arriver son amie s’était inquiétée, car elles avaient prévu de compulsier des livres pouvant leur servir à un prochain atelier sur les origines du château. Heureusement Sophia ne s’aperçut de rien, mais Siana avait bien du mal à se concentrer sur ses recherches....

Elle se demandait, curieuse, à quelle occasion elle mènerait Cedrick dans la forêt de Merlin. Lily aurait sûrement son rôle à jouer ce jour-là !

Pour le moment la réalité était toute autre, ses amis étaient bien réels et actifs, et c’était à elle qu’il revenait de jouer son rôle dans l’épanouissement de son village. Elle y réussissait plutôt bien, et était fière d’elle et de ses amis. Elle songea à son arrivée timide le premier jour alors qu’elle était venue juste pour passer des vacances, et avait du mal à croire à tout ce qui lui était arrivé depuis...

Aussi inouï que cela fut, c’était écrit, elle était destinée à cette rencontre avec le miroir ! Elle était l’héritière des dons de Lily ! Elle n’aurait rien pu y changer même si elle l’avait voulu !

Elle avait décidé de faire une surprise à ses amis, et se rendit au château pour demander à l’un des palefreniers de lui préparer des chevaux pour le samedi matin de très bonne heure. Elle n’avait accepté aucun atelier-lecture pour ce jour-là, et elle savait que la journée serait calme pour tous ses amis, les

stagiaires de Peter ayant relâché. Elle demanda que soient sellés cinq chevaux, pour Cedrick, Sophia, Peter, Nicolas et elle. Elle passa ensuite rendre visite en cuisine à Teresa pour lui passer commande d'un panier repas à faire déposer aux écuries avant l'heure de leur départ.

On était jeudi, elle allait prévenir le petit groupe, lors de leur rendez-vous quotidien le soir à l'auberge, d'une balade à cheval le samedi sans en dire plus :

— Prévoyez des tenues confortables et légères et de quoi vous baigner, sans oublier vos appareils photos... !

Et comme elle l'avait supposé cette simple promesse de randonnée à cheval provoqua l'exaltation générale. Elle imaginait bien leur réaction devant le temple et la splendeur de son site !

Aucun ne manquait à l'appel le samedi matin malgré l'heure très matinale, ils étaient fin prêts pour l'excursion.

Une fois en selle ils apprécièrent cette sensation de détente et de liberté, car il fallait bien avouer qu'ils se donnaient à fond depuis les premiers jours des vacances.

Quand ils approchèrent de « la surprise », Siana leur conseilla de préparer leurs appareils photos, ils allaient avoir matière à faire de superbes clichés. En haut de la colline où s'ouvrait la petite grotte, ils mirent pied à terre et s'approchèrent du bord ; alors des cris d'émerveillement jaillirent à l'unisson. Ils étaient aussi étonnés que l'avait été Siana de découvrir un temple dans un endroit tellement retiré.

— Comment as-tu découvert cet endroit incroyable ? demanda Peter, puis pour les autres il ajouta :

— Je soupçonne notre amie Siana d'être magicienne !

Une petite phrase anodine, mais qui eut pour effet de faire monter le rouge aux joues de Siana tandis que Cedrick perplexe la fixait avec insistance. Il semblait se poser bien des questions !

Evidemment, il manquait en cette saison les couleurs des fleurs de rhododendrons et la lumière douce d'une matinée de printemps, mais la magie des rayons du soleil se reflétant dans les sources d'eau fumante et sur les parois de la grotte se produisit tout de même. Siana leur laissa le temps de s'extasier et proposa de remonter en selle pour pénétrer dans la grotte et admirer ce temple de plus près. Les arbres de l'allée qui y menait ne seraient pas en fleurs non plus, mais le lieu ne perdrait rien de sa féérie.

Il faisait si beau, qu'après avoir contemplé le temple, ils se trempèrent dans les fontaines d'eau douce, savourant le silence absolu.

— Ces thermes où vous vous prélassiez avec délectation ont été construits par les romains, ils sont alimentés par une source d'eau chaude naturelle. On peut passer à volonté d'un bain chaud à un bain froid selon les fontaines et se dorer ensuite au soleil sur les bancs de pierre, leur dit Siana.

Puis elle enchaîna :

— Il nous faudrait faire un travail de recherche approfondi sur ce site, puis nous pourrions proposer cette excursion aux touristes par petits groupes de cinq à six personnes. Qu'en pensez-vous ?

La proposition fut applaudie à l'unanimité, l'idée de faire des recherches leur tardait déjà.

Ils passèrent un long moment dans ce lieu de délices, absolument pas pressés de le quitter. Siana prenait des photos à montrer le soir aux amis à l'auberge : les bassins dans lesquels Cedrick et Nikolas très détendus profitaient des bienfaits des eaux chaudes de la source, Sophia allongée paresseusement sur un banc de pierre et papotant avec Peter... dont elle semblait beaucoup apprécier la conversation ! Elle photographia la statue de la déesse celte Sulis et d'autres vues du site qui leur serviraient lors de leurs recherches sur les thermes celtes et romains dans le pays.

— Nous pourrions revenir autant qu'il nous plaira, les chevaux sont à notre disposition, et nous amènerons les enfants d'Ann la prochaine fois ! Allez, en route ! Les meilleures choses ont une fin ! les secoua Siana, il sera déjà l'heure du dîner quand nous arriverons. Nous montrerons nos photos aux autres en arrivant à l'auberge... et nous aurons sans doute une autre balade à programmer bien vite quand les enfants les découvriront !

Le dimanche de nouveaux arrivants venaient passer la journée au village, il était prévu un atelier-lecture pour les jeunes filles qui avaient des réservations, et Peter et ses amis accueillaient un nouveau groupe d'élèves.

Mais d'abord, ce soir tous étaient invités à la salle de musique du château pour assister au spectacle de fin de stage offert par le premier groupe d'élèves qui repartait le lendemain matin.

Après le concert la joyeuse bande s'attarda encore dans le parc pour profiter un peu de la douceur de cette soirée d'été au bord du lac. Une barque était

amarrée à un ponton, il n'en fallut pas plus pour que jaillisse en tête à Cedrick une nouvelle idée d'activité. Il pensait que les visiteurs pourraient se laisser tenter par des promenades silencieuses et romantiques au fil de l'eau. Il avait vu d'autres barques dans un appentis, et un employé du château s'occuperait bien volontiers de cette nouvelle tâche.

Avant de quitter ses amis, elle demanda à Cedrick de la rejoindre le lendemain matin au café-lecture, elle avait d'importantes révélations à lui faire depuis trop longtemps. Ils se retrouvèrent comme convenu à l'écart des autres, et après qu'elle lui eût narré son aventure dans les moindres détails depuis son achat du miroir, elle vit le visage de son ami se décomposer, bien sûr il se doutait de choses anormales, mais là !... Un village si paisible sous la protection d'une magicienne... Siana qui plus était... Ça dépassait tout ce qu'un homme pouvait imaginer ! Elle l'informa qu'Henry était le seul dans la confidence et faisait avec elle depuis peu ce retour dans le passé, et que lui-même ferait bientôt le prochain voyage avec eux.

Dans les jours qui suivirent, l'idée géniale de promenades sur l'eau fut concrétisée, les barques inutilisées depuis longtemps seraient repeintes et l'activité pourrait commencer bien vite, et ce fut Edward qui fut désigné pour ce travail.

Afin de respecter la vie privée des habitants du château, il serait créé un accès par un autre ponton construit sur les douves latérales communiquant avec le lac, ainsi les jardins ne seraient pas accessibles aux personnes étrangères.

Somme toute, le travail de nos nouveaux villageois ressemblait beaucoup à du plaisir !



## Chapitre 10

Vint le jour de présenter à toute sa famille d'autrefois le descendant d'Henry et futur héritier du domaine. Cedrick se sentait remarquablement serein, il était en excellente compagnie avec son cher grand-père et une jeune femme pour laquelle son cœur commençait à pencher un peu plus à mesure qu'il la découvrait. Tous trois se rendirent devant le miroir et le temps d'expliquer au jeune homme ce qui allait se produire, ils étaient arrivés dans l'allée du château se tenant par la main. Henry les précéda pour se précipiter vers son cher « petit Henry », comme il l'appelait avec tendresse, qui accourait. Siana et Cedrick restèrent immobiles un moment, main dans la main, ils se regardèrent tout émus subitement par ce contact, puis sans se lâcher ils se dirigèrent vers le perron.

Le nouvel arrivant fut accueilli avec simplicité et naturel, et le soir de retour au cottage il remercia le ciel de lui avoir fait vivre ces instants privilégiés, tout en taquinant Henry qu'il ne soupçonnait pas de lui avoir caché tant de secrets, et en posant un tendre baiser sur la joue de Siana.

Cette nuit-là notre jeune demoiselle, qui s'était endormie le cœur tout chaviré, fit des rêves merveilleux...

A son réveil, souriante et fraîche comme une rose, Siana se précipita vers son miroir pour le remercier, et dans sa précipitation se cogna la main sur une partie saillante de la table qui supportait l'écritoire, et là... un minuscule tiroir, indécélable dans les sculptures, s'ouvrit sur le côté du meuble ! Elle y glissa sa main pour en sortir un livre étrange et visiblement très ancien bien dissimulé au fond. Il ressemblait au vieux livre de légendes, relié aussi de chagrin, il s'en dégageait ce parfum unique des vieux recueils. En y posant la main, elle ressentit un choc désagréable. Quelque chose, comme un sixième sens, l'avertit alors qu'elle n'aurait pas dû le découvrir ! Elle pressentait qu'il pourrait lui apprendre des choses qu'elle ne souhaitait pas savoir, annonciatrices de chagrins...

Mais, la curiosité finissant par l'emporter sur ses craintes, elle ouvrit une page au hasard... Et là ! Quel choc ! On y parlait d' « elle » !

Elle se rendait avec Cedrick dans la forêt des Centaures pour accompagner sa chère Lily dans ce lieu de sépulture consacré aux magiciens. Première lecture,

premier chagrin... Tournant vite cette page maudite, elle feuilleta encore un peu, osant à peine poser les yeux, et se rendit compte qu'on y parlait toujours d'elle... plus loin elle exauçait encore les vœux faits au Rocher... elle avait des déboires avec une sorcière et un corbeau... elle épousait Cedrick dans la petite chapelle du château...

Ce livre, vraiment, avait quelque chose d'effrayant !

Il lui prédisait « son avenir » ! C'en était trop ! Toute tremblotante, elle le remit à sa place, se jurant de ne plus l'en sortir...

Cedrick arriva quand elle ressortait de sa chambre les jambes flageolantes et le visage blême, il lui demanda si elle allait bien. Elle le fit asseoir pour lui relater sa trouvaille inquiétante, et lui confia que ce livre avait été vraisemblablement écrit par le même auteur que celui apparu de façon inexplicquée un jour sur sa table du salon. Et, tout comme le premier volume, c'était un livre de prédictions. Elle lui répéta les brèves informations qu'elle y avait trouvées.

Il convînt avec elle qu'il était raisonnable de laisser ce livre enfoui, il leur apporterait plus de mal que de bien, et elle ne devait en aucun cas en subir l'influence :

— Vivons le présent, et laissons la vie se charger de tout !

Siana répondit qu'elle demanderait conseil à Lily.

— Toutefois j'ai relevé ce passage fort agréable, le seul que je veuille retenir ! ajouta-t-il en faisant allusion à leur futur mariage, et en l'attrapant par la taille pour la faire tourner.

Il éclata de rire et lui souffla, tout en l'embrassant dans le cou :

— Je n'avais pas vraiment besoin de l'aide d'un devin pour m'annoncer ça !... et je pense que toi non plus ! Viens, sortons et oublions-le ! Je t'emmène faire un tour sur le lac.

Et tandis qu'ils parvenaient dans le parc du château, il se souvint :

— - Tiens, j'en avais oublié l'objet premier de ma visite ! Nous venons de terminer de créer à l'auberge des salles de bains confortables, et sommes en train de commencer ces mêmes travaux au château dans l'aile de musique. Cela m'a donné une idée : j'ai demandé son aide à Alexander pour moderniser ton cottage. Nous allons transformer ta vieille salle d'eau rudimentaire en salle de bain dernier cri avec une douche à l'italienne et une baignoire balnéo, qu'en dis-tu ?

— Quelle idée géniale, mais quel travail !

— Quand on s’y met à plusieurs tout paraît simple. Et ça me fait tant plaisir, je sais que tu adores ton cottage et que tu ne le quitteras pour rien au monde ! Et tu as un si « gentil » miroir... il pourra travailler pour nous ! Je sais qu’il l’a fait à l’auberge !

— Et il travaillera encore beaucoup... le château et les maisons du village nécessitent tant de travaux de modernisation !

Tout à leur discussion, ils crurent entendre dans leur dos une personne les invectiver, mais lorsqu’ils tournèrent les yeux dans cette direction ils ne virent qu’un corbeau posé sur un poteau... Sans plus s’y attarder ils détachèrent une barque et oublièrent tout ce qui les entourait le temps d’une balade autour du lac.

Siana avait grand besoin de confier son angoisse à Lily, en rentrant à son cottage elle se rua sur son miroir.

Elle trouva Lily chez elle et en vint immédiatement au sujet qui la bouleversait. Elle lui avoua qu’elle avait accidentellement débloqué un tiroir secret et découvert le livre de prédictions, et lui fit part de sa peur d’être tentée de le lire un jour.

Lily, contrariée par cet oubli, dut avouer que cette découverte n’aurait jamais dû se faire.

Après avoir pris un temps de réflexion, elle conseilla à Siana de brûler ce livre qui ne lui serait utile à aucun moment de sa vie :

— Ces deux manuscrits sont très anciens, ils ont été écrits par un mage alors que je n’étais pas encore née. Heureusement je n’ai découvert le premier volume que très tard car je pense que j’en aurais aussi été perturbée !

Ce sont bien les deux seuls qu’il ait écrit, tu peux garder le premier dont tu connais l’histoire, mais même si ces manuscrits ont une grande valeur, le second est inutile.

— Etes-vous certaine qu’il n’y en a pas d’autres ? demanda Siana avec angoisse.

— Oui, tout comme je puis t’affirmer avec certitude que tu seras la dernière descendante de notre lignée de fées à posséder des pouvoirs. Mary elle-même n’en a reçu aucun. Les fées se font de plus en plus rares à l’époque où tu vis et deviennent semblables à tous les mortels.

— Et les sorcières ? Continueront-elles à sévir ? insista Siana toujours pas rassurée, tout en avouant qu'elle avait eu le temps de lire quelques mots concernant une sorcière et un corbeau.

— Tu auras des démêlés avec une sorcière descendant d'Ornella, plus jeune et plus vigoureuse, et surtout plus intelligente que cette vieille folle, mais jamais ta vie ni celle de tes proches ne seront mises en jeu. Et, comme toi, elle sera la dernière de leur lignée.

Puis voyant la peur dans les yeux de sa protégée, elle ajouta cette confiance :

— Pour te rassurer je peux t'annoncer que ta gentillesse aura raison de sa méchanceté.

Ces dernières paroles firent du bien à la pauvre Siana toute chamboulée.

Et elle voulait aussi garder en mémoire l'évènement agréable qu'elle avait eu le temps d'entrevoir en feuilletant les pages. Elle en parla à Lily qui lui confirma qu'elle épouserait Cedrick et serait heureuse.

— Et maintenant va rejoindre Cedrick et demande lui de brûler le livre, dit Lily en l'embrassant.

— Avec joie, j'y vais de ce pas !

Le résultat final plaisait assez à la nouvelle protectrice de Wishbury : le village gardait tout son cachet, conservant son patrimoine traditionnel. C'était une destination de charme offrant aux visiteurs l'opportunité de vivre au rythme d'autrefois, avec de belles échoppes d'artisanat d'art et des activités centrées sur la nature et les légendes anciennes... et la musique bien sûr aussi !

Siana savait qu'elle était loin d'en avoir terminé avec les maléfices et autres adversités, et devrait toujours rester sur ses gardes, mais ça n'entamait pas son bel optimisme.

Et savoir qu'elle aurait toujours le soutien de Cedrick dans son combat lui donnait des ailes.

A présent que l'avenir se présentait bien, elle pouvait tranquillement partager les moments de présence à la librairie avec Sophia. Cette dernière appréciait de plus en plus d'avoir quelques heures de liberté, elle semblait porter un intérêt soudain à la musique ... à moins que ce ne soit à un professeur de musique !... Celle-ci fit d'ailleurs remarquer à Siana qu'elle avait aperçu son « rapprochement » avec le séduisant Cedrick !

Quant à Siana, elle voulait se ménager du temps pour ses voyages de l'autre côté du miroir de Lily, et aussi pour mener à bien un projet qui germait depuis quelques temps : elle allait écrire un roman sur les aventures extraordinaires d'une jeune fille qui était arrivée par une belle journée d'été dans un village pas comme les autres !



## Généalogie :

### Au village d'autrefois :

Lily : fut l'épouse d'Arthur, duc de Wishbury, décédé ; elle possède des pouvoirs magiques.

Henry : petit-fils de Lily.

Samuel, cousin de Lily, ébéniste de talent.

Mary, nièce de Lily.

Kelilan, époux de Mary.

Toby, fils unique de Mary et Kelilan, rêvant de voyages.

Abigaël, couturière, amie de Lily et Mary.

Fiona, bébé d'Abigaël.

Mycroft, époux d'Abigaël, herboriste.

Eléanor, épicière, et son époux Georges, bûcheron.

Louis, relieur.

Ornella, cousine éloignée d'Arthur, sorcière.

Deirdre, vieille femme vivant dans les collines.

Moira et Fergus, couple d'aubergistes

Susan, fille de Moira et Fergus

Marcus, un lutin, jardinier.

Bronwen, gouvernante du château, et Julia, sa petite-fille, qui épousera Henry.

Au village de nos jours :

Siana, étudiante en histoire, vient passer ses vacances dans le vieux village de Wishbury.

Henry, petit-fils de Lily, propriétaire d'une boutique d'antiquités.

Cedrick, musicien, arrière-petit-fils d'Henry.

Fiona couturière, fille d'Abigaël.

Angela, couturière, petite-fille de Fiona, son mari Charles, chercheur, et leur fille Helen.

Elisabeth, épicière, fille d'Eleanor.

Eva, arrière-petite-fille d'Elisabeth, son époux, Alexander, artisan peintre, et leur bébé Nick.

Susan, revenue vivre au village, après de très nombreuses années.

Ann, fille de Susan, et son mari Andrews, restaurateurs, leurs enfants Paula, Patrick et Stephen.

Eric et Teresa, employés au château, leurs enfants Sam et Laura.

Sophia, étudiante à l'Université et amie de Siana

Nikolas, luthier, ami de Cedrick

Peter, musicien, ami de Cedrick

Lea, créatrice de bijoux.

Clara et Edward, son mari, employés au château, et leur fils Charly.

William et Louisa, les parents de Cedrick.



